

# AIR TAHITI

magazine







# TAHITI PEARL

MARKET

20<sup>+</sup> ANS

Your pearl, your way

## BORA BORA

+689 40 60 59 00

VAITAPE HARBOR

## TAHITI

+689 40 54 30 60

DOWNTOWN PAPEETE

LE TAHITI BY PEARL RESORTS

WATERFRONT PAPEETE

## TAHA'A

+689 40 60 84 60

LE TAHA'A BY PEARL RESORTS



DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY  
COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM  
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM



# CARTE DU RÉSEAU AIR TAHITI

## AIR TAHITI NETWORK

UN RÉSEAU AUSSI VASTE QUE L'EUROPE  
A NETWORK AS WIDE AS EUROPE

Escales desservies par Air Tahiti  
Destinations operated by Air Tahiti

\*Iles Cook : 1 150 km de Tahiti - Desserte internationale  
International service to the Cook Islands: 1150km / 715 mi from Tahiti



ILES COOK



ARCHIPEL DES MARQUISES

ARCHIPEL DES TUAMOTU

ARCHIPEL DES GAMBIER

Hatutaa Motu One  
Eiao  
Hatu Iti  
Nuku Hiva  
Ua Pou  
Ua Huka  
- Fatu Huku  
Hiva Oa  
Motane  
Tahuata  
Fatuiva

Tepoto (nord) Napuka  
Pukapuka  
Takume  
Fangatau  
Baroia  
Fakahina  
Tatakoto  
Pukarua  
Reao  
Hao  
Akiaki  
Vahitahi  
Nukutavake  
Pinaki  
Vairaatea

Marokau  
Nengonengo  
Manuhangi  
Ahanui  
Paraoa  
Amanu  
Taurere  
Tekokota  
Marutea (nord)  
Nihiru  
Rekareka  
Haraiki  
Reitoru  
Marokau  
Hiti  
Tepoto (sud)  
Hikueru  
Vanavana  
Tureia  
Tamaru  
Moruroa  
Fangataufa  
Tamatangi

Tenararo  
Vahanga  
Tenarunga  
Matureivavao  
Maria (est)  
Marutea (sud)

Mangareva  
Taravai  
Akamaru  
Temoe

Marotiri  
(iles de Bass)





© TIM MC-KENNA

**Air Tahiti Magazine N° 116**

JUILLLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2024

UNE PUBLICATION

**TAHITI COMMUNICATION**

N° Tahiti : 758 268 • Code NAF: 744B

Centre **Tamanu iti - Punaauia**

Tahiti - Polynésie française

BP 42 242 - Papeete - Polynésie française

Tél. (689) **40 83 14 83**

direction@tahiticommunication.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / EDITOR

Ludovic LARDIÈRE • Tél. (689) 89 72 87 13

PRODUCTION ET PUBLICITÉ /

PRODUCTION AND ADVERTISING

Enzo RIZZO • Tél. (689) 87 74 69 46

RÉDACTION / TEXT

Vaikehu Shan, Claude-Jacques Bourgeat, Virginie Gillet, Tamara Maric (Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Iamanaha), Hinatea Pambrun, Jean-Christophe Shigetomi, Elodie Cinquin (AOA Polynésien Forest), Tehani Whithers (SOP-Manu), Philippe Bacchet, David Proia.

TRADUCTIONS ANGLAISES /

ENGLISH TRANSLATIONS

Elin Teuruarii

CONCEPTION GRAPHIQUE /

GRAPHIC DESIGN

Tahiti Communication

IMPRESSION / PRINTED IN

STP MULTIPRESS

Dépot légal à parution

[www.airtahiti.com](http://www.airtahiti.com)

**14 ■ ZOOM AIR TAHITI**

**■ DESTINATION**

**22 Nuku Hiva, terre de culture et de plein air**

*Nuku Hiva, land of culture and the great outdoors*

**■ CULTURE**

**46 Surf, Cap sur ces destinations mythiques.**

*A closer look at some of French Polynesia's mythical surfing spots.*

**60 Musée de Tahiti et des îles**

*The Museum of the Islands of Tahiti*

**70 La cérémonie du Pa'iatua**

*The Pa'iatua ceremony*

**■ NATURE**

**78 Matari'i i n'ia et Matari'i i raro**

*Uru rā'a, French Polynesia's forests*

**86 Le mara, arbre indigène**

*The mara, an indigenous tree*

**88 Ua Pou : un combat pour préserver ses oiseaux menacés !**

*Ua Pou: the battle to save its endangered birds!*

**94 Les apogons**

*Cardinalfishes*

**100 ■ SPONSORING AIR TAHITI**

**110 ■ INFORMATIONS PRATIQUES AIR TAHITI**

*Air Tahiti general information*

# EXPLORE CONNECT FEEL **AVIS**<sup>®</sup>



Tahiti

☎ 40.54.10.10

[www.avis-tahiti.com](http://www.avis-tahiti.com)

Moorea

☎ 40.56.32.68

[www.avis-tahiti.com](http://www.avis-tahiti.com)

Bora Bora

☎ 40.67.70.15

[www.avis-borabora.com](http://www.avis-borabora.com)

# IA ORANA E MAEVA

## Bienvenue à bord !

Nous vous proposons dans ce nouveau numéro de notre magazine de bord des aventures exceptionnelles au sein de Tahiti et ses Iles. Avec nous, vous voyagerez vers des destinations lointaines et, également, dans notre histoire et notre environnement. Nous mettons d'abord le cap sur l'archipel des Marquises à plus de 1 500 km au nord est de Papeete en direction d'une terre au nom connu et reconnu : Nuku Hiva. Elle est la deuxième plus grande île du pays avec ses 387 km<sup>2</sup> et est seulement surpassée par Tahiti. Là, nous parcourons des paysages monumentaux : de profondes vallées et des canyons ponctués de cascades entaillent de puissantes montagnes dont le mont Tekao culminant à plus de 1 200 m. Côté océan et littoral se succèdent de grandes baies rivalisant de beauté. Nuku Hiva est la promesse d'une rencontre certaine avec tout ce qui fait le caractère unique des Marquises. Elle propose à ses visiteurs une multitude d'activités et possibilités d'excursions sur terre, bien sûr, grâce à ses vastes espaces mais, aussi en mer. Le visiteur y rencontrera aussi la culture marquisienne : son riche passé dévoilé par des sites archéologiques d'importance et sa vivacité présente avec un mode de vie tourné vers la nature et de multiples savoir-faire artistiques et artisanaux. Puis le voyage se poursuit dans nos îles et dans l'histoire sur les traces du *Hōruē*, terme tahitien désignant le surf. Très probablement cette pratique est née dans nos îles comme vous le lirez avec les surprenantes observations faites par les premiers Européens arrivés et implantés à Tahiti à la toute fin du 18<sup>e</sup> siècle et au début du 19<sup>e</sup>. Impressionnés par l'aisance dans l'eau des Polynésiens, ils décrivent avec précision ce sport pratiqué par des hommes et des femmes de toutes conditions sociales. Plus qu'un jeu c'est une communion avec l'Océan ce qui ne manque pas de surprendre les observateurs qui, eux, le craignent... Ainsi à cette époque, on surfait déjà dans les baies marquisiennes, dans les passes des Tuamotu et sur les plages des Iles du Vent. On le fait toujours bien sûr et même de



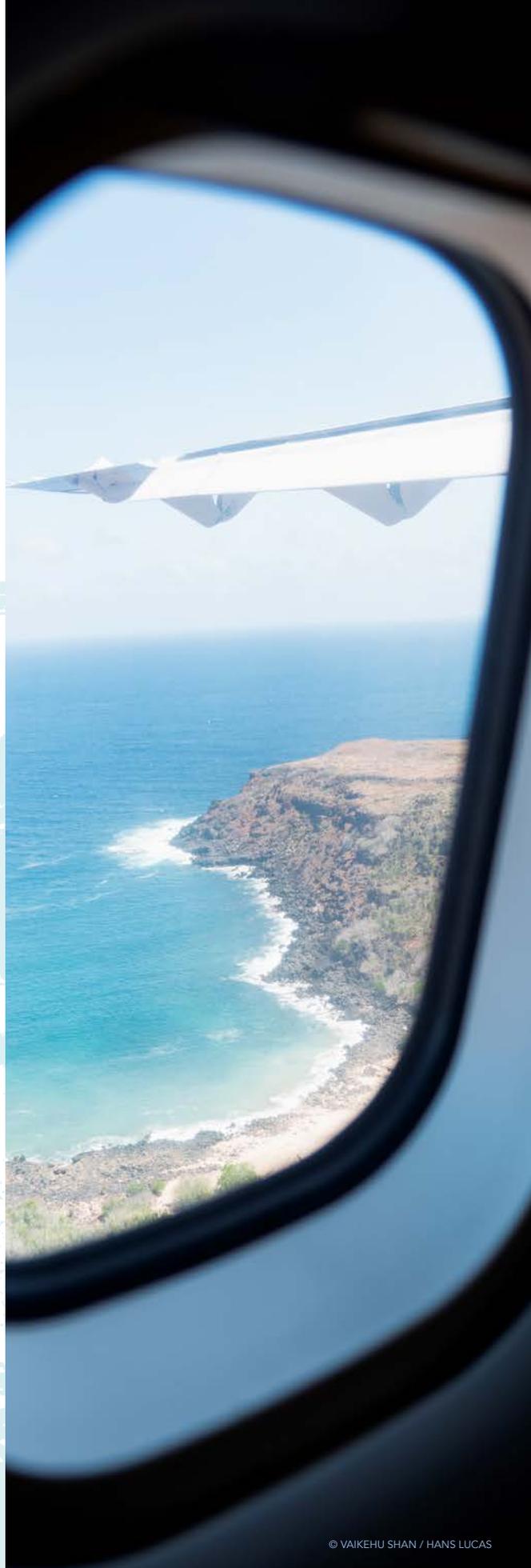
**ÉDOUARD WONG FAT**  
Directeur général / General Manager

© D. HAZAMA

plus en plus ! Cet enracinement historique, social et sportif à Tahiti a donné sa pleine légitimité à la tenue de l'épreuve de surf des Jeux Olympiques de Paris 2024 sur la célèbre vague de Teahupo'o ! Ce voyage dans l'histoire de cette magnifique discipline et dans ces hauts lieux, nous le réalisons en compagnie de Jean-Christophe Shigetomi, passeur de mémoire comme il se définit. Pour nous attarder dans le domaine de cette discipline, sachez que nous sommes heureux d'accueillir au sein de notre nouveau programme *Ti'a Nati*, celui des ambassadeurs d'Air Tahiti, Vahine Fierro étoile montante du surf mondial. Elle portera les couleurs de la compagnie. Avec son courage, sa détermination et son engagement pour l'environnement et la culture, cette jeune femme originaire de l'île de Huahine, grande voyageuse sur nos lignes, est une personnalité inspirante pour tous et nous sommes fiers qu'elle soit la première à intégrer *Ti'a Nati* ! Puis, au fil de nos pages, nous poursuivrons nos explorations avec un éclairage sur le calendrier traditionnel polynésien et ses deux célébrations que sont *Matarii i ni'a* et *Matarii i raro*. Dans les temps anciens, cette dernière marquait, le début, aux alentours du 20 mai, d'une période caractérisée par la diminution des ressources naturelles dont dépendait totalement la société polynésienne pré-européenne. Puis vers le 20 novembre succédait le temps de *Matarii ni'ia*, celui de l'abondance retrouvée. Un temps oubliées, ces festivités sont maintenant remises au premier plan.

# Welcome on board !

In this new issue of our in-flight magazine, we bring you exceptional adventures from the Islands of Tahiti. Visit faraway destinations and learn more about our history and natural environment. Firstly, we set our course on the Marquesas archipelago, more than 1,500km northeast of Papeete, towards a well-known island: Nuku Hiva. At 387km<sup>2</sup>, it is the country's second-largest island, surpassed only by Tahiti. Here, we travel through monumental landscapes: deep valleys and canyons punctuated by waterfalls cut through mighty mountains, including Mount Tekao, rising over 1,200 m into the sky. The ocean and coastline form a succession of large bays, each rivalling the last in beauty. Nuku Hiva promises an encounter with everything that makes the Marquesas so unique. Visitors can enjoy a multitude of activities and excursions on land, of course, thanks to its vast open spaces, but also at sea. A close encounter with Marquesan culture is also unavoidable. A rich past is revealed by important archaeological sites and a vibrant contemporary culture, the lifestyle being focused on nature, arts and crafts. Then the journey continues, to our islands and into the history, following tracing *Hōruē*, the Tahitian term for surfing. It's very likely that the practice originated in our islands, as you'll read, with the surprising observations made by the first Europeans to arrive and settle on Tahiti at the tail end of the 18<sup>th</sup> and beginning of the 19<sup>th</sup> centuries. Impressed by the Polynesians' ease in the water, they accurately described this sport practiced by men and women from all walks of life. More than a sport, it was a communion with the ocean, which surprised the observers who feared the power of the water... At the time, Polynesians were already surfing in Marquesan bays, Tuamotu passes and on the beaches of the Windward Society Islands. Today it's still a favorite, its popularity continues to grow! This historical, social roots of this sport on Tahiti fully justify its choice as the site of the surfing events in the Paris 2024 Olympic Games. Naturally it is Teahupo'o's infamous break that has been chosen! Jean-Christophe Shigetomi, a self-described "purveyor of memory", leads us through the history of this magnificent discipline. Continuing on with surfing, we're delighted to welcome Vahine Fierro, a rising star in the field, into our new *Ti'a Nati* program, Air Tahiti's ambassador scheme. She will be flying the airline's colors. With her courage, determination and commitment to the environment and culture, this young woman from the island of Huahine, a frequent flyer on our routes, is an inspiring personality for all. We are proud that she is the first member of *Ti'a Nati*! Then, as the pages turn, the voyage of discovery continues, find out more about the traditional Polynesian calendar and its two major celebrations, *Matarii i ni'a* and *Matarii i raro*. In ancient times, the latter marked the beginning of the season of scarcity, around May 20, with the natural resources on which pre-European Polynesian society was totally dependent, becoming rarer.





© VAIKEHU SHAN / HANS LUCAS

Nous resterons encore dans la société traditionnelle avec la découverte d'une cérémonie majeure : le *Pa'iatua* ou le rassemblement et déshabillage des dieux qui se tenait sur les marae, lieux de tous les rituels et de toutes les cérémonies. Parmi elle, celle du *Pa'iatua* intervenait à l'occasion d'événements exceptionnels tel que la consécration d'un souverain ou, par exemple à la suite d'une grande calamité ayant marqué la vie des populations. Un éclairage instructif sur un aspect méconnu de la religion ancienne que nous vous proposons grâce à notre récent partenariat avec la Direction de la Culture et du Patrimoine - Papa Hiro'a 'e Faufa'a Tumu. Vous retrouverez aussi dans ce magazine les autres rendez-vous réguliers vous permettant d'explorer la richesse de nos îles : un focus sur une variété d'arbres avec la société de gestion forestière 'Āoa Polynesian Forest ; la présentation d'un objet phare de la collection du Musée de Tahiti et des îles ; les actions de préservation de l'avifaune par l'association Manu, un zoom sur une famille de poissons et les aventures de notre perruche de Rimatara, Vik ura. Un riche panorama que vous aurez sans doute plaisir à contempler !

Nous vous souhaitons un agréable voyage en notre compagnie.

**Bonne lecture ! Maururu**

Then, around November 20, the *Matari'i ni'ia*, announces a time of renewed abundance. Forgotten for a while, these festivities are now back in the spotlight. We'll then stay with ancient traditions, learning about another important ceremony: *Pa'iatua*, the gathering and undressing of the gods, which took place on *marae*, the sites of all sacred rituals and ceremonies. *Pa'iatua* was just one of these ceremonies, which took place after exceptional events, such as the investiture of a new chief, for example, or following a major catastrophe that had affected the lives of the people. Thanks to our renewed partnership with the *Direction de la Culture et du Patrimoine - Papa Hiro'a 'e Faufa'a Tumu* (Department of Culture and Heritage), we've been able to shed some light on this little-known aspect of the ancient belief system. You'll also find the regular features that allow you to explore the richness of our islands in this edition. There's a focus on a species of tree with the forest management company 'Āoa Polynesian Forest; the presentation of a key object from the collection of the *Musée de Tahiti et des îles*; news of Manu association's actions to preserve the avifauna, a closer look at a family of fish and the adventures of our Rimatara parakeet, Vik ura. A rich panorama you're sure to enjoy!

Wishing you a pleasant flight in our company.

**Happy reading! Maururu**

# TEAHUPOO

## 2024

T-SHIRT "HAUARI"™  
CASQUETTE "HAUREVA"™  
COLLECTION 2024  
BOUTIQUE HINANO LIFE  
PAPEETE

HINANO  
TAHITI



TEAHUPOO 2024

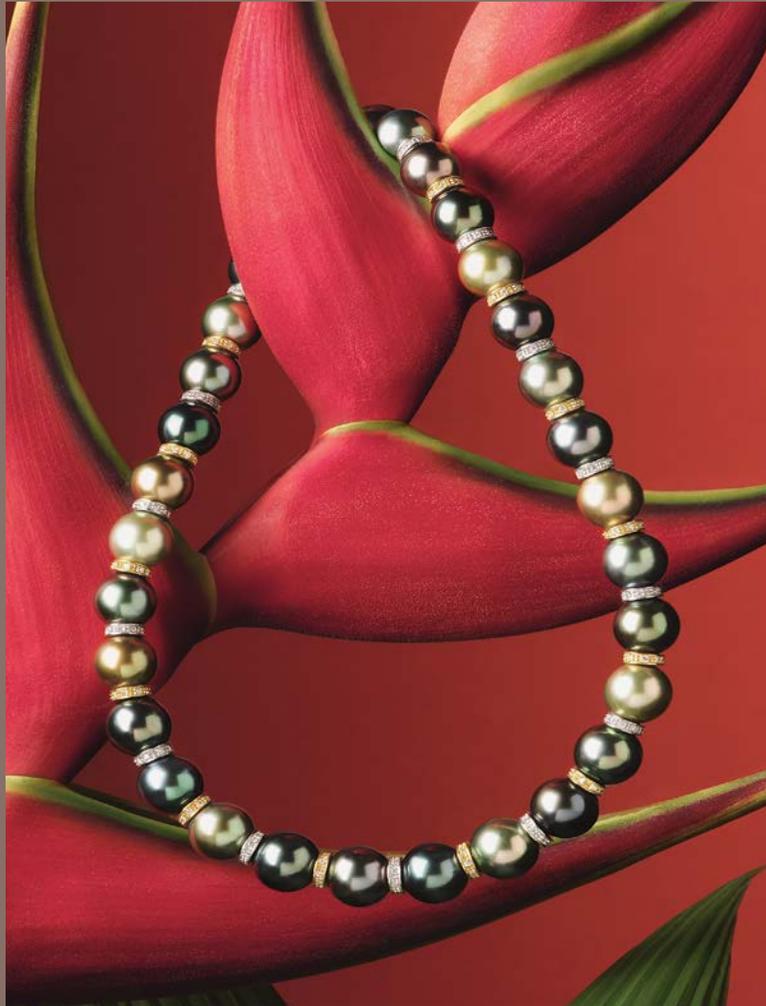


**HINANO**  
*tahiti*



# TAHIA

EXQUISITE • TAHITIAN • PEARLS



*Exquisite Tahitian Pearls Jewelry  
by Tahia Haring*

BORA BORA Four Seasons Resort . Center of Vaitape  
TAHITI Papeete Downtown on the seafront  
MOOREA Haapiti near "Le petit village"

[www.TahiaPearls.com](http://www.TahiaPearls.com)



Exceptional one-of-a-kind Diamonds and Pearls Radiance Collection  
by Tahia, showcased at the Four Seasons Resort Bora Bora



# UN PEU PLUS PRÈS DES ÉTOILES AVEC VAHINE FIERRO ET LE PROGRAMME TI'A NATI, LES AMBASSADEURS D'AIR TAHITI !

© TIM MC KENNA

Poursuivant l'épopée des héros légendaires du passé, les grands navigateurs d'autrefois, Air Tahiti, rapproche depuis plus de 65 ans les îles et les hommes, apportant son soutien aux archipels les plus éloignés. Air Tahiti est fière et heureuse d'annoncer le lancement de son programme Ti'a Nati, les ambassadeurs d'Air Tahiti, destiné à des personnalités impactantes du Fenua (*ti'a* signifiant en reo Tahiti, juste, valeureux, légitime et *nati*, le lien). Vahine Fierro, originaire de l'île de Huahine, grande voyageuse sur nos lignes, étoile montante du surf polynésien et mondial, sera la première à porter les couleurs de la compagnie et à incarner ses valeurs. Courage, détermination, engagement pour l'environnement et la culture nous réunissent en effet avec Vahine. Rappelons qu'elle a réussi une performance historique dans l'histoire du surf tahitien en remportant le 29 mai la Shiseido Tahiti Pro 2024 sur la vague légendaire de Teahupo'o. Depuis la création de cette étape incontournable du championnat de surf professionnel, 25 ans auparavant, aucune surfeuse et surfeur tahitien n'y étaient parvenus ! Une prouesse pleine de promesse pour Vahine qui est ainsi devenu une des favorites de l'épreuve olympique de surf des Jeux Olympiques Paris 2024 qui se tiendra fin juillet, toujours sur la

mythique vague de la passe de Hava'e, lieu choisi pour cet événement où s'affronteront les meilleurs athlètes hommes et femmes de cette discipline. Air Tahiti se réjouit de collaborer avec la jeune femme, qui inspirera, nous en sommes certains, les nouvelles générations, les encourageant à explorer les merveilles de notre Fenua et à les préserver pour les années à venir. Dans le cadre de la signature du partenariat, Vahine a rencontré le 12 juin 2024, Édouard Wong Fat, Directeur général d'Air Tahiti, qui compte lui aussi des racines sur l'île de Huahine. ■

*Faaitoito* et bonne continuation à Vahine dans tous ses projets !



© DR - AIR TAHITI

# Reaching for the stars with Vahine Fierro and the Ti'a Nati program, Air Tahiti's ambassador!

Following in the footsteps of the legendary heroes of the past, the great navigators of yesteryear, Air Tahiti has been bringing islands and people closer together for over 65 years, supporting the most remote archipelagos. Air Tahiti is proud and happy to announce the launch of its Ti'a Nati program (*ti'a* meaning just, valorous or legitimate in reo Tahiti, and *nati*, the link), Air Tahiti's ambassadors, aimed at key personalities from the *fenua*. Vahine Fierro, from the island of Huahine, a frequent flyer on our lines and a rising star in Polynesian and world surfing, will be the first to wear the company's colors and embody its values. Courage, determination, commitment to the environment and culture join us to Vahine. Let's not forget that she achieved a historic performance in the history of Tahitian surfing by winning the Shiseido Tahiti Pro 2024 on the legendary Teahupo'o wave on May 29. No Tahitian surfer had ever achieved

this feat since the creation of this key stage in the professional surfing championship 25 years ago! A promising feat for Vahine, who has become one of the favorites for the Olympic surfing event at the Paris 2024 Olympic Games to be held at the end of July, again on the mythical waves of the Hava'e pass, the venue chosen for this event, which will see the best male and female athletes in this discipline competing. Air Tahiti is delighted to collaborate with this young woman, who we are sure will inspire new generations, encouraging them to explore and preserve the wonders of our *fenua* for years to come. Vahine Fierro met Edouard Wong Fat, Air Tahiti's CEO, as part of the signing of the partnership, on June 12, 2024, both of whom have roots on the island of Huahine. ■

*Faaitoito* and all the best to Vahine in all her efforts!

## ASSURANCE SCOLAIRE

Avec MARARA Paiement,  
assure ton quotidien !

À partir de

**1 000F/ an**

- ✓ 2 formules disponibles
- ✓ Couverture complète



[www.mararapaiement.pf](http://www.mararapaiement.pf)

Generali Vie, Société Anonyme au capital de 336 872 976 euros, Entreprise régie par le Code des Assurances - 602 062 481 RCS Paris, Siège social : 2 rue Pillet-Will - 75009 Paris. Société appartenant au Groupe Generali, immatriculé sur le registre italien des groupes d'assurances sous le numéro 026 - Generali IARD, Société Anonyme au capital de 94 630 300 euros, entreprise régie par le Code des Assurances - 552 062 663 RCS Paris, Siège social : 2 rue Pillet-Will - 75009 Paris. Société appartenant au Groupe Generali, immatriculé sur le registre italien des groupes d'assurances sous le numéro 026. Generali Retraite, Société anonyme au capital de 213 541 820 euros, Fonds de Retraite Professionnelle Supplémentaire régi par le Code des assurances - 880 265 418 RCS Paris. Siège social : 2 rue Pillet-Will - 75009 Paris. Société appartenant au Groupe Generali immatriculé sur le registre italien des groupes d'assurances sous le numéro 026.



## AIR TAHITI ET LE MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES TE FARE IAMANAHA S'ASSOCIENT POUR LA SAUVEGARDE ET LA PROMOTION DU PATRIMOINE POLYNÉSIE

Soutien de longue date du Musée de Tahiti et des îles - Te Fare Iamanaha, Air Tahiti est heureuse d'annoncer le renouvellement de son partenariat avec cet établissement. Implanté depuis bientôt 50 ans à Punaauia, il a pour mission de recueillir, conserver, restaurer, reproduire et présenter au public des collections appartenant au patrimoine de l'Océanie et plus particulièrement polynésien. La compagnie aérienne locale, elle-même vecteur de la promotion de nos richesses culturelles dans toute leur diversité souhaite continuer à soutenir les actions de cette institution emblématique. Celle-ci a fait peau neuve ces dernières années de très pertinente et attrayante manière réouvrant au public en mars 2023 après de longs mois de travaux. Déjà fort d'un parcours de découverte inédit, il s'est enrichi de nouvelles pièces parmi lesquelles plusieurs prêtées par des musées étrangers prestigieux. Il œuvre encore à plusieurs autres projets clés que Air Tahiti veille à accompagner en facilitant les déplacements de ses équipes. Très attachée à la sauvegarde mais aussi à valoriser leur patrimoine culturel commun, la compagnie aux hameçons rouges lui ouvre également ses supports de communication, à commencer par les pages de son magazine de bord. Il présente chaque trimestre un de

ses objets iconiques. Notre précédente édition a ainsi mis en lumière l'exceptionnel costume de deuilleur (prêt du British Museum) tandis que celle-ci présente en page 64 le Dieu Rogo de l'archipel des Gambier. Ces parutions sont en outre accessibles sur le site [www.airtahiti.pf](http://www.airtahiti.pf), à la rubrique *Air Tahiti Magazine*. Enfin, Air Tahiti encourage le grand public à se rendre au musée, dont les entrées donnent également accès aux expositions temporaires, comme celle actuellement dédié au surf « *Horue, vagues d'hier et d'aujourd'hui* ». Un travail de mémoire et artistique dédié à ce sport traditionnel né il y a longtemps dans notre belle destination à découvrir jusqu'au 27 septembre 2024 mais aussi dans nos pages avec notre article en page 60. ■



PHOTOS : MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE IAMANAHA

## *Air Tahiti and Tahiti's Museum, Musée de Tahiti et des îles-Te Fare Iamanaha, join forces to protect and promote Polynesian heritage*

As a long-standing supporter of Tahiti's Museum, *Musée de Tahiti et des îles-Te Fare Iamanaha*, Air Tahiti is delighted to announce the renewal of this partnership. Situated in Punaauia for almost 50 years now, the museum's mission is to collect, conserve, restore, reproduce and display collections of Oceanian heritage, and more specifically French Polynesian heritage. The local airline, itself a vehicle for the promotion of our cultural riches in all their diversity, wishes to continue supporting the work of this emblematic institution. Over the last few years, the museum has undergone an important and aesthetically pleasing renovation, reopening to the public in March 2023 after many months of work. Already boasting an original discovery trail, it has been enriched with new pieces, including several on loan from prestigious foreign museums. It is also working on a number of other important projects, which Air Tahiti is committed to supporting by facilitating the travel of its team members. As part of its commitment to safeguarding and promoting its shared cultural heritage, Air Tahiti has also created media communications about the Museum, starting with the regular features in this in-flight magazine. Each quarter, it presents one of the iconic objects on display. Our previous issue highlighted the exceptional chief mourner's costume (on loan from the British Museum), while page 65 of this issue features the statue of the god Rogo from the Gambier Islands. Back issues are also available on the website [www.airtahiti.pf](http://www.airtahiti.pf), under the Air Tahiti Magazine heading. Last but not least, Air Tahiti encourages the general public to visit the Museum, whose entrance fee also give visitors access to the temporary exhibitions, such as the current one dedicated to surfing, "*Horue, vagues d'hier et d'aujourd'hui*". A work of memory and art dedicated to this traditional sport, originating long ago in our beautiful destination. The exhibition is open until September 27, 2024, but also features in an article on page 61. ■



© DR - AIR TAHITI

## À HUAHINE NOTRE AGENCE RÉNOVÉE VOUS ACCUEILLE

Après plusieurs mois de travaux, l'agence Air Tahiti située à Fare, localité principale de l'île de Huahine, dans l'archipel des Iles sous le vent, les Raromatai, est heureuse de vous accueillir dans ses locaux entièrement rénovés. Ce changement s'inscrit dans la volonté de la compagnie de toujours fournir un service de qualité à la population de l'île, dans un environnement à la fois moderne et chaleureux. L'équipe Air Tahiti sera heureuse de vous accueillir et de vous servir du lundi au vendredi, de 7h30 à 11h20 et de 13h00 à 15h30 ainsi que le samedi de 8h à 11h30. ■

## *Huahine's newly renovated office welcomes you*

After several months of renovation work, Air Tahiti's office in Fare, the main town on the island of Huahine, Raromatai, the Leeward Society Islands, is delighted to be able to welcome you to its completely refurbished premises. This makeover is part of the airline's ongoing commitment to providing quality service to the island's population, in an environment that is both modern and welcoming. Air Tahiti's team will be delighted to welcome and assist you from Monday to Friday, 7.30am to 11.20am and 1pm to 3.30pm, Saturdays 8am to 11.30am. ■



## AIR TAHITI INTÈGRE LA CONVENTION DES ENTREPRISES POUR LE CLIMAT (CEC) DE LA ZONE PACIFIQUE

Air Tahiti est la première compagnie aérienne au plan national à intégrer la Convention des Entreprises pour le Climat (CEC) Pacifique. Créée en 2020, la CEC est une association d'intérêt général. Sa vocation est d'organiser des parcours de prise de conscience et de transformation pour les décideurs économiques. Le but est d'encourager et de favoriser la transition d'une économie dite « extractive » vers une économie dite « régénérative » d'ici 2030 afin de pouvoir mener un développement durable à l'échelle planétaire. La CEC est présente depuis cette année dans le Pacifique avec une antenne en Nouvelle-Calédonie et à Tahiti. Du 16 au 18 avril 2024, une première session de formation et de sensibilisation a donc été menée par cette entité. Elle a réuni 64 dirigeants d'entreprises et cadres de l'administration locale. Des représentants d'Air Tahiti étaient aussi présents. Tous ont été sensibilisés à la question des grands défis environnementaux, économiques et sociaux du 21<sup>e</sup> siècle. On citera le changement climatique, la disparition de la biodiversité, l'acidification de l'océan, les pollutions chimiques et la gestion de la pénurie de ressources et d'énergies. Ces problématiques sont maintenant à l'actualité tant les défis à relever sont immenses. Toujours soucieux de sa responsabilité dans le domaine du développement durable, Air Tahiti a tenu à rejoindre la CEC Pacifique. Ensemble, bâtissons un avenir plus durable ! ■

## *Air Tahiti joins the Pacific Business Climate Convention (BCC)*

Air Tahiti is the first airline from our nation to join the Pacific Business Climate Convention, (BCC, *Convention des Entreprises pour le Climat*). Created in 2020, the BCC is a public interest association. Its vocation is to raise awareness and establish transformation paths for economic decision-makers. The aim is to encourage and support the transition from an "extractive" to a "regenerative" economy by 2030, in order to achieve sustainable development on a planetary scale. This year the BCC has been present in the Pacific, with offices in New Caledonia and Tahiti. From April 16 to 18, 2024, a first training and awareness-raising session was held by the entity. It brought together 64 company directors and local government executives. Representatives of Air Tahiti were also present. All were made aware of the major environmental, economic and social challenges of the 21<sup>st</sup> century. These include climate change, the disappearance of biodiversity, ocean acidification, chemical pollution and the management of resource and energy shortages. These issues are now front-page news, such are the immense challenges we face. Always mindful of its responsibility in the field of sustainable development, Air Tahiti was keen to join the Pacific BCC. Let's build a more sustainable future together! ■

QUALITY PRODUCTS  
ASSORTMENT

# FARE OVIRI

LINGE DE MAISON - MOBILIER - DÉCORATION

## Le Paradis du Tifaifai



MODÈLES UNIQUES  
MARQUE DÉPOSÉE



*The Tahiti Style*

RIDEAUX, PLAIDS, MIROIRS,  
LAMPES, COUSSINS,  
TABLEAUX, MOUSTIQUAIRES,  
MOBILIER D'APPOINT

5 RUE CHARLES VIENOT PAPEETE

FARE OVIRI  
WHISH

FAST FOOD  
HOSEA

AVENUE DU MARÉCHAL FOCH

PHARMACIE

BANQUE DE TAHITI

RUE DU PÈRE COLETTE

MARKET



RÉSIDENTS -20%  
À L'ANNÉE, SUR VOS  
SETS TIFAIFAI AVEC LA  
CARTE VIP FARE OVIRI.  
*Voir conditions en boutique.*

NON RÉSIDENTS  
DÉTAXE 16%

TÉL: 40.45.02.02



Suivez nos nouveautés sur  Fare Oviri



## DES SOLUTIONS D'INVESTISSEMENT ET DE FINANCEMENT POUR TOUTES LES ENTREPRISES !

PARTENAIRE DE RÉFÉRENCE DES ENTREPRISES ULTRA-MARINES ET IMPLANTÉ LOCALEMENT DEPUIS 2006 AVEC UNE ÉQUIPE SOLIDE CONNAISSANT PARFAITEMENT L'ÉCONOMIE DU PAYS, INTER INVEST - POLYNÉSIE FRANÇAISE ACCOMPAGNE LE PLUS GRAND NOMBRE D'ENTREPRENEURS DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LEURS PROJETS PAR DES SOLUTIONS DE FINANCEMENT SUR MESURE.

### //O PRÉSENTATION DU GROUPE INTER INVEST

INTER INVEST est un Groupe familial et indépendant, fondé il y a **33 ans**, spécialisé dans la distribution et la gestion de solutions d'investissement, installé au plus près des entrepreneurs et au service de la croissance des entreprises ultra-marines. Avec **4,5 milliards d'euros** d'actifs financés en loi Girardin et plus de **26 600 entreprises accompagnées** depuis sa création, le groupe INTER INVEST se positionne comme le leader de ce dispositif. Depuis son installation en Polynésie française en 2006, INTER INVEST est désormais présent sur l'ensemble du territoire grâce à son équipe de 12 collaborateurs située à Tahiti. Acteur majeur dans le domaine de la défiscalisation, l'agence locale a accompagné près de **4 200 entreprises** et permis la réalisation de plus de **10 000 projets**.

### //O NOTRE OFFRE DE DÉFISCALISATION

La défiscalisation Girardin industriel est un mécanisme mis en place par l'État pour encourager les investissements dans des projets ultramarins afin de dynamiser l'économie locale.

Le dispositif permet de réduire le coût des investissements en matériel neuf avec un apport minimum de 24,71%. Si votre activité fait partie d'un **secteur éligible** tels que le **bâtiment**, **l'industrie**, la **pêche**, **l'agriculture**, le **tourisme**, **l'énergie**, le **transport** ou encore **l'artisanat**, et que vous envisagez d'acheter du matériel neuf, vous pouvez bénéficier de ce dispositif.

Afin de compléter la défiscalisation Girardin nationale destinée à favoriser les investissements dans les DOM-COM, la Polynésie française a créé un régime local de défiscalisation. Les aides apportées par ce dispositif peuvent se cumuler avec les aides au titre de la Loi Girardin permettant ainsi une « double défiscalisation ».

### //O NOS SOLUTIONS DE FINANCEMENT

Grâce à son **agrément de société de financement**, INTER INVEST a développé une **offre intégrée** (SOFIDOM) cumulant dans un contrat unique, les **bénéfices de l'aide fiscale** et le financement à travers un crédit-bail.

Depuis 2024, INTER INVEST a adapté cette offre SOFIDOM en Polynésie française pour l'appliquer également **aux entreprises non éligibles à la défiscalisation**. Désormais, toute entreprise peut bénéficier d'un financement privilégié de ses investissements mobiliers grâce au **crédit-bail**, quel que soit son secteur d'activité et sa situation (entreprise en création, en développement ou en transition)

Au-delà de ces solutions de défiscalisation et financement, nous accompagnons également les entreprises pour renforcer leurs **fonds propres** ainsi que les entrepreneurs pour diversifier leur **patrimoine** avec des solutions de placements immobiliers, de crowdfunding ou de private-equity.

## NOTRE POSITIONNEMENT

Notre présence historique sur l'ensemble des territoires ultra marins et la multiplicité de nos métiers **nous rendent unique**.

**Nos services sont destinés à tous, nous intervenons dans toutes les îles mêmes éloignées** (îles du vent et îles sous le vent, Tuamotus, Marquises, Gambiers, Australes)



## CONTRIBUER AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE

**Nos 12 collaborateurs sont à votre écoute pour vous conseiller dans vos projets et vous accompagner dans le montage de vos dossiers et le bon déroulé de l'opération.**

## VOUS SOUHAITEZ RÉPONDRE À UN APPEL À MANIFESTATION D'INTÉRÊTS (AMI) ?

Le Pays a déjà ouvert plusieurs **AMI** sur 2024 (secteur du tourisme et secteur primaire). L'équipe « **Grands Projets** » vous accompagne pour constituer votre dossier de candidature à l'**AMI** et votre dossier de demande d'agrément local. Elle analysera également l'éligibilité de votre projet à la défiscalisation métropolitaine.

## UNE OFFRE DE FINANCEMENT POUR TOUS : LE CRÉDIT-BAIL SOFIDOM

Notre offre de financement **SOFIDOM** est une solution adaptée aux besoins des entrepreneurs individuels ou des sociétés en recherche de financement pour de nouveaux équipements, qu'ils soient éligibles à la défiscalisation ou non, et quel que soit leur secteur d'activité. Les entreprises sont assurées d'obtenir une réponse rapide de la part de notre équipe.



DESTINATION

# NUKU HIVA

TERRE DE CULTURE ET DE PLEIN AIR

LES IMPRESSIONNANTS  
PITONS DOMINANT LA  
LOCALITÉ DE HATIHEU  
THE STUNNING BASALT  
PEAKS DOMINATING THE  
VILLAGE OF HATIHEU

# *Land of culture and the great outdoors*

TEXT AND PHOTOS: VAIKEHU SHAN / HANS LUCAS





## UNE ÎLE MULTIPLE ET GÉNÉREUSE QUI VOUS PLONGERA DANS UN CONDENSÉ DE PAYSAGES, DE LA CULTURE ET DE L'HISTOIRE MARQUISIENNES.

**S**i l'île de Tahiti était Paris... Bora Bora serait aux confins du Calvados et Nuku Hiva entre Copenhague et Stockholm... C'est donc sans surprise que le dépaysement est total lorsqu'on visite Nuku Hiva et, plus largement l'archipel marquisien. Les Marquises, de leur nom vernaculaire *Te Henua Ēnana dans les îles du nord et Te Fenua Ēnata* dans le sud (littéralement "la terre des Hommes"), s'étendent sur 700 000 km<sup>2</sup> d'espace maritime dont seulement 1 050 km<sup>2</sup> de terres émergées réparties sur douze îles. Six d'entre elles sont habitées par environ 10 000 personnes, dont un tiers vit sur la plus grande île de l'archipel septentrional de la Polynésie française : Nuku Hiva. A environ 1 400 km au nord-est de Tahiti, elle résume à elle seule ce que les Marquises ont de plus beau à offrir : une population fière et accueillante, un condensé de culture marquisienne, des paysages diversifiés, et des activités en plein air ou sous le niveau de la mer qui raviront les visiteurs avides d'aventure

et de dépaysement. L'île possède par ailleurs plusieurs zones climatiques qui offrent des paysages tantôt très humides et verdoyants, tantôt très arides du côté de "Terre déserte" où se trouve l'aéroport Nuku A Taha. C'est d'ailleurs ici que commence la découverte de l'île.

## LES PREMIERS INSTANTS...

Alors que Nuku Hiva se dévoile de plus en plus à travers les hublots, on survole dans les dernières secondes du voyage ses côtes acérées perçant l'océan. Le bâtiment de l'aéroport de Nuku A Taha, arborant fièrement les couleurs marquisiennes jaune, rouge et noir, est entouré d'une immensité de terre rouge désertique. Comme toujours, l'air est chaud et sec, le parking est rempli de pick-ups prêts à repartir vers l'autre bout de l'île en passant par les hauteurs à plus de 1 200 m d'altitude. Elles surprennent par leur fraîcheur.

## *A multifaceted and generous island, embodying the essence of Marquesan landscapes, culture and history.*

If the island of Tahiti was Paris... Bora Bora would be on the edge of Calvados and Nuku Hiva between Copenhagen and Stockholm... It's no surprise, then, that Nuku Hiva and the Marquesan Islands more generally offer a complete change of scenery. The Marquesas Islands, known locally as *Te Henua Ēnana* in the north and *Te Fenua Ēnata* in the south (literally translated as "the land of men"), extends over 700,000 km<sup>2</sup> of ocean, with just 1,050 km<sup>2</sup> of land shared between the twelve islands. Six of these islands are inhabited by around 10,000 people, a third of whom live on the largest island in this northernmost archipelago of French Polynesia: Nuku Hiva. Some 1,400 km northeast of Tahiti, Nuku Hiva is the epitome of what the Marquesas have to offer: a proud and welcoming population, the quintessence of Marquesan culture, a diverse landscape, and outdoor and underwater activities that will delight visitors eager for a change of scene and a little

adventure. The island has several climatic zones, with landscapes ranging from the humid and verdant to the arid on the "*Terre Déserte*" side, where the Nuku A Taha airport is located. This is where the discovery of the island begins.

### FIRST IMPRESSIONS...

As Nuku Hiva reveals itself gradually through the airplane porthole, in the final moments of the flight we sweep over its rugged coastline piercing the ocean. The Nuku A Taha airport building, proudly bearing the Marquesan flag in yellow, red and black, is surrounded by a vast expanse of arid red desert. As always, the air is hot and dry, and the parking lot is full of pick-ups ready to head for the other end of the island over the central mountains and pass, 1,200 m above sea level. It is startlingly cooler here.

LE SPECTACULAIRE CANYON  
DE LA PARTIE OUEST DE L'ÎLE /  
THE SPECTACULAR CANYON IN THE  
WESTERN PART OF THE ISLAND





Pendant les deux heures de trajet entre l'aéroport et le village de Taiohae, le plus peuplé de l'archipel, on a déjà un bel aperçu de la deuxième plus grande île haute de Polynésie française, réputée pour ses montagnes et ses profondes vallées, dont le célèbre Grand canyon qui partage son belvédère avec une vue sur l'ensemble de Terre Déserte. En descendant sur l'autre moitié de l'île, on aperçoit entre quelques entrelacs routiers l'étonnant et immense plateau de Toovii, où nombre de chevaux et de vaches paissent, avant de s'engager sur des routes bordées de pins des Caraïbes qui nous plongent dans une atmosphère dignes de contrées alpines. On croise par ci par là des chevaux et des chèvres peu farouches en bord de route, et si on est attentif et chanceux, on peut même apercevoir dans les arbres des *kukupu* (en tahitien 'u'upa, le carpophage des Marquises), oiseau endémique de l'archipel. Enfin, après avoir passé le croisement qui permet de rejoindre les villages de Taipivai et Hatiheu, on prend la route vers Taiohae, qui au détour d'un virage, dévoile sa fameuse baie.

The two-hour drive from the airport to the village of Taiohae, the most densely populated in the archipelago, already gives you a good taste of French Polynesia's second-largest high island, renowned for its mountains and deep valleys, including the famous Grand Canyon, which shares a scenic lookout with a panorama over the Terre Déserte. Dropping down onto the other half of the island, we catch a glimpse of the astonishingly vast Toovii plateau between interlacing roads, home to numerous horses and cows grazing away. We then enter a road lined with Caribbean pines that plunge us into an atmosphere reminiscent of alpine regions. Here and there, horses and goats appear at the roadside unconcerned, and if we're attentive and lucky, we may even catch a glimpse of the *kukupu* (in Tahitian 'u'upa, the Marquesas fruit dove), a bird endemic to the archipelago. Finally, after passing the crossroads leading to the villages of Taipivai and Hatiheu, we are on the road to Taiohae, a bend in the road reveals its famous bay.



LE NUKU HIVA

# EXPERIENCE AUTHENTIC HOSPITALITY

STAY, DINE AND UNWIND AT OUR EXCLUSIVE MARQUESAN ESCAPE

(+689)40 920 710 — [WWW.LENUKUHIVA.COM](http://WWW.LENUKUHIVA.COM)





A TAIIOHAE : TOMBE DE MGR LE CLÉAC'H ET TIKI. PLUS LOIN LES JEUNES JOUENT AU VOLLEY BALL /  
IN TAIIOHAE: TOMB OF MGR LE CLÉAC'H AND TIKI. FURTHER ON, THE YOUNG PEOPLE PLAY VOLLEYBALL.



## LA VISITE DE TAIIOHAE

Plus grande localité de Nuku Hiva, Taiohae est la capitale administrative de l'archipel marquisien. S'y trouvent de nombreux services comme un hôpital périphérique, plusieurs commerces et hébergements touristiques, un port de pêche, un marché, et même une cathédrale : Notre-Dame de Taiohae. Située en plein milieu de la baie, elle est un monument historique incontournable et étonnant. Ce lieu, autrefois appelé *Mauia*, était déjà un espace sacré avant l'arrivée du christianisme dans l'archipel. Il a été cédé en 1853 par le chef Temoana à Mgr Dordillon dont la statue est érigée à droite du parvis actuel. On découvre avec intérêt dans la cathédrale des réinterprétations des symboles catholiques. Ainsi les arbres à pain remplacent les oliviers sur les gravures du chemin de croix. Contrairement à la cathédrale, le fameux tiki Tuhiva, dressé du haut de ses 12 mètres au-dessus du petit quai, est assez contemporain. Inaugurée en 2017, la statue est loin de remplacer les tikis traditionnels en pierre, os ou bois, anciens ou actuels, mais la

vue incomparable depuis sa colline vaut le détour, et permet, par temps clair, d'apercevoir les pitons rocheux de l'île de 'Ua Pou face à la baie. Du côté gauche, se trouve le grand quai en bout de baie, et la superbe plage de sable blanc préférée des habitants pour la propreté de l'eau. À proximité du tiki Tuhiva, on fait un tour au marché et à la maison du tourisme pour préparer la suite de son séjour, avant de rejoindre la plage de Paahatea et de visiter le musée privé He'e Tai Inn sur les arts marquisiens. Enfin, on profite de la douce lumière de fin de journée.

## TAIPIVAI ET HATIHEU

Il est temps de se rendre dans les autres villages de l'île dont Taipivai. Sur le chemin, un arrêt permet d'admirer les baies de Taipivai, Hooumi et Hakapaa, où mouillent régulièrement des voiliers. A Taipivai, tous les habitants viennent régulièrement remplir leurs galons à la seule source d'eau potable de l'île. La rivière nous conduit lentement à la baie, le temps d'observer les bâtisses colorées et saluer les enfants qui jouent dans l'eau.

## TAIPIVAI AND HATIHEU

It's time to move on to the island's other villages, including Taipivai. On the way, we stop to admire the bays of Taipivai, Hooumi and Hakapaa, where yachts are regularly anchored. In Taipivai, all the inhabitants frequently come and refill their water cans at the island's only drinking water source. The river winds lazily into the bay, giving us time to observe the colorful buildings and greet the children playing in the water. The panorama from the mouth of the river is exceptionally calm, the beach and the dreamlike background of the water, the surrounding the valley and its hundreds of coconut palms.

Back to the village and off to Hatiheu. Don't forget to fasten your seatbelts, the narrow, winding road is a boneshaker, and takes a good hour. As with Taiohae and Taipivai, there's a viewpoint where you can appreciate Hatiheu's distinctive peaks and vast bay.

A few hundred meters before the village, a stop is made at Kamuihei, a spectacular site with its paepae and

*tohua* at the rear, a vast square pavement bordered by low stone walls. But the real showstopper is the immense 600-800-year-old banyan tree. On the site, still used for cultural events, several stones are marked with petroglyphs and bones have been discovered among the banyan tree's roots and branches. The tour guides' explanations are invaluable for deciphering and understanding the significance of a place like Kamuihei, before continuing on to the village of Hatiheu.

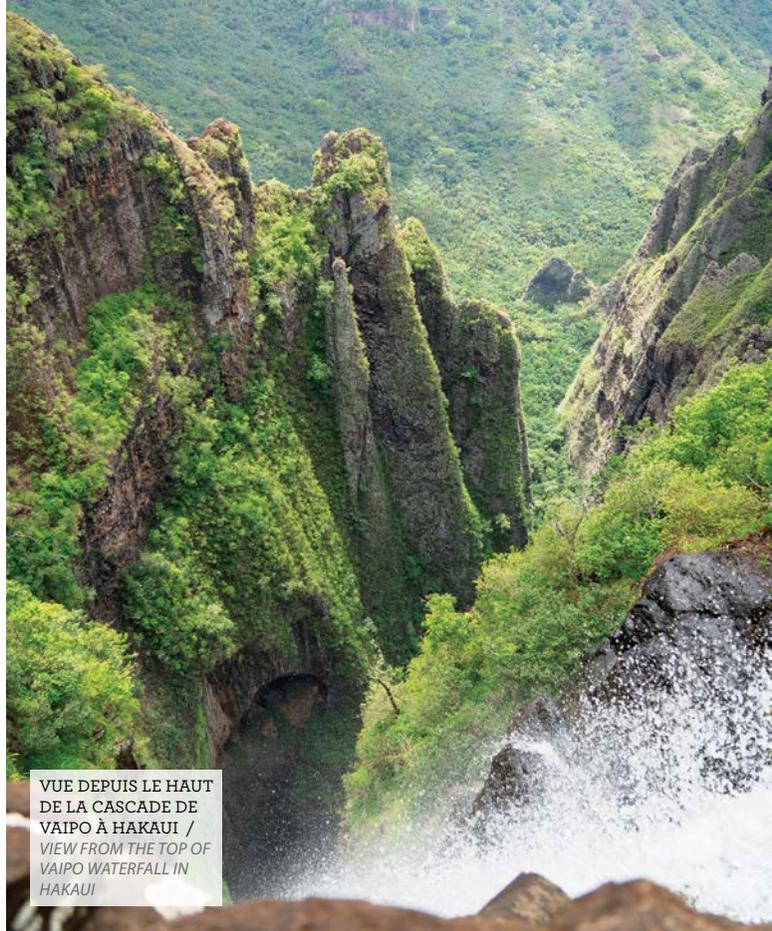
If you haven't already done so, look out for the statue of the Virgin Mary on the peaks above, before marveling at the Marquesan motifs along the road to the village and visiting its small church. After going as far as the little wharf, you can recharge your batteries at Mamie Yvonne's restaurant, now run by her children, which sometimes serves *umukai*, a meal cooked in the Marquesan earth oven. Why not take a dip in the water before heading back to Taiohae, or for the more adventurous, take a hike to Aakapa Bay and its campsite, which offers comfort, privacy and a delightful setting.

LA QUIÉTUDE DE LA BAIE DE HOOUMI /  
THE TRANQUILITY OF HOOUMI BAY





LA PLAGE DE HOOUMI / HOOUMI BEACH



VUE DEPUIS LE HAUT  
DE LA CASCADE DE  
VAIPO À HAKAUI /  
VIEW FROM THE TOP OF  
VAIPO WATERFALL IN  
HAKAUI

Le panorama qui s'offre à l'embouchure est exceptionnellement calme entre la plage et le paysage onirique de la rivière qui ceinture la vallée et ses centaines de cocotiers. Rebroussons chemin vers le village pour partir du côté de Hatiheu. Accrochez bien vos ceintures, ça va secouer pendant une bonne heure sur la route étroite et sinueuse. Comme pour Taiohae et Taipivai, un point de vue permet d'apprécier les pitons caractéristiques de Hatiheu et sa vaste baie. Quelques centaines de mètres avant le village, un arrêt s'impose au site de Kamuihei, spectaculaire avec ses paepae et son *tohua* à l'arrière, une vaste place délimitée par des murets de pierres. Mais celui qui attire tous les regards est bien l'immense banian âgé de 600 à 800 ans. Sur le site, toujours utilisé pour les événements culturels, plusieurs pierres sont marquées de pétroglyphes et des ossements ont été découverts parmi les racines et branches du banian. Les commentaires des guides touristiques sont précieux pour comprendre l'importance d'un lieu comme Kamuihei, avant de continuer sa route au village de Hatiheu. Si on ne l'a pas déjà fait en chemin, on cherche du regard la statue de la Vierge Marie sur les pitons, avant de s'émerveiller devant les motifs marquisiens de la route du village et de visiter sa petite église.

## FILL UP ON OUTDOOR ACTIVITIES!

After visiting the island's main villages and historic sites, the exploration continues! Whether on foot, electric bike, quad bike, horseback, boat or fins, there's no shortage of activities. If you're feeling energetic, why not take a hike? Depending on your fitness level and what you want to see, there are various options. One of the easiest, accessible directly from the village of Taiohae, is the Sentinel trail, which leads to the eastern end of the bay. For a breathtaking view without necessarily getting lost on the way, ask a guide to take you to the top of the Vaipo waterfall, the highest waterfall in French Polynesia, which falls into the Hakaui valley. The view is impressive, magical and incomparable. The other two options I recommend trying out in Nuku Hiva are horseback riding - you'll have noticed that it's a mode of transport like any other here - and an electric bike from E-Marques. Whether you're looking for a day trip or a multi-day stay, you're bound to find a challenge to suit your pace. For water enthusiasts, Nuku Hiva is home to several diving clubs.

**SkyDive TAHITI**  
MOOREA - BORA BORA

[www.tahiti-parachutisme.com](http://www.tahiti-parachutisme.com) +689 87 33 97 23

# Gauguin's PEARL

ECO FRIENDLY    MADE IN RANGIROA    NATURAL COLOR

**RANGIROA**  
[gauguinspearl.com](http://gauguinspearl.com)

**Free guided tour on the Tahitian cultured pearl!**  
Visite guidée gratuite sur la perle de culture de Tahiti !

**Free shuttle/Navette gratuite**  
☎ 40.93.11.30

Pearl pocket  
poche perlière

Black lips  
manteau

muscle adducteur  
(korori)

Adductor muscle  
(korori)

**ELEUTHERA BORA DIVING CENTER**

**Plongées d'exploration**  
**Baptêmes & Formations**  
**Pass inter-îles**

\*\*\*

**Fun dives**  
**Introductory dive**  
**Diving courses**  
**Inter-islands pass**

**BORA BORA - Matira Beach**

 **Tel/WhatsApp +689 87 77 67 46**  
[info@eleutheraboradiving.com](mailto:info@eleutheraboradiving.com)  
**WWW.BORADIVING.COM**



Après avoir été jusqu'au petit quai, on reprend des forces au restaurant de feu Mamie Yvonne qui propose parfois un *umukai*, un four marquisien. Pourquoi pas faire aussi un saut dans l'eau avant de reprendre la route pour Taiohae, ou pour les plus aventureux, entamer une randonnée pour rejoindre la baie d'Aakapa et son camping qui offre confort, intimité et régalade.

## FAIRE LE PLEIN D'ACTIVITÉS NATURE !

Après la visite des principaux villages et sites historiques de l'île, la découverte continue ! Que ce soit à pied, en vélo électrique, en quad, à cheval, en bateau ou avec des palmes, ce ne sont pas les activités qui manquent.

Si le cœur vous en dit, pourquoi ne pas faire de la randonnée ? Selon votre niveau et ce que vous souhaitez voir, plusieurs options s'offrent à vous. Une des plus simples, accessible directement depuis le village de Taiohae, est celle de la sentinelle, qui mène à l'extrémité Est de la baie. Pour une vue à couper le souffle sans forcément le perdre pendant la marche, demandez à un guide de vous emmener en haut de la cascade Vaipo, la plus haute chute d'eau de la Polynésie française qui tombe dans la vallée de Hakau. La vue est à la fois impressionnante, féérique et incomparable.

The island has no lagoon, so diving spots are along cliffs rather than reef drop-offs, and you may be lucky enough to see manta rays and hammerhead sharks if you're so inclined. If you're not a diver, you can opt for a boat trip in search of secluded bays or to discover the Hakau valley from below. Finally, when you come to Nuku Hiva, it's unthinkable to leave without buying a sculpture. Take a trip to the market and ask your hosts for advice on the island's artisans. You can also take home your own piece of woodcarving, created in just a few hours of tuition with Etienne Tamarii. Also look out for jewelry engraved with *patutiki* Marquesan tattoo motifs. And if you're planning to take home an extra tattoo, you've come to the right place. Choose a tattoo artist and tell him or her the story you want engraved on your skin. He or she will draw the artwork freehand uniquely for you. ■

RANDONNÉE AUX ALENTOURS DE LA CASCADE DE VAIPO  
/ HIKING AROUND THE VAIPO WATERFALL



## TOUT POUR LA PLONGÉE ET LA CHASSE SOUS-MARINE



**NAUTISPORT Fare Ute**  
Tél. 40 50 59 59  
Fax : 40 42 17 75  
plongee@nautisport.pf

**NAUTISPORT Taravao**  
Tél. 40 41 02 00  
nstaravao@nautisport.pf

**NAUTISPORT Raiatea**  
Tél. 40 66 35 83  
nsr@nautisport

**NAUTISPORT Moorea**  
Tél. 40 56 20 20  
sup.moorea@nautisport.pf

# Nautisport

## La réponse à vos besoins dans les îles



### COMPACTEURS

- ☑ Compacteurs à déchets
- ☑ Concasseurs à verre
- ☑ Presses à fûts

### DISTRIBUTION DE CARBURANT

- ☑ Solutions de stockage et distribution de carburant
- ☑ Capacité de 250 à 35 000 litres
- ☑ Homologation pour le transport

### CHAPITEAUX

- ☑ Structure aluminium ou acier galvanisé
- ☑ Toiles PVC ignifugées
- ☑ Fabrication Européenne
- ☑ Garantie 10 ans

### TRAITEMENT DE L'EAU

- ☑ Pas de produits chimiques, pas d'électricité, peu d'entretien
- ☑ 100% mécanique et nomade
- ☑ 1m<sup>3</sup>/heure=1000 L
- ☑ Garantie 5 ans

### RÉSERVOIRS

- ☑ De 12 à 2600m<sup>3</sup>
- ☑ Economique
- ☑ Installation rapide
- ☑ Garantie 10 ans
- ☑ Pompage solaire de 6 à 500m<sup>3</sup>/jour



**HANAVAI**  
Des solutions à votre mesure

☎ Tél: 87 337 337

✉ hanavai@mail.pf

🌐 www.hanavai.pf



Les deux autres options que nous recommandons de tester à Nuku Hiva sont la balade équestre – vous aurez d’ailleurs sûrement remarqué que c’est ici un mode de transport comme un autre – et le vélo électrique avec E-Marquises. Pour une balade à la journée ou pour un séjour de plusieurs jours, vous trouverez forcément un challenge à votre rythme. Pour les adeptes de l’exploration marine, Nuku Hiva est le vivier de plusieurs clubs de plongée. L’île ne possédant pas de lagon, donc on plonge plutôt le long des falaises que sur un tombant récifal, et on peut avoir la chance de côtoyer des raies mantas et des requins marteaux s’ils le veulent bien. Si l’on n’est pas plongeur, on peut opter pour une excursion en bateau à la recherche de petites baies isolées ou à la découverte de la vallée de Hakau vue d’en bas. Enfin, en venant à Nuku Hiva, il est impensable de repartir sans une sculpture. Faites un tour au marché et demandez conseil à vos hôtes sur les artisans de l’île. Vous pouvez également repartir avec votre propre œuvre sculptée sur bois, réalisée en quelques heures de cours avec Etienne Tamarii. Prêtez aussi attention aux bijoux gravés de motifs *patutiki*, le tatouage marquisien. Et si en plus vous comptez repartir avec un tatouage, vous êtes au bon endroit. Choisissez un tatoueur et confiez-lui l’histoire que vous souhaitez graver sur votre peau. Il dessinera pour vous à main levée l’œuvre qui sera la vôtre. ■



PORTE MENANT AU PARVIS DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE TAIHOAE  
/ DOOR LEADING TO THE SQUARE OF NOTRE-DAME DE TAIHOAE CATHEDRAL



TOUJOURS AVEC VOUS



UN GOÛT INOUBLIABLE

NESPRESSO

# LES BONNES RAISONS D'ALLER À NUKU HIVA !



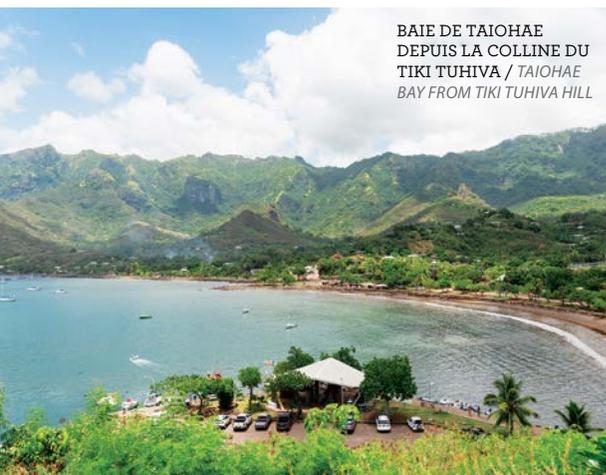
ENTRÉE DE LA CATHÉDRALE / ENTRY OF THE CATHEDRAL



JEUNE DE TAIOHAË À CHEVAL / TAIOHAË YOUTH ON HORSEBACK



MARCHÉ ARTISANAL DE TAPIVAI / TAPIVAI CRAFT MARKET



BAIE DE TAIOHAË  
DEPUIS LA COLLINE DU  
TIKI TUHIVA / TAIOHAË  
BAY FROM TIKI TUHIVA HILL

- des paysages grandioses : cascades féeriques dont celle de Hakauï, grand canyon, bassins naturels et falaises abruptes
- des vallées majestueuses dont celles de Taipivai, Hatiheu ou encore Anaho, considérée comme une des plus belles de Polynésie française
- des vestiges archéologiques impressionnants et nombreux (sites, « tiki », pétroglyphes, etc.)
- une culture vivante : langues, traditions, artisanat, sculpture, tatouage, art culinaire
- de nombreux centres d'intérêt tout autour de l'île et dans les différents villages
- des expéditions en bateau, en 4x4, à pied ou à cheval.



## COORDONNÉES GÉOGRAPHIQUES :

8° 49'13" Sud & 140° 12'46" Ouest

DISTANCE DE L'ÎLE DE TAHITI : 1 430 km

POPULATION : 3 161 habitants

SUPERFICIE : 339 km<sup>2</sup> de terres émergées

DESSERTE AIR TAHITI : vols quotidiens depuis Tahiti, et liaisons directes avec Ua Pou, Ua Huka et Hiva Oa.

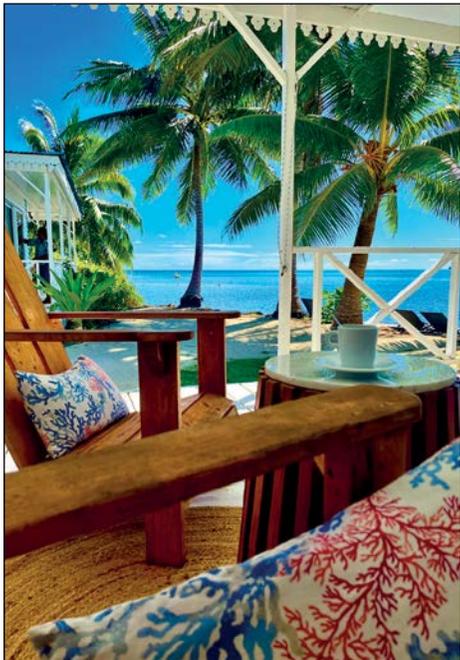
## PRATIQUE :

**Hébergements :** environ une vingtaine de type pensions de famille, chambres d'hôtes, locations saisonnières, campings, ainsi qu'un hôtel classé. La plupart sont situés à Taiohae. Également la possibilité de louer un van aménagé, en respectant les limites des terres privées, ou de passer quelques nuits en voilier.

**Commerces :** Plusieurs commerces, épiceries, snacks et roulottes à Taiohae, ouverts pour déjeuner et en soirée. Une maison du tourisme et un marché d'artisanat et de fruits et légumes près du petit quai.

**Services :** un seul distributeur de billet à l'agence de la banque Socredo du village de Taiohae. Très peu d'équipements en terminaux de paiement par carte. Prendre ses dispositions en conséquence avec des espèces car les chèques sont rarement acceptés. Hôpital.

**Communication :** réseau GSM sur l'ensemble de l'île (Vini et Vodafone) et réseau 4G accessible et performant avec l'opérateur Vini uniquement.



**OPOA**  
BEACH HOTEL

Émotion *lagon* en Haute Définition...  
*High definition lagoon emotion...*



**HÔTEL\*\*\* - RESTAURANT - BEACH BAR - FARE MASSAGE**

Île de **RAIATEA** • Ouvert 7/7 • **Open everyday**



[www.opoabeach.com](http://www.opoabeach.com) • [resa@opoabeach.com](mailto:resa@opoabeach.com) • +689 40 600 510



Clief Verte



# RESTAURANT BAR

## Royal BORA BORA

HÔTEL - BAR - RESTAURANT

Succombez à la saveur de l'élégance au bord de la mer : cocktails exquis, plats raffinés, et cadre incroyable. Ne manquez pas nos buffets spectacles polynésiens les mardis et vendredis !

*Indulge in the flavor of seaside elegance: exquisite cocktails, refined dishes, and an incredible ambiance. Don't miss our Polynesian dinner shows every Tuesday and Friday!*

Ouvert 7/7 jours  
Open 7/7 days

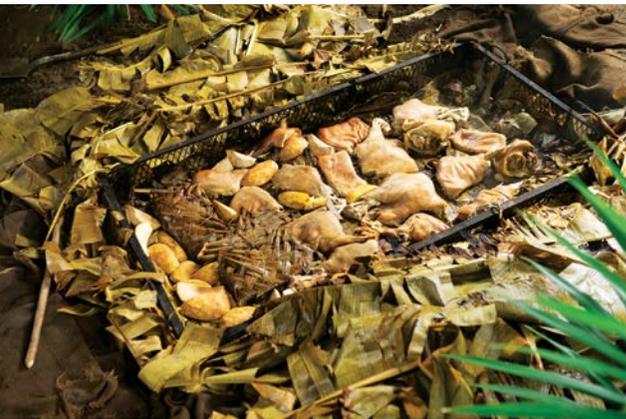
**Bora Bora  
Nunue**

**Renseignements & réservations**  
+ (689) 40 60 86 86

**reception@royalbora.pf**  
**www.royalbora.com**



MEI (FRUIT DE L'ARBRE À PAIN) PRÊT À ÊTRE CONSOMMÉ !  
/ MEI (BREADFRUIT) READY TO EAT!



UMUKAI, LE FOUR TRADITIONNEL MARQUISIEN  
/ UMUKAI, THE TRADITIONAL MARQUESAN OVEN



RETOUR DE PÊCHE AU PETIT QUAI DE TAIHAE  
/ RETURN FROM FISHING AT TAIHAE SMALL WHARF

# GREAT REASONS TO GO TO NUKU HIVA !

- awe-inspiring landscapes: magical waterfalls including Hakauï, grand canyons, natural pools and steep cliffs
- majestic valleys, including Taipivai, Hatiheu and Anaho, considered one of the most beautiful in French Polynesia
- numerous impressive archaeological remains (sites, tiki, petroglyphs, etc.).
- a lively culture: languages, traditions, crafts, sculpture, tattooing, culinary arts
- numerous points of interest around the island and in the various villages
- expeditions by boat, 4x4, on foot or horseback

LE PLATEAU DE TOOVII  
/ THE TOOVII PLATEAU



## GEOGRAPHIC COORDINATES

8° 49' 13" South & 140° 12' 46" West

**DISTANCE FROM TAHITI:** 1430 km

**POPULATION:** 3161 inhabitants

**SURFACE AREA:** 339 km<sup>2</sup> land area

**AIR TAHITI FLIGHTS:** daily flights from Tahiti, and direct connections with Ua Pou, Ua Huka and Hiva Oa.

## PRACTICALITIES:

**Accommodation:** accommodation: around 20 guesthouses, B&Bs, vacation rentals, campsites and one hotel. Most are located in Taiohae. You can also rent a fully equipped campervan, respecting the limits of private land, or spend a few nights on a sailboat.

**Shops:** several shops, grocery stores, snack bars and food trucks in Taiohae, open for lunch and in the evenings. There's also a tourist information center and a fruit and vegetable market near the small harbor.

**Services:** a single ATM at the branch of the Socredo bank in Taiohae village. Very few businesses accept card payments. Make arrangements accordingly to have enough cash, as cheques are rarely accepted. Hospital.

**Communication:** cellphone network across the island (Vini and Vodafone), a highspeed mobile internet network accessible and efficient but only with Vini.

# LOVE HERE PEARL FARM



Située sur l'île paradisiaque de Tahaa, **Love Here Pearl Farm** offre un vaste choix de perles de culture de Tahiti et ses îles, de bijoux et de créations originales en nacre... **E**légance, **C**harme et **E**xception...

**SINCE ITS CREATION, LOVE HERE PEARL FARM HAS ALWAYS CARED FOR THE QUALITY OF ITS PRODUCTS & CUSTOMERS SATISFACTION**

*Situated on the paradisiac island of Tahaa, **Love Here Pearl Farm** offers a vast choice of loose cultured pearls of Tahiti and its islands, jewels and mother-of-pearls original creations...  
**E**legance, **C**harm and **E**xception...*

**VISITES GRATUITES**  
du lundi au vendredi de 9h à 16h  
Week-end et jour férié de 9h à 13h

**FREE VISIT**  
Monday to Friday from 9am to 4pm  
Week-end & bank holidays from 9am to 1pm

16° 35,208 SUD  
151° 31,961 OUEST



Love Here Pearl Farm  
**TAHAA**

Tél: (689) 40 65 62 62 Vini: (689) 87 74 31 36 VHF 8  
loveherepearlfarm@gmail.com  
www.loveherepearlfarm.com 

3  à disposition des voiliers  
3 moorings to welcome sailboats



# DOMAINE TO'A HOTU

UNE VILLA D'EXCEPTION VOUS ACCUEILLE À LA PRESQU'ÎLE DE TAHITI

**D**ans le cadre préservé et sauvage de la presqu'île de Tahiti, ce meublé de tourisme est niché au milieu d'une forêt luxuriante de 2 hectares jusqu'au bord de mer. Le domaine To'a Hotu vous accueille dans une villa d'exception de 300 m<sup>2</sup> avec 6 chambres climatisées, 6 salles de bain dont 1 équipée PMR. Il peut héberger confortablement de 8 à 17 personnes et, en journée, sa capacité de réception est de 50 invités.

On se prélassera avec plaisir sur les grandes surfaces de réception extérieure, couverte et non couverte, de plus de 200 m<sup>2</sup>. On appréciera sa grande piscine à double bassin équipée d'un pool bar, d'un *fare pote* et d'un barbecue. Au pied du Domaine, vous trouverez un bord de mer de 600 m<sup>2</sup> où vous accueillera Tatahi Tours proposant location de kayaks transparents, paddles, des sorties observation et nage avec



les baleines ainsi que des excursions lagon. La Villa To'a Hotu, meublé de tourisme extraordinaire, familial et chaleureux est à réserver pour des célébrations de groupe sans limitation de temps, à l'abri des regards, au cœur d'une forêt de 2 hectares. Un lieu à nul autre pareil pour des moments exceptionnels au cœur de la nature polynésienne. ■



# *An exceptional villa on the Tahitian peninsula*

**S**et in the unspoiled wilderness of Tahiti's peninsula, this furnished holiday home is a unique blend of a lush 2-hectare forest right up to the seaside.. Domaine To'a Hotu welcomes you to its exceptional 300 m<sup>2</sup> villa with 6 air-conditioned bedrooms and 6 bathrooms, including 1 equipped for guests with reduced mobility. It can comfortably accommodate from 8 to 17 people, and up to 50 guests for a daytime event. You'll love lounging the large outdoor reception areas, covered and uncovered, of more than 200 m<sup>2</sup>. You'll appreciate its large double-pool, equipped with a poolside bar, fare pote and barbecue. At the foot of the Domaine, you will find a 600 m<sup>2</sup> seaside where Tatahi Tours will welcome you, offering rental of transparent kayaks, paddles, whale watching and swimming trips as well as lagoon excursions. This exceptional, warm and family-friendly furnished holiday home is ideal for group celebrations with no time limits, secluded in the middle of 2-hectares of forest. A place like no other, for special moments shared within the heart of lush tropical Polynesian scenery. ■



Domaine To'a Hotu  
**Pk 7 Coté Mer Et Montagne**  
**Toahotu, TAIARAPU-OUEST**  
 Tahiti, Polynésie Française  
 Tél : +689 87 76 31 10  
<http://www.domainetoahotu.com>



[www.matiracreation.com](http://www.matiracreation.com)





Photo : Tropical Studio



*The store in the middle of the Centre Vaima in Papeete is here that you will find their distinctive creations made using authentic Tahitian Pearls with affordable prices.*

Située au Centre Vaima, à Papeete la boutique Matira création vous propose des bijoux originaux avec d'authentiques Perles de Tahiti à des tarifs très abordables.

# SURF

CAP SUR CES DESTINATIONS MYTHIQUES.



SI LA VAGUE DE LA PASSE DE *HAVA'E* DU DISTRICT DE TEAHUPO'O, AU KILOMÈTRE ZÉRO JOUIT DÉSORMAIS D'UNE NOTORIÉTÉ SANS ÉGALE, LES ARCHIPELS VOISINS DE TAHITI VERS LESQUELS LES VOLS D'AIR TAHITI VOUS TRANSPORTENT REGORGENT TOUT AUTANT DE VAGUES DE GRANDE QUALITÉ POUR RELEVER D'UNE CULTURE SURF ANCESTRALE SOUVENT MÉCONNUE.

SURF DANS LE CADRE  
EXCEPTIONNEL DES ATOLLS  
DES TUAMOTU, ICI À TIKEHAU  
/ SURFING IN THE EXCEPTIONAL  
SETTING OF THE TUAMOTU  
ATOLLS, HERE IN TIKEHAU

# *A closer look at some of French Polynesia's mythical surfing spots.*



PHOTOS : TIM MC KENNA, SAUF MENTION CONTRAIRE

**WHILE THE WAVE OF THE *HAVA'E* PASS IN TEAHUPO'O, AT P.K.O, IS NOW UNRIVALLED, TAHITI'S NEIGHBORING ARCHIPELAGOS, THAT YOU CAN VISIT USING AIR TAHITI'S FLIGHT NETWORK, ALSO OFFER UP SOME TOP-QUALITY WAVES, PART OF AN ANCESTRAL SURFING CULTURE THAT IS LITTLE KNOWN.**



L'archipel des Marquises, le plus éloigné de Tahiti, et notamment Fatu Hiva, île du premier contact avec des navigateurs espagnols en 1595, rappelle dans la littérature qui lui est attachée que le surf dénommé *taïà* jouissait d'une grande popularité tant dans sa pratique que dans les légendes qui lui étaient attachés comme celle de Kena. Ainsi, Quiros, le pilote du galion *Capitan* du marquis Alvaro de Mendana y Neira raconte en 1595 qu'il voit venir à eux des pirogues mais aussi quelques insulaires à califourchon sur des morceaux de bois. Il n'est pas exclu de penser que ces bois étaient des planches de surf primitives. La description du *taïà* figurera ensuite dans divers écrits et notamment ceux du corsaire américain David Porter, d'Alain Gerbault et du Dr Louis Rollin. Le corsaire américain David Porter, après une guerre de course dans le Pacifique contre les navires anglais, jette l'ancre pour six semaines à Nuku Hiva. Le commodore Porter connaît bien le surf qui est pratiqué aux îles Hawai'i. En 1813, il écrit dans son journal que les insulaires des îles Marquises se servent aussi d'une sorte de planche assez semblable à celle dont se servent les naturels des îles Hawai'i pour glisser sur les vagues déferlantes.

L'ethnologue E.S. Craighill Handy du Bishop Museum de Hawai'i retranscrit à son tour dans ses notes de 1920 que le surf aux îles Marquises est pratiqué par les hommes, les femmes et les enfants sur les rivages qui s'y prêtent. Pour le Dr Louis Rollin qui officie aux îles Marquises dans les années 30 : « *les enfants marquisiens jouent dans le ressac dès qu'ils savent marcher.* »

## UNE PRATIQUE ANCESTRALE AUX MARQUISES

Or, ce ressac marquisien peut s'avérer périlleux, comme le relate Johann Adam Krusenstern le commandant de la frégate russe *Nadeshda*, En mai 1804, celle-ci et la *Neva* relâchent à Nuku Hiva, groupe nord des îles Marquises. Krusenstern écrit que le ressac ne facilite pas des touchées avec la chaloupe de bord. Les marins russes, comme beaucoup des marins étrangers qui abordent les rivages océaniques, ne savent pas nager. Les réapprovisionnements des tonneaux en eau embarqués sur les chaloupes ne seront rendus alors possibles que grâce à la dextérité des Marquisiens à passer le ressac.

The island of Fatu Hiva in the Marquesas Islands, the furthest archipelago from Tahiti, is where the first documented contact with Spanish navigators occurred in 1595. Their accounts tell us that surfing, known as *taïàa* to the inhabitants, was extremely popular, practiced by many, and even featured in local legends, such as that of Kena. In 1595, Quiros, the captain of Marquis Alvaro de Mendana y Neira's galleon *Capitan*, recounts how he saw canoes approaching them, as well as islanders astride pieces of wood. It's possible that these were primitive surfboards. Descriptions of *taïàa* would later appear in various accounts, notably those of the American privateer David Porter, Alain Gerbault and Dr. Louis Rollin. The American privateer David Porter, after a racing war across the Pacific against English ships, dropped anchor in Nuku Hiva for six weeks. Commodore Porter was well acquainted with surfing in Hawai'i. In 1813, he wrote in his journal that the Marquesas Islanders also used a kind of board, similar to those used by Hawaiians, to glide over breaking waves. The ethnologist E.S. Craighill Handy of Hawai'i's Bishop Museum wrote in his 1920 notes that surfing was practiced by men, women and children on any suitable shores in the Marquesas. Dr. Louis Rollin, who worked in the archipelago in the 1930s, observed that "*Marquesan children play in the surf as soon as they can walk*".

## AN ANCESTRAL PRACTICE IN THE MARQUESAS

However, Marquesan surf can prove perilous, as recounted by Johann Adam Krusenstern, commander of the Russian frigate *Nadeshda*. In May 1804, the ship stopped at Nuku Hiva in the northern group of the Marquesas Islands accompanied by the *Neva*. Krusenstern wrote that the surf did not make it easy to make shore with the longboat. The Russian sailors, like many of the foreign sailors who landed on the Oceanian shores, couldn't swim. Replenishing the water supply using the longboats was only made possible by the Marquesans' dexterity in navigating the surf. In 1925, Alain Gerbault, WWI hero, famous tennis player and writer, dropped anchor in the Marquesas aboard his cutter, the *Firecrest*. He had read the American writer, Jack London's description of Hawaiian surfing. As he observed the Marquesan children frolicking in the surf, he was tempted to give it a try, much like the American writer Frederic O'Brien had been before him, when he visited Hiva Oa in 1914. Lending him one of their wooden boards, they tried to teach him *taïàa*. However, the learning process was not easy for the French adventurer. He took his share of tumbles, but he was tenacious, finally mastering the art. He became a keen surfer, becoming darker tanned than the lightest of the Marquesans, from hours on the water.

SUR LES BORDS DE LA PASSE  
D'AVATORU À RANGIROA SE  
DÉROULE UNE VAGUE RÉPUTÉE  
/ ON THE BANKS OF THE AVATORU  
PASS IN RANGIROA A FAMOUS WAVE  
UNFOLDS





LES MARQUISES ONT TOUJOURS ÉTÉ UN DES HAUTS LIEUX POLYNÉSIENS DU SURF ! / THE MARQUESAS HAVE ALWAYS BEEN ONE OF THE POLYNESIAN SURFING HOTSPOTS

En 1925, c'est au tour d'Alain Gerbault, héros de la Grande guerre, grand joueur de tennis et écrivain, de toucher l'archipel marquisien à bord de son cotre *Firecrest*. Il a lu l'écrivain américain Jack London et sa description du surf hawaïen. D'observateur, il est tenté comme l'avait fait avant lui l'écrivain américain Frederic O'Brien qui séjourne en 1914 à Hiva Oa d'imiter les enfants marquistes. Lui prêtant une de leurs planches en bois ils lui permettent de s'initier au *taïà*. L'apprentissage n'est cependant pas aisé pour l'aventurier français. Il le constate à ses dépens mais en homme de défi, il surmonte l'épreuve. Aguerri, il devient rapidement un adepte fidèle pour devenir plus bronzé que le moins brun des Marquistes. Alain Gerbault est rapidement conquis : « *J'avais connu l'ivresse et la griserie de me sentir emporté à grande vitesse au milieu de l'écume.* » Les noms en marquisien des types de vagues lui deviennent rapidement familiers pour lui permettre de mieux appréhender le *Taihakaheke* ou *hakaheketai* (le surf, surfer). Si le Dr Louis Rollin dénomme le surf marquisien *taïà*, Craighill Handy l'appelle hoko alors que l'académicien Jacques Iakopo Pelleau opte pour *Taihakaheke* ou *hakaheketai*, conformément à la

graphie académique marquisienne, en appui de deux dictionnaires culte de la langue marquisienne rédigés par monseigneur René Ildefonse Dordillon. Aujourd'hui, lorsqu'une houle conséquente touche la baie des Traîtres à Hiva Oa, les *tōiki* (enfants) en font leur terrain de jeu privilégié avec leurs planches de surf. Le Dr Louis Rollin écrivait que surfer « *sur une planche, sur un débris de bois quelconque pour les enfants marquistes était pour eux comme marcher* ».

## LA LÉGENDE DU SURFEUR KENA DE HIVA OA

Car, comme pour *Kena* le héros de la mythologie marquisienne, le *taïà* est pour les *tōiki* resté générationnel. Félicienne Heitaa, membre de l'académie des Marqueses, nous raconte la légende de *Kena* et d'*Uapaiheetitoua* qu'elle tient de *Mama Peiuomoea Poevai*. Dans le village de *Taaoa*, dans l'île de Hiva Oa se trouvait une très belle femme du nom de *Tefio*. *Kena* qui vivait à *Puamau* avec son frère *Uapaiheetitoua* souhaitait gagner le cœur de *Tefio*.

## THE LEGEND OF KENA, THE HIVA OA SURFER

Just like the legend of Kena, the hero of Marquesan mythology, *taiàa* has been passed down the generation to the *tōiki*. Félicienne Heitaa, a member of the Marquesas Academy, tells the legend of Kena and Uapaiheetitoua, which she learned from Mama Peiuomoea Poevai. In the village of Taaoa, on the island of Hiva Oa, there was a beautiful woman by the name of Tefio. Kena, who lived in Puamau with his brother Uapaiheetitoua, wanted to win Tefio's heart. To demarcate himself from the crowd of suitors, Kena needed to win the surfing contest devised to prove their worth, despite knowing it would incur the wrath of his brother Uapaiheetitoua, who had a greater advantage, because he was half-man half-fish. Seeing that Kena's mind was made up, his mother gave him advice about which of the waves at Matafenua Point would be the decisive ones. "After your brother makes an incantation to the gods, you must surf the seventh wave at the highest tide, or risk perishing, and then Uapai will take over your body and turn into a human being." All the other contenders took first wave perished, leaving only Kena and Uapai. On the seventh wave, the last two took the wave from Matafenua Point towards Vaihoa. Uapai, the more handsome of the two brothers, could only show his upper body, as he had a fish tail instead of feet. Kena, kneeling on his board with one hand in the air, was the more visible of the two. His cries of satisfaction attracted the attention of all the women, who couldn't help falling under the surfer's spell. The wave broke on Taaoa beach stopping Kena and Uapai in their tracks. The latter, deprived of his legs, told his brother to go ashore, returning to the open sea, defeated.

© P. BACCHET

A HIVA OÀ, LA BAIE DE TAAOA ET SES VAGUES RÉPUTÉES, THÉÂTRE DE LA LÉGENDE DU SURFER KENA ! / IN HIVA OÀ, TAAOA BAY AND ITS FAMOUS WAVES, SCENE OF THE LEGEND OF SURFER KENA!



# TAHAA DIVING



CENTRE DE PLONGÉE DE TAHAA



TEL (689) 87 248 069



[www.tahaa-diving.com](http://www.tahaa-diving.com)

[tahaa-diving@mail.pf](mailto:tahaa-diving@mail.pf)





Pour se démarquer de l'ensemble de ses prétendants, Kena devait gagner le concours de surf qui les départagerait au risque de s'attirer le courroux de son frère Uapaiheeitetoua, plus avantage car il était mi-homme mi-poisson. Face à l'entêtement de Kena, sa mère lui indiqua alors quel choix de vagues de la pointe Matafenua pourrait les départager. « *Après l'incantation aux dieux qui sera faite par ton frère, tu ne glisseras que sur la septième vague qui se profilera au moment où la marée sera la plus haute au risque de périr car sinon Uapai s'emparera de ton corps pour devenir un être humain.* » Tous les autres prétendants qui ont pris la première vague vont périr pour ne laisser que Kena et Uapai. À la septième vague, les deux derniers s'élancent à leur tour de la pointe Matafenua vers Vaihoa. Uapai le plus beau des deux frères ne peut montrer que le haut de son corps car il a une queue de poisson à la place des pieds. Kena, à genoux sur sa planche une main en l'air, est le plus visible des deux. Ses cris de satisfaction attirent par ailleurs l'attention de toutes les femmes qui tombent inéluctablement sous le charme du surfeur. La plage de Taaoa arrête l'élan de Kena et d'Uapai. Ce dernier, privé de jambes, invite alors son frère à gagner la plage et retourne vaincu vers le grand large. Là où Kena posa sa

planche sur le sable se tient aujourd'hui le village de Taaoa, où un rocher porte le nom de Kena. Karoro Gilmore îlien de Fatu Hiva cité par Henri Lavondes racontait que la passion de Kena de glisser sur les vagues était telle qu'il en oubliait Tefio sa compagne tant convoitée. Kena partait surfer pour ne revenir que le lendemain au point du jour. Tefio qui partait inlassablement à sa rencontre jusqu'au rivage de Taaoa l'entendait chaque fois psalmodier : « *Écume par ici, écume par-là, le fils de Tiahee va se laisser porter par la lame vers le rivage de Taipukehu* ». Les vagues se dressaient et Kena sur sa planche glissait jusqu'à la plage. Il cachait ensuite sa planche dans un fourré de pohue puis montait chez ses grands-parents en amont de la vallée de Taaoa. Sa mère lui demandait alors pourquoi il délaissait les autres garçons de son âge dans la maison où l'on fait les tatouages. Kena faisait fi de ces recommandations. Il voulait sans cesse glisser sur les vagues et le rite se répétait. Les grosses vagues qui se brisent sur les galets de la vallée de Hanapaia sont toutes autant renommées comme celle de la lointaine île de Fatu Hiva et de la plage de Anahoa dans l'île de Ua Pou avec des vagues déferlantes toute l'année favorables au surf et au bodyboard.

Today, the village of Taaoa stands where Kena placed his board on the sand, and a rock bears his name. The Fatu Hiva islander Karoro Gilmore, quoted by Henri Lavondes, recounted how Kena's passion for riding waves was such that he forgot all about Tefio, his hard-won companion. Kena would leave to surf, only to return the next day at dawn. Tefio, who tirelessly came down to the shore of Taaoa beach to meet him, would hear her chant: *"Foam here, foam there, the son of Tiahee will be carried by the waves to the shore of Taipukehu"*. The waves would rise, and Kena on his board would glide to the beach. He would then hide his board in a thicket of *pohue* and head upstream to his grandparents' house in the Taaoa Valley. His mother would always ask him why he wasn't with other boys his age in the tattoo house. Kena ignored her complaining. All he wanted was to ride the waves, and so he continued to go to the beach every day. The big waves that break on the pebbles of the Hanapaia valley are just as famous as those on the remote island of Fatu Hiva and Anahoa beach on the island of Ua Pou, with year-round waves that are ideal for surfing and bodyboarding.

## IN THE LEEWARD SOCIETY ISLANDS...

In the Tahitian language, *fa'ahe'e* is used to denote the action of surfing, directly translated it means to glide. Today, however, the discipline and practice of surfing is also denoted by the Tahitian word *Hōrue*. One of the classic accounts of the ancestral practice of *Hōrue* or *Fa'ahe'e*, is that of the Protestant missionary William Ellis, of the London Missionary Society. In May 1822, William Ellis visited the island of Huahine. He witnessed first-hand the prowess of the islanders in the main town, Fare's pass. In his reference book *Polynesian Researches*, he wrote: *"(...) I have often seen on the edge of the reef closing the port of Fare, at Huahine, from fifty to a hundred persons of all ages, frolicking like so many turtles in the surf."* The missionary, who also visited the Sandwich Islands, an older name for the Hawaiian Islands, noted that one of the favorite pastimes of the population of Huahine is

LES ILES SOUS-LE-VENT  
COMPTENT DE NOMBREUX  
SPOTS TOUT AUSSI BEAUX QUE  
MÉCONNUS... / THE LEEWARD  
ISLANDS HAVE MANY SPOTS THAT  
ARE AS BEAUTIFUL AS THEY ARE  
LITTLE-KNOWN...





DES VAGUES MAGIQUES ET DES LIEUX IDYLLIQUES : TEL EST LE SURF DANS LES ATOLL DES TUAMOTU / MAGICAL WAVES AND IDYLIC PLACES: SUCH IS SURFING IN THE TUAMOTU ATOLLS.



## AUX ÎLES-SOUS-LE-VENT...

L'un des témoignages culte de l'observation de la pratique ancestrale du *Hōrue* ou Fa'ahē'e est celui du missionnaire William Ellis de la *London Missionary Society*. En tahitien, faire du surf se dit usuellement : *fa'ahē'e* pour traduire la notion de glisse. Mais la discipline et la pratique du surf a aussi aujourd'hui un nom bien défini : *Hōrue*. En mai 1822, William Ellis visite l'île de Huahine. Il est alors le témoin privilégié des prouesses des îliens de Fare dans la passe du chef-lieu. Dans son livre culte *Polynesian Researches*, il écrit : « (...) *J'ai souvent vu en bordure du récif fermant le port de Fare, à Huahine, de cinquante à cent personnes de tous âges, s'ébattant comme autant de tortues dans le ressac.* » Le missionnaire, qui a aussi visité les îles Sandwich, premier nom des îles Hawai'i, indique que l'un des sports favoris des populations de Huahine est de « *nager dans le ressac, lorsque les vagues sont hautes et que les lames se brisent en écume et en poussière d'eau parmi les récifs. Les individus de tous rangs, de tous âges, hommes et femmes s'adonnent à ce passe-temps avec passion. Pour ce sport, ils choisissaient ordinairement les passes des récifs, l'entrée de quelques baies, à l'endroit où les puissantes lames de l'océan déferlaient en une majesté ininterrompue sur les récifs ou le rivage. Ils employaient une petite planche qu'ils appelaient papa fa'ahē'e, nageaient à une distance considérable de la plage, parfois jusqu'à un mile, observaient comment la vague se gonflait et lorsqu'elle les atteignait, appuyant leur poitrine sur la courte planche plate et pointue, ils montaient au sommet de la vague et vogaient ainsi sur la crête, environnés d'écume jusqu'au rivage.* » Le spectacle est alors saisissant par les figures réalisées sur leurs planches de taille inférieure à celle des insulaires des îles Hawai'i. William Ellis témoigne : « *Parfois, ils s'arrêtaient parmi les roches du corail sur lesquelles la vague allait se briser en une superbe gerbe.* » En février 1896, le Suisse Paul Huguenin visite Ra'iatea la sacrée. Il observe à son tour le lien profond qui existe entre les îliens de Ra'iatea, la mer et les vagues : « (...) *En mer, les jeunes gens s'allongent sur une planche et s'amusent à lutter contre le ressac, contre les vagues qui brisent* ». Comme le navigateur Alain Gerbault l'a fait pour la langue marquisienne, le visiteur suisse s'intéresse au vocabulaire de la langue tahitienne attachée à la mer et aux vagues. Les grandes vagues sont appelées *are, ari, aru*, les vagues longues, *araurau*, les grandes et hautes vagues, *vavea*, les vagues très longues : *tue tea*, les vagues se brisant, *aru fetotoi*, le creux de la vague, *ta fare*, la vague qui se soulève et retombe : *tatitia*, la pointe des vagues : *mata are*, l'écume : *uha, ufa, uhauha, ufaufa*.



*"swimming in the surf, when the waves are high and the waves break into foam and water dust among the reefs. People of all social ranks and ages, men and women, indulge in this pastime with passion. For this sport, they usually chose the passes of the reefs, the entrances to some bays, where the powerful ocean waves broke in uninterrupted majesty over the reefs or the shore. They used a small board they called papa fa'ahe'e, swam a considerable distance from the beach, sometimes up to a mile, watched how the wave swelled and when it reached them, leaning their chest on the short, flat, pointed board, they climbed to the top of the wave and thus sailed over the crest, surrounded by foam to the shore." He was mesmerized by the show of dexterity, the moves being carried out on boards of a smaller size than those of the Hawaiians. William Ellis notes: "Sometimes they would stop short among the coral rocks on which the wave would break in a superb spray." In February 1896, the Swiss Paul Huguenin visited the sacred island, Ra'iatea. He, in turn, observed the deep connection between the Ra'iatea islanders, the sea and the waves: "(...) At sea, the young men lie down on a board and have fun fighting against the surf, against the breaking waves". As navigator Alain Gerbault did for the Marquesan language, the Swiss visitor was interested in the Tahitian vocabulary*

associated with the sea and waves. Large waves are called *are, ari, aru*, long waves, *araurau*, large and high waves, *vavea*, very long waves: *tue tea*, waves breaking, *aru fetotoi*, the trough of the wave, *ta fare*, the wave that rises and falls: *tatitia*, the tip of the wave: *mata are*, foam: *uha, ufa, uhauha, ufaufa*. But the islanders of the Society and Marquesas Islands are not the only ones to brave the waves. Surfing is just as culturally important in Tuamotu Islands, and is practiced when the waves are high, after crossing the reef into the lagoon.

## IN THE TUAMOTU ATOLLS

The Tuamotu's atolls often lack passes, and the whaleboats that dock there have to count the breakers to time the right wave to use safely enter lagoons. The detailed accounts of remarkable waves that Hervé Magnificat's fastidiously recorded in his book *Terre des vagues : une anthologie de la vague et de ses littératures : récits, témoignages et évocations* (*Land of Waves: an anthology of waves and their literature: stories, fist-hand accounts and recollections*) brings us some of these cult testimonies from the past.



Mais, les îliens de la Société, des îles Sous-le-Vent et des Marquises ne sont pas les seuls à braver les vagues de leur île. Le surf est tout autant culturel dans l'archipel des îles Tuamotu qui est pratiqué lorsque les vagues sont hautes et après avoir franchi les récifs pour se poursuivre dans les lagons.

## DANS LES ATOLLS DES ÎLES TUAMOTU

Les atolls des Tuamotu sont souvent dépourvus de toutes passes et les baleinières qui les accostaient après avoir compté le nombre de déferlantes utilisaient la vague pour entrer dans les lagons. Les fastidieuses recherches de Hervé Magnificat dans son livre *Terre des vagues : une anthologie de la vague et de ses littératures : récits, témoignages et évocations* nous livrent certains de ces témoignages culte du passé. Ainsi sur l'atoll d'Anaa, celui des redoutables guerriers *parata* du nom du requin du large, le pasteur Nathan Fiske rapportait que le *surfing* se pratiquait au moyen d'une petite planche de bois appelée *papa fa'ah'e'e* : « Ils nagent de la plage vers la mer, parfois à près d'un mile au large, ensuite ils observent le gonflement de la houle. Lorsque celle-ci les atteint, ils montent à son sommet, plaçant leur poitrine sur la petite planche taillée en pointe, et alors au milieu de l'écume et des embruns ils chevauchent la crête de la vague jusqu'au rivage. »

En 1901, le voyageur Edwin Pallander, qui séjourne sur l'atoll de *Makemo*, est aussi le témoin de démonstrations de *surf-swimming* avec des planches, passe-temps jugé très prisé par les jeunes *paumotu* aux heures de classes très aléatoires comme pour la pratique du surf sans planche dans les vagues qui passent la barrière corallienne. L'ethnologue Kenneth Emory du Bishop Museum indique que la planche se dit *totoio* dans les atolls des Tuamotu pour la pratique du *surf-swimming*. En 1956, l'historien du surf Ben Finney indiquait que le surf était toujours pratiqué sur l'atoll de Takapoto. Le surf est donc resté une constance dans les atolls des Tuamotu. La passe d'Avatoru à Rangiroa qui accueille la Rangiroa Pro est aujourd'hui sa traduction la plus manifeste.

## ET D'AUTRES ENCORE...

Les autres archipels et notamment celui des Australes et des Gambier font aussi l'objet de récits de vagues que seuls des défricheurs téméraires sauront nous dévoiler ou qu'ils garderont secrètement pour eux. ■

Jean-Christophe Shigetomi

### Bibliographie

Jean-Christophe Shigetomi, *Hōrue, le surf tahitien de ses origines à la mâchoire de Teahupo'o*, 2024 TheBookEditions, 143 p.

<https://www.thebookedition.com/fr/horue-l-histoire-du-surf-tahitien-p-405865.html>

Hervé Magnificat, *Terre des vagues : une anthologie de la vague et de ses littératures : récits, témoignages et évocations*, Biarritz, Éditions Atlantica, 2016

On Anaa Atoll, home of the fearsome Parata warriors named after the open-water shark, Pastor Nathan Fiske reported that surfing was practiced using a small wooden board called a *papa fa'ahe'e*: "They swim from the beach towards the sea, sometimes nearly a mile out, then watch the surf swell. When the swell reaches them, they climb to the top, placing their chests on the small, pointed board, and then amid the foam and spray they ride the crest of the wave to the shore." In 1901, the traveler Edwin Pallander, who stayed on the atoll of Makemo, also witnessed demonstrations of surf-swimming with boards, a pastime considered very popular with young *paumotu* at any suitable moment, just like bodysurfing, without a board, in waves that pass over the coral reef. Ethnologist Kenneth Emory of the Bishop Museum notes that in the Tuamotu Islands, the word *totoio* is used for surf-swimming. In 1956, surfing historian Ben Finney notes that surfing continued to be practiced on the atoll of Takapoto. The surfing tradition continues to be practiced in the Tuamotus. Today, Rangiroa's Avatoru pass hosts the Rangiroa Pro, the biggest surfing event in the archipelago.

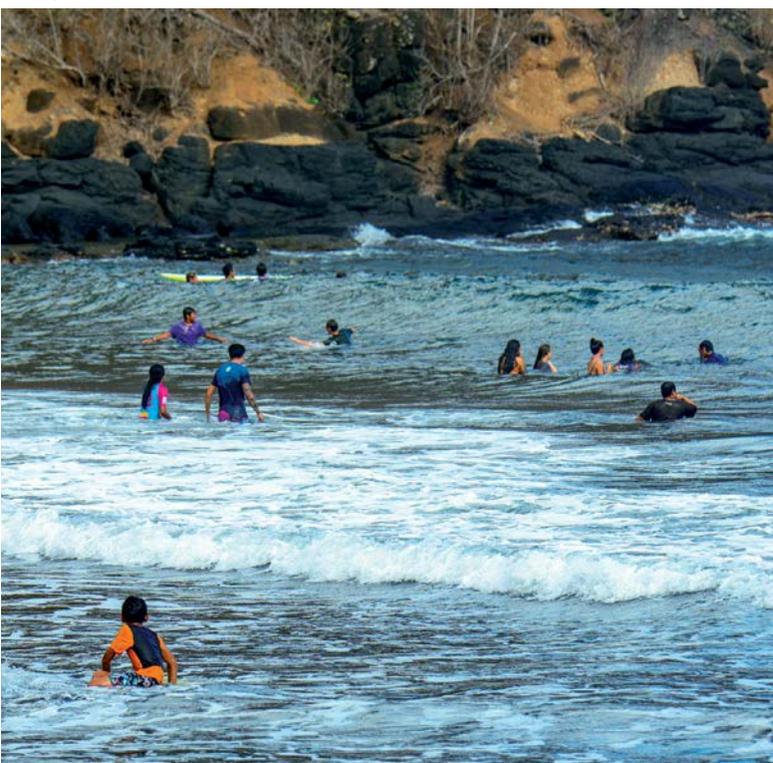
## YET MORE SPOTS ...

The other archipelagos, namely the Australs and Gambiers, also have their surfing lore, but only the most daredevil explorers could discover them, or maybe they keep the spots secretly to themselves. ■

Jean-Christophe Shigetomi

SURF ET GLISSE SUR LA PLAGE DE ATUONA À HIVA OA  
/ SURFING AND SLIDING ON ATUONA BEACH IN HIVA OA

© P. BACCHET



L'ÎLE MARQUISIENNE DE FATU HIVA ACCUEILLE UN SPOT RÉPUTÉ / THE MARQUESAN ISLAND OF FATU HIVA IS HOME TO A FAMOUS SPOT.



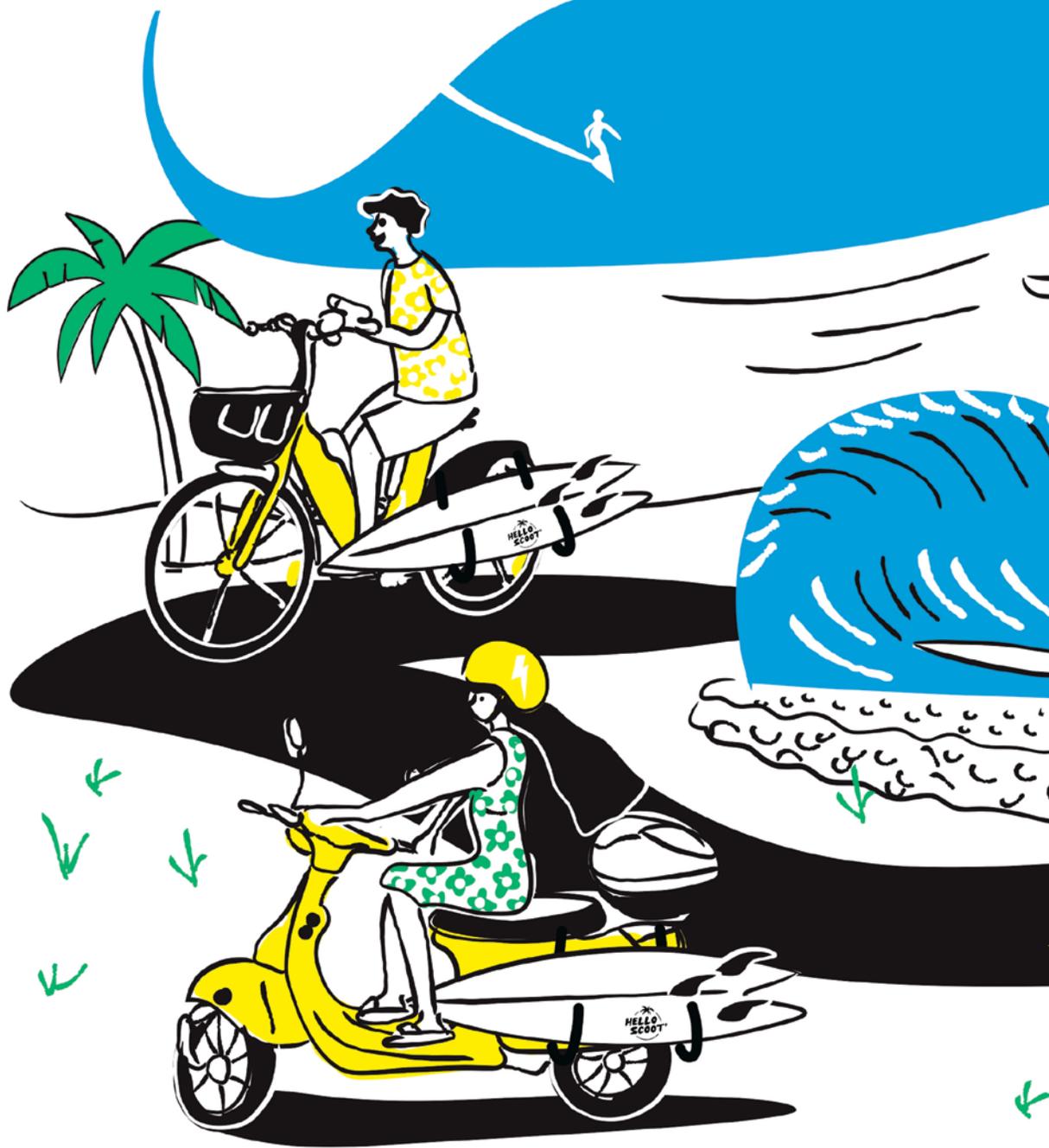
SURF AUX TUAMOTU / SURFING IN THE TUAMOTUS



MAGNIFIQUE VAGUE MARQUISIENNE / MAGNIFICENT MARQUESAN WAVE



TOUS DERRIERE NOS SURFEURS  
#TEAHUP002024



Disponible sur  
App Store

Disponible sur  
Google Play

Hello Scoot'



*Location de scooters et  
de voitures en libre service  
à Tahiti et Moorea. Munis-toi  
de ton permis de conduire,  
d'une carte bancaire et de  
l'application hello scoot',  
et pars en quelques secondes !*



# HÔRUE

## VAGUES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



### UNE EXPOSITION SUR LE SURF AU TE FARE IAMAHAHA - MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES

« *Hōrue* » est le terme qui signifie le surf en tahitien. À l'occasion des épreuves de surf des Jeux Olympiques Paris-2024 qui se dérouleront en Polynésie française, sur le spot mythique de Teahupo'o, Te Fare Iamaha - Musée de Tahiti et des Îles - consacre une exposition sur l'histoire du surf. Une première au fenua. L'exposition « *Hōrue*, vagues d'hier et d'aujourd'hui » est née de la collaboration entre le musée, les associations Mémoire polynésienne et Hamani Lab, et financée conjointement par le Pays et l'État. Une occasion à ne pas manquer pour les amateurs de glisse tout comme pour le grand public car l'exposition apporte un éclairage sur les récits légendaires mais aussi historiques associés au surf au fenua. Regroupant 21 artistes de la scène contemporaine locale, l'événement explore les vagues polynésiennes. Il retrace la place du surf à Tahiti et dans les archipels de la Polynésie française, tant dans son aspect historique que dans ses évolutions modernes. Au travers des récits ethnohistoriques tirés des traditions

orales, ainsi que des témoignages écrits des observateurs occidentaux fascinés par ce loisir dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, cet événement plonge les spectateurs au cœur et au creux de la vague. Trois thèmes y sont abordés : Le premier s'appuie sur les recherches de Jean-Christophe Shigetomi, président de l'association Mémoire polynésienne et porteur de *Hōrue Project 2024*. Grâce à son expertise, il revient sur l'histoire du surf en Polynésie de ses débuts à nos jours. Cette section historique aborde ensuite « la vague tahitienne », déferlante polynésienne sur la scène française puis européenne à partir des années 1960. Les premiers clubs locaux et les personnalités associées, ainsi que les vagues et les lieux d'expression de ces prouesses océaniques sont ainsi illustrés. Le « surfing way of life » est un autre thème abordé à travers les modes de vie, d'expression et de culture associés au surf. Une série d'œuvres et d'installations contemporaines fait écho à l'ancienneté de ces thématiques.

# Waves of yesterday and today: an exhibition about surfing at Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des îles

While the surfing events of the 2024 Paris Olympic Games are being held in French Polynesia, at Teahupo'o, a legendary surf spot; Tahiti's Museum *Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des Îles* has decided to show an exhibition about the history of "Hōrue" the term for surfing in the Tahitian language. A first for the fenua. The exhibition "*Hōrue, vagues d'hier et d'aujourd'hui* (Hōrue, waves of yesterday and today)" is a collaborative effort between the museum, the *Mémoire Polynésienne* and Hamani Lab associations, and is jointly funded by the country and the French state. An opportunity not to be missed by surf enthusiasts and the general public alike, the exhibition sheds light on the legendary aspects as well as the History of surfing here in the *fenua*. It brings together 21 contemporary artists from the local art scene, exploring Polynesian waves. It traces the historical place of surfing on Tahiti and French Polynesia's archipelagos, as well as in terms of modern developments. Through ethnohistorical accounts drawn from oral traditions, as well as the written records of Western observers fascinated by this pastime from the late 18th century onwards, the exhibition plunges the audience into the heart and depths of the wave. The exhibition has three themes. The first is based on the research of Jean-Christophe Shigetomi, president of the *Mémoire polynésienne* association and the driving force behind the 2024 Hōrue Project. He uses his expertise to review the history of surfing in Polynesia from its beginnings to the present day. The contemporary historical section then looks at "the Tahitian wave", the Polynesian presence on the French and then European surfing scene from the 1960s onwards. It traces the local surf clubs and their associated personalities, as well as the waves and breaks where this majestic oceanic art form can be enjoyed. The "surfing way of life" is the other theme explored, touching on the popular culture, lifestyle and creative expression associated with surfing. A series of contemporary artworks and installations echo these deep-reaching themes. Free-standing sculptures, silkscreen prints, abstract or figurative paintings and sound installations all reflect the interpretations by local artists of their individual or collective passion for surfing and what it represents

in today's Polynesian society. The exhibition then provides an opportunity to discover or rediscover "Pererure", the famous wave of the "Hāva'e" pass at Teahūpo'o. "The jaws", as it's known to surf enthusiasts, is reputed to be one of the most beautiful waves in the world, inspiring its share of artists. So, on the eve of the Olympic Games, "*Hōrue: vagues d'hier et d'aujourd'hui*", invites visitors on a journey with sculpted and painted surfboards, sculptures, paintings... *Hōrue 2024* is an exhibition on surfing that blends contemporary art with history. The exhibition is accompanied by a series of events: art workshops open to the public, a series of film and documentary screenings on surfing themes, and meetings with the featured artists. It's a great way to dive in, learn more about the history of surfing and discover inspiring works of art. What's more, the public are invited to leave their mark, with a dedicated area where they can let their creativity run free, riding the wave. This exhibition labelled as a cultural Olympiad, reminds the world that Polynesia is the cradle of surfing. ■





## INFORMATIONS PRATIQUES

« *Hōrue* : vagues d'hier et d'aujourd'hui » se tient jusqu'au 27 septembre 2024. L'exposition est destinée à tous publics. Elle se tient au Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des Îles, route de la Pointe des Pêcheurs à Punaauia.

### Tarifs d'entrée :

Tarif exposition *Hōrue* : 800 F CFP (par personne)

Tarif salle exposition permanente + exposition temporaire *Hōrue* : 1500 Fcfp

Tarif de groupe exposition *Hōrue* 700 Fcfp

Tarif de groupe exposition permanente + exposition temporaire *Hōrue* : 1200 Fcfp

Pour plus d'informations : [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf) et [www.facebook.com/museedetahiti](https://www.facebook.com/museedetahiti)

## PRACTICAL INFORMATION

"*Hōrue: waves of yesterday and today*" runs until September 27, 2024. The exhibition is open to the general public at the Museum of the Islands of Tahiti, *Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des Îles*, on the *Pointe des Pêcheurs* road in Punaauia.

### Entrance fees:

*Hōrue* exhibition fee: 800 Fcfp (per person)

Permanent exhibition room fee + *Hōrue* temporary exhibition: 1500 Fcfp

*Hōrue* exhibition group fee 700 Fcfp

Permanent exhibition group fee + *Hōrue* temporary exhibition: 1200 Fcfp

For more information: [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf) and [www.facebook.com/museedetahiti](https://www.facebook.com/museedetahiti)

Sculptures en pied, sérigraphies, peintures abstraites ou figuratives, installation sonore, renvoient aux interprétations exprimées par les artistes du fenua autour de leur fascination individuelle ou collective pour une pratique de glisse, et ce qu'elle représente dans la société polynésienne actuelle. L'exposition permet ensuite de découvrir ou redécouvrir « Pererure », la célèbre vague de la passe « Hāva'e » de Teahūpō'o. « La mâchoire » comme la surnomme les amateurs de glisse, réputée pour être une des plus belles vagues du monde inspire les artistes. Ainsi, à la veille des Jeux Olympiques, « *Hōrue* : vagues d'hier et d'aujourd'hui », invite au voyage avec des planches sculptées et peintes, des sculptures en ronde bosse, des tableaux... *Hōrue* 2024 est une exposition sur le surf qui mêle l'art contemporain à l'histoire. A noter que l'exposition est accompagnée d'une série d'événements : ateliers artistiques ouverts aux publics, série de projections de films et documentaires sur les thématiques du surf ainsi que des rencontres avec les artistes. De quoi se jeter à l'eau, connaître mieux l'histoire du surf et découvrir des œuvres inspirées et inspirantes. De plus, le public est invité à y laisser son empreinte puisque qu'un espace lui est dédié où il peut laisser parler sa créativité et glisser sur la vague. Cette exposition labellisée Olympiade culturelle, comme un retour aux sources rappelle à tous que la Polynésie est le berceau du surf. ■



## COMMISSAIRES D'EXPOSITION :

Marine Vallée, Docteure en histoire de l'art, assistante de conservation au Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des Îles. Jean-Christophe Shigetomi (Président d'honneur du « Taapuna Surf Club », Président de l'association Mémoire polynésienne, porteur de *Hōrue* Project 2024, passeur de mémoire, auteur). Hennessy Maraeuria, artiste, représentant l'association HĀMANI LAB.

## EXHIBITION CURATORS:

Marine Vallée, doctorate in art history, assistant curator at *Te Fare Iamanaha - Musée de Tahiti et des Îles*. Jean-Christophe Shigetomi (Honorary President of the "Taapuna Surf Club"; President of the *Mémoire polynésienne* association, *Hōrue* 2024 project leader, purveyor of memories, author). Hennessy Maraeuria, artist, representing the association HĀMANI LAB.



# TAHITI PEARL

MARKET

20<sup>+</sup> ANS

Your pearl,  
Your way

## BORA BORA

+689 40 60 59 00

VAITAPE HARBOR

## TAHITI

+689 40 54 30 60

DOWNTOWN PAPEETE

LE TAHITI BY PEARL RESORTS

WATERFRONT PAPEETE

## TAHA'A

+689 40 60 84 60

LE TAHA'A BY PEARL RESORTS



DUTY FREE - TAHITIAN PEARL LIFETIME WARRANTY - OPEN EVERYDAY  
COURTESY SHUTTLE ON DEMAND - CONTACT@TAHITIPEARLMARKET.COM  
WWW.TAHITIPEARLMARKET.COM

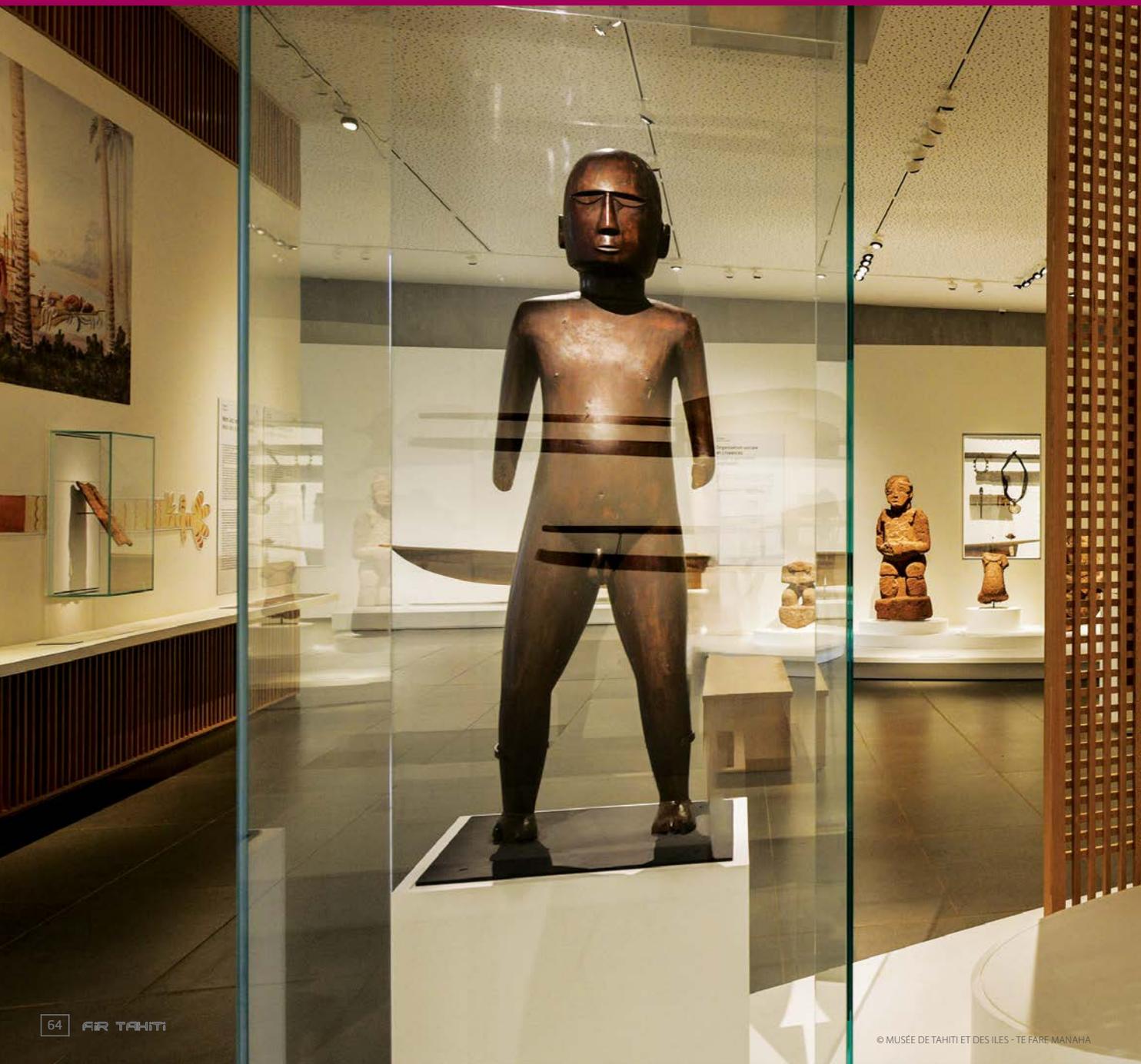


AIR TAHITI S'ASSOCIE AU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, TE FARE IAMANAHA, POUR PRÉSENTER DANS CHAQUE NUMÉRO UN OBJET EMBLÉMATIQUE DE L'ART POLYNÉSIEEN PROVENANT DU MUSÉE. UNE PLONGÉE DANS LE PASSÉ ET NOTRE HÉRITAGE, RICHE DE LA DIVERSITÉ DE NOS ÎLES, DE NOS CULTURES ET DE NOS SAVOIR-FAIRE ANCESTRAUX.

AIR TAHITI JOINS WITH THE MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES, TE FARE IAMANAHA (MUSEUM OF TAHITI AND HER ISLANDS), TO SHOWCASE AN EMBLEMATIC OBJECT OF POLYNESIAN ART, HOUSED AT THE MUSEUM. A JOURNEY THROUGH OUR HISTORY, RICH WITH THE DIVERSITY OF OUR ISLANDS, OUR CULTURES AND OUR ANCESTRAL KNOWLEDGE.

# ROGO, STATUE RESCAPÉE DE MANGAREVA, ARCHIPEL DES GAMBIER

*Rogo, rescued statue from Mangareva, Gambier Islands*



Depuis sa réouverture en mars 2023, *Te Fare Iamanaha* – Musée de Tahiti et des Îles expose la statue effigie du dieu Rogo issu de l'archipel des Gambier situé à l'extrémité Est de la Polynésie française. Cette pièce appartenant au British Museum de Londres est prêtée par l'institution au musée pour une durée de 3 ans. Haute de 1 mètre 50, elle est sculptée dans un bois sombre, identifié étant du *tāmanu* (*Callophylum inophyllum*), un des arbres sacrés de Polynésie. On remarque la présence d'une pièce de bois, rajoutée et fixée au niveau de la tempe gauche et dont la fonction reste inexpiquée. Le bois utilisé pour cette retouche semble identique à celui du reste de la statue. Mais le mode d'assemblage de la pièce, fixée par des tenons en bois, est tout à fait original. Une radio aux rayons X a prouvé qu'il n'y a pas de cavité à l'intérieur du crâne de la statue. Est-ce le vestige d'une ancienne « réparation »? De même, son oreille gauche est percée d'un trou circulaire. Le dieu Rogo, que cette statue représente très probablement, était l'une des divinités majeures du panthéon de Mangareva, île principale de l'archipel. Il était l'un des huit fils du dieu Tagaroa et le garant de la pluie. L'arc-en-ciel était l'une de ses manifestations divines. Il annonçait que le dieu descendait des nues, apparaissant comme de la brume, pour féconder la végétation par ses pluies et protéger la nourriture. Rogo était également associé au curcuma (*Curcuma longa*), *rega* en langue mangaréviennne. Cette plante était placée sous la protection du dieu par l'entremise du prêtre *taura rega*. Ce dernier devait faire abstinence et demeurer sur le marae dénommé Te 'Au-o-te-Ve'i, depuis le jour où l'on commençait la plantation, jusqu'au moment où le curcuma était récolté. Le *rega* devait être planté par des personnes qui ne devaient être frappées d'aucun *tapu* (interdit) quelconque, qui pourrait contrarier les dieux. Ce travail avait lieu aussitôt après la récolte du fruit de l'arbre à pain, dont les derniers fruits restant sur les arbres permettaient de nourrir les travailleurs. D'autres plantations, comme celles du mûrier à papier (*Broussonetia papyrifera*) appelées *puri*, étaient sous la garde d'un autre prêtre, le *taura-vai-rega*, et sous la protection de Rogo. Si les plantes ne donnaient pas bien, les Mangaréviens attribuaient ce fait à une punition que le dieu leur infligeait, parce que des voleurs auraient dérobé la nourriture du prêtre ou les offrandes placées sur son *marae*. Pour lever la punition, le propriétaire de la culture faisait alors une offrande appelée *kokoti-pito*, qui peut être traduite par « couper le cordon ombilical ». Rogo fait partie de la douzaine de statues et d'objets sacrés qui ont été sauvés des bûchers, autodafés qui se sont produits dans l'archipel en 1834 suite à la conversion au christianisme. Les pères catholiques ont toutefois conservé certaines effigies sacrées, afin de les envoyer au siège de la maison mère de leur congrégation, à Braine-le-Comte en Belgique. Ainsi préservés du feu, ces objets étaient conservés par les missionnaires pour témoigner de la réussite de leur mission d'évangélisation. D'autres statues ont été confiées à des navigateurs. Ainsi, cette statue de Rogo a probablement été collectée aux Gambier par le capitaine Henry, commerçant et fils du missionnaire Protestant William Henry installé à Tahiti en 1797. Elle entre dans les collections de la London Missionary Society, avant d'être intégrée dans les collections du British Museum en 1911. ■

Since its reopening in March 2023, Tahiti's museum, *Te Fare Iamanaha* - Musée de Tahiti et des Îles, has had an effigy of the god Rogo from the Gambier archipelago at the eastern tip of French Polynesia on exhibition. The object, which belongs to the British Museum in London, is on loan to the museum for 3 years. Standing 1.50 meters high, it is carved from a dark wood identified as *tāmanu* (*Callophylum inophyllum*), a sacred tree in Polynesia. A piece of wood has been added and attached to the left temple, the function of which is unknown. The wood used for this touch-up appears identical to that used for the rest of the statue. But the way in which the piece is assembled, using wooden lugs, is quite original. An x-ray proves that there is no cavity inside the statue's skull. Could this be the remnant of an earlier "repair"? The left ear also has a circular hole. The god Rogo, that this statue most probably represents, was one of the major deities of Mangareva, the archipelago's main island. He was one of the eight sons of the god Tagaroa the bringer of rain. The rainbow was one of his divine manifestations. It announced when the god descended from the clouds, appearing in the guise of mist, to refresh the vegetation with his rains and to protect the food supply. Rogo was also associated with turmeric (*Curcuma longa*), *rega* in the Mangarevan language. This plant was placed under the protection of the god through the *taura rega*, a priest. The *rega* was to be planted by the *taura rega* priest, who was abstinent and stayed on the marae called Te 'Au-o-te-Ve'i from the day the planting of the turmeric began, until the day it was harvested. The *rega* had to be planted by people who were free of any *tapu* (prohibition) that might upset the gods. The work took place as soon as the breadfruit had been harvested, the last remaining fruit on the trees were used to feed these workers. D'autres plantations, comme celles du mûrier à papier (*Broussonetia papyrifera*) appelées *puri*, étaient sous la garde d'un autre prêtre, le *taura-vai-rega*, et sous la protection de Rogo. Si les plantes ne donnaient pas bien, les Mangaréviens attribuaient ce fait à une punition que le dieu leur infligeait, parce que des voleurs auraient dérobé la nourriture du prêtre ou les offrandes placées sur son marae. Pour lever la punition, le propriétaire de la culture faisait alors une offrande appelée *kokoti-pito*, qui peut être traduite par « couper le cordon ombilical ». Other plantations, such as those of the paper mulberry (*Broussonetia papyrifera*) called *puri*, were under the care of another priest, the *taura-vai-rega*, and under Rogo's protection. If the plants didn't grow well, the Mangarevans attributed this to a punishment inflicted by the god, because thieves had stolen the priest's food or the offerings placed on his *marae*. To appease the god, the owner of the crop made an offering called *kokoti-pito*, which can be translated as "cutting the umbilical cord". Rogo is one of a dozen statues and sacred objects that were saved from destruction, during mass burnings of objects that took place in the archipelago in 1834, following its conversion to Christianity. However, the Catholic monks kept some of the sacred effigies, sending them to the headquarters of their mission in Braine-le-Comte, Belgium. Thus, saved from the flames, these objects were kept by the missionaries as trophies, demonstrating the success of their mission of evangelization. Other statues were entrusted to navigators. This statue of Rogo was probably collected in the Gambiers by Captain Henry, a merchant and son of the Protestant missionary William Henry, who settled in Tahiti in 1797. It entered the London Missionary Society's collection, before being sent to the British Museum in 1911. ■



BONNIES-AS

« Au sein  
d'un appartement au  
Canton de Genève, les  
appareils électromécaniques  
de la maison ont été remplacés  
par des modèles plus récents  
et plus performants. Les  
travaux ont été réalisés par  
Energie & Co.

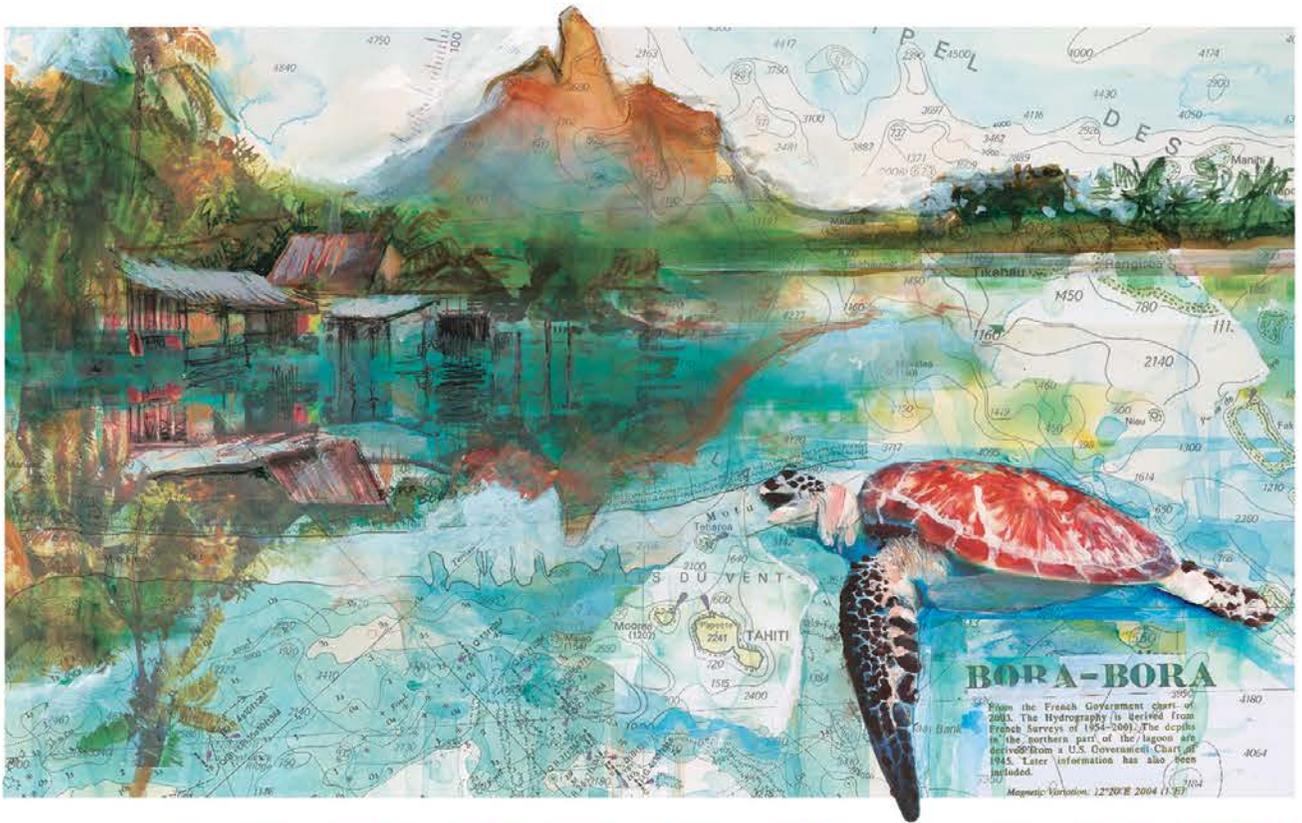
me des  
de la

Quel  
de thé tre  
hôtel isolé  
et un appa  
Ils appar  
les adept  
que le recy  
clage vers  
valeur ajou  
Le principe  
détournant de  
Le parquet  
les fenêtres de  
les portes habill  
teurs, architectes  
décharges, fréq  
démolition et sur  
pour s'approv  
éléments bruts ou q  
beauté, tous sont d'  
ce type de récu' cl  
personnalité

By Josephine, salon d  
confirme. « Les portes à  
la France. Pour créer un  
atténuer les imperfec  
peintes en blanc mat. Une  
elles composent des boise  
Dans une autre veine, le de  
Malouin du studio Post-Of  
bureau londonien du maga  
"Dezeen". « Ces pièces vintag  
de créer un espace de travail in  
lequel on se sent un peu comm  
son. » Les exemples sont nombr  
transmutations réussies

17 DEC 2014

JEFFREY



# GALERIE D'ART

## JEAN-PIERRE FREY'S ARTIST STUDIO

# BORA BORA

Ferry and Boat Point  
 Banque de Polynésie  
 Agence BORA BORA  
 Paroisse Saint Pierre-Célestin  
 OPT  
 Bora-Bora Original  
 Robert Wan  
 ARTIST STUDIO Jean-Pierre Frey  
 Isoranga Gelato

@jpfreyartist  
 f Jean-Pierre Frey (Artiste)  
 +689 87 38 12 58  
 +689 40 67 65 20  
 frey.jeanpierre@yaho.fr

ARTIST STUDIO  
 Jean-Pierre Frey

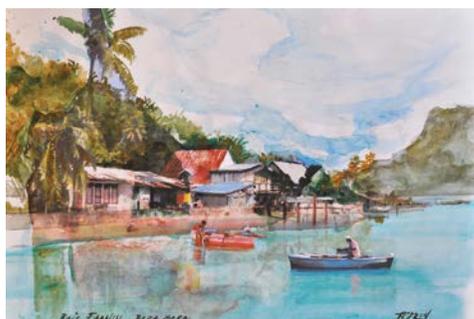
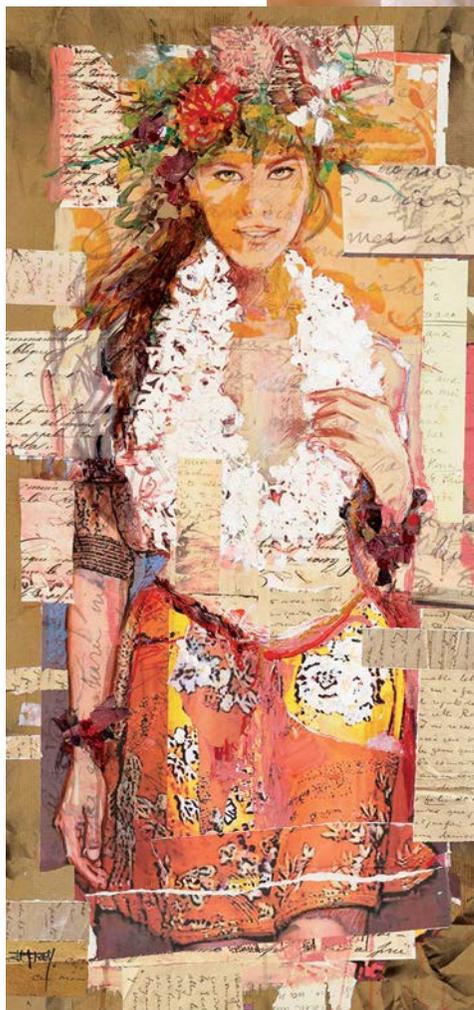
ARTIST STUDIO | Jean-Pierre Frey  
 +689 87 38 12 58 +689 40 67 65 20 www.jeanpierrefrey.com

# JEAN-PIERRE FREY

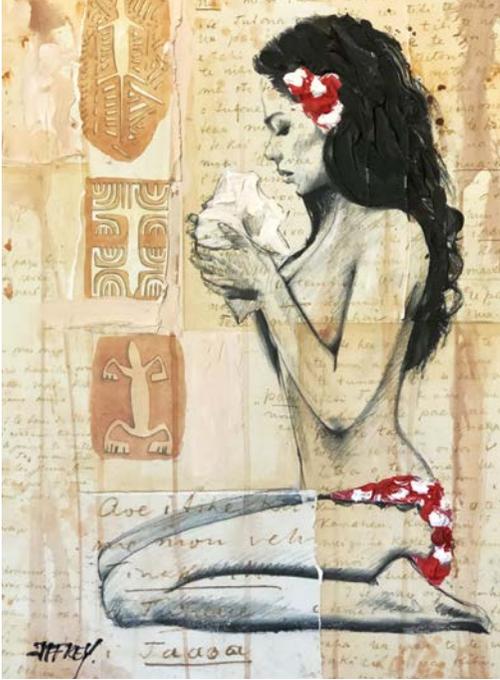
Artiste Peintre / Artist-Painter



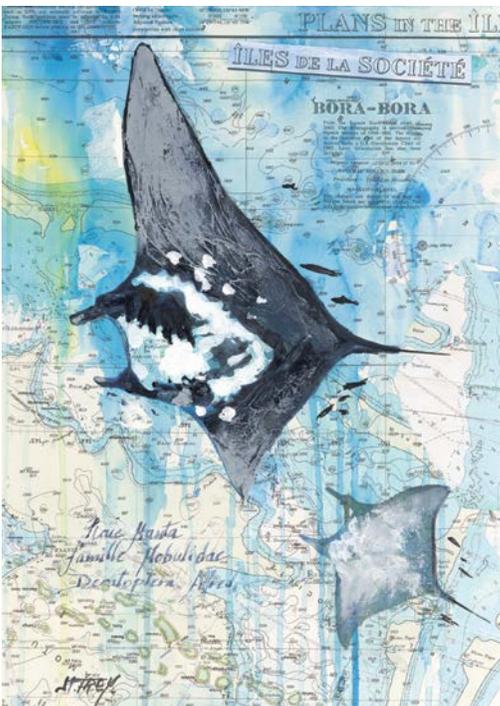
© STUDIO FENUA



**N**é le 9 janvier 1955, Jean-Pierre Frey suit les traces de son père artiste peintre, dans le quartier de Montmartre, à Paris. Doué d'un talent naturel pour le dessin, Jean-Pierre ne supporte pas les contraintes ; c'est donc tout naturellement que très jeune, il commence à dessiner le portrait des passants, Place du Tertre, dans le cœur artistique de Montmartre. L'artiste n'a de cesse de se perfectionner. Il s'inscrit aux cours du soir de l'**École Nationale Supérieure des Beaux-Arts à Paris**, où il acquiert de solides bases classiques. À cette époque naît également sa passion pour la voile, et il met à profit chaque hiver pour partir à la découverte de nouveaux horizons. En 1991, sa candidature est retenue par le Comité Europ'art Genève (grande **Foire Internationale de l'Art en Suisse**). Il présente essentiellement des œuvres de facture figurative. C'est le véritable début de sa carrière artistique. Il devient rapidement l'**un des cinq peintres les plus vendus en France**. En 1994, alors qu'il est exposé à Artexpo New York, le Musée de Fort Lauderdale, en Floride, fait l'acquisition de l'une de ses œuvres. En 1997, année clé pour lui, Jean-Pierre rencontre Caroline. L'année 2000, l'année du nouveau millénaire, est aussi l'année d'une nouvelle vie. Ils cessent tous deux leurs activités professionnelles et partent, en famille, en voyage à la voile autour du monde. Jean-Pierre en profite pour ajouter une nouvelle corde à son arc et sort **diplômé de l'école de décoration intérieure Faux Effects (Vero Beach - Floride)** après deux sessions effectuées (Designer One et Designer Two). En 2005, lors d'une escale en République Dominicaine, le touche-à-tout se forme à la menuiserie, à l'ébénisterie et à la marqueterie puis crée une ligne de mobilier qu'il dessine et fabrique lui-même. **Il ouvre sa galerie d'Art « Elementos » à la Marina de Casa de Campo pour présenter son nouveau travail.** Le succès est immédiat. Entre-temps, il est artiste en résidence à La Escuela de Diseño, Altos de Chavón, école affiliée à la Parsons School of Design de New York. De 2012 à 2014, Jean-Pierre navigue dans le croissant antillais et travaille sur ses carnets de voyage – collages, dessin, plume, calligraphie, acrylique, aquarelle, etc. – ce qui détermine son style d'aujourd'hui. **Caroline et Jean-Pierre Frey arrivent en Polynésie en 2014.** Le bien-être véhiculé par l'accueil chaleureux et la gentillesse des gens qu'ils rencontrent, les couleurs des lagons, la beauté des vallées et des reliefs, apportent une nouvelle inspiration à l'artiste. **Depuis 2016, la Galerie -BORA BORA ARTIST STUDIO- accueille tous les amoureux d'Art au bord du lagon de Vaitape, à Bora Bora.** Caroline et Jean-Pierre vous invitent à découvrir leurs peintures sur toiles et lithographies réalisées au cours de leurs voyages aux Caraïbes, à Tahiti et à Bora Bora ainsi que du mobilier réalisé par Jean-Pierre en République Dominicaine. ■



© STUDIO FENUA



**B**orn in January 1955, Jean-Pierre Frey follows his father's paths who was an artist and painter in Montmartre, Paris. Blessed with a natural talent for drawing, Jean-Pierre Frey can't bear any obligations, so very young, he naturally begins to draw people's portrait who wander in « Place du Terre », the artistic heart of Montmartre. The artist never stops improving. He enrolls evening classes at the famous **Art School** named « **Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts** », where he acquires classic and well-established fundamentals. At this period of time his passion for sailing emerges and he takes advantage of every winter to discover new horizons. In 1991 he is shortlisted by the **Europ'Art Geneva Committee (International Art trade show in Geneva)**. He mainly displays figurative pieces. This is the real beginning of his artistic career. He rapidly becomes one of **the five-best sold painters in France**. In 1994, as he displays his work in Artexpo -New-York City-; the Fort Lauderdale Museum in Florida buys one of his pieces. In 1997, a key moment for him, Jean-Pierre meets Caroline. 2000 is the year of the new millennium but also the year of a new life. They both quit their professional activities and, with their children, sail around the world. Jean-Pierre takes advantage of adding one more string to his bow by getting **graduated from the famous Design and Decoration School "Faux Effects" (Vero Beach, Florida)**, with Designers Sessions One and Two. In 2005, doing a stopover in Dominican Republic, the versatile artist learns carpentry, cabinet making and marquetry and creates a line of Art furniture that he draws and builds by himself. **He opens his Art Gallery « Elementos » in the Marina Casa de Campo to display his new work.** The success is immediate. In the meantime, he shares his time as the main artist in the "Escuela de Diseno", Altos de Chavon, affiliated to the Parsons School of Design in New York City. From 2012 to 2014, he sails in the French West Indies and works on his travel books: collage, drawing, acrylic paint, calligraphy, watercolor, ink... etc. which shape his work nowadays. **Caroline and Jean-Pierre arrive in Polynesia in 2014.** The well-being, due to a warm welcome and to people's kindness, the colors of the lagoon, the beauty of valleys and hilly areas bring to the artist a new inspiration. **Since 2016, the Gallery « Bora Bora Artist Studio » has been welcoming in Vaitape, beside the lagoon of Bora Bora, all Art lovers.** Caroline and Jean-Pierre suggest you to discover their paintings on canvas and lithographies, created all along their journey through the Caribbean islands, Tahiti and Bora Bora as well as the furniture made in Dominican Republic by Jean-Pierre. ■

AIR TAHITI S'ASSOCIE AVEC LA DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU POUR METTRE EN LUMIÈRE DANS CHAQUE NUMÉRO DES ÉLÉMENTS REMARQUABLES DU PATRIMOINE DE TAHITI ET SES ÎLES. UN VOYAGE QUE NOUS PROPOSONS DE COMMENCER SUR L'ÎLE DE TAHITI À PAPEETE.

AIR TAHITI JOINS FORCES WITH THE DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DEPARTMENT OF CULTURE AND HERITAGE) TO HIGHLIGHT REMARKABLE ASPECTS OF THE HERITAGE OF THE ISLANDS OF TAHITI IN EACH ISSUE. THE JOURNEY BEGINS ON THE ISLAND OF TAHITI, IN PAPEETE.



## LA CÉRÉMONIE DU PA'ĪATUA OU LE RASSEMBLEMENT ET DÉSHABILLAGE DES DIEUX

Afin de comprendre ce qu'est le *Pa'iatua* et en quoi il consiste, nous pouvons dans un premier temps, procéder à une étude étymologique rapide de ce terme. *Pa'i* signifie le fait d'« envelopper soigneusement quelque chose » tandis que *Atua* se traduit par « Dieu ». Le terme *Pa'i-atua* ou *Pa'iatua* pourrait alors désigner le fait d'« envelopper ou d'habiller soigneusement les Dieux ». La religion et la spiritualité occupaient une place prépondérante dans la vie des Polynésiens autrefois. Teuira Henry, dans son ouvrage *Tahiti aux temps anciens*, explique d'ailleurs que « les populations des îles de la Société étaient très religieuses. Chaque entreprise était toujours précédée d'une invocation aux Dieux, que ce fut pour la guerre, la pêche, la construction d'une maison ou d'une pirogue. Chaque métier avait ses prêtres... qui officiaient dans les nombreux marae établis pour l'adoration des Dieux tutélaires ». La spiritualité et la religion polynésienne se manifestaient essentiellement sur les *marae* qui étaient les temples et les lieux de culte des Polynésiens. Les activités et cérémonies religieuses, politiques et aussi sociales de la société pré-européenne s'y déroulaient. Il existe différents types :

- les *marae* d'importance publique : l'international, le national et le local ;
- les *marae* d'importance domestique : le *marae* familial ou ancestral, le *marae* social, celui des docteurs, des constructeurs de pirogues et des pêcheurs. Les *marae*

étaient les lieux de tous les rituels et de toutes les cérémonies dans lesquelles un appel était lancé aux Dieux, pour obtenir leur protection, leur conseil, leur pardon. L'une des cérémonies les plus importantes était celle du *Pa'iatua* qui avait toujours lieu au *marae* national lors de certaines occasions comme la consécration d'un souverain, la mise en place de la pierre de fondation d'un *marae* national, les prières en période de sécheresse ou encore celle après de grandes calamités. Sa préparation prévoyait tout d'abord le remplacement ou la réparation de tout ce qui se trouvait au *marae*. Il fallait au préalable, procéder à son nettoyage et défrichage ainsi qu'à sa rénovation. Pendant ce temps, le *tahu'a* (prêtre), le *ari'i nui* (grand chef) et quelques privilégiés appelés *opure* (fidèles assistant aux cérémonies des *marae* sans être prêtre) se préparaient pour la cérémonie de la façon suivante : « Le prêtre n'avait aucun contact avec sa famille ou avec la cuisine et ne faisait aucun travail domestique. Il se baignait souvent, se serrait fortement la taille avec une ceinture et s'efforçait de manger peu. Il dormait loin des autres et étendu sur sa couche répétait ses prières. Ses cheveux n'étaient pas coupés ni huilés et il ne portait ni fleurs ni feuilles parfumées... le grand chef et quelques privilégiés appelés *opure* qui devaient aller au *marae* avec les prêtres, se purifiaient et se préparaient pour l'occasion mais moins rigoureusement » comme cela est décrit dans *Tahiti aux Temps anciens*.

# The Pa'iatua ceremony: the assembling and uncovering of the gods

To understand what *Pa'iatua* is and what it consists of, we can begin with a quick etymological study of the term. *pa'i* means "to wrap something carefully" in Tahitian, while *atua* translates as "god". The term *pa'i-atua* or *Pa'iatua* could therefore refer to "carefully wrapping or covering the gods". Religion and spirituality played a major role in early Polynesian life. Teuira Henry, in her book *Ancient Tahiti*, explains that "*The people of the Society Islands were very religious. They invoked the gods in every undertaking whether war, fishing, house-building, canoe-making or the like. Each occupation had its attending priests... who officiated at the many marae built for the worship of the tutelar gods*". Polynesian spirituality and religion were essentially focused on *marae*, which were the Polynesians' temples or places of worship. The religious, political and also social activities and ceremonies of pre-European society were all held on *marae*. There are different types :

- *marae* of public importance: international, national and local;
- *marae* of domestic importance: the family or ancestral *marae*,
- the social *marae*, those dedicated to healers, canoe builders or fishermen.

The *marae* were the sites of all the rituals and ceremonies in which an appeal was made to the gods for their protection, advice or forgiveness. One of the most important ceremonies was the *Pa'iatua*, which always took place on the national *marae* on special occasions, such as the investiture of a leader, the laying of the foundation stone for a national *marae*, prayers in times of drought or after a major calamity. The first step was to replace or repair everything on the *marae*. Beforehand, the *marae* had to be cleaned, cleared of weeds and renovated. Meanwhile, the *tahu'a* (priest), the *ari'i nui* (high chief) and a privileged few called *opure* (the faithful who attended *marae* ceremonies without being priests) prepared for the ceremony as follows: "*The priest did not mingle with his family or cook, or do any domestic work. He bathed often and girded his waist, abstained from eating too much food, and had a bed apart from all, upon which he lay on rehearsing his prayers to himself. His hair was not cut or anointed with oil, nor did he wear flowers or sweet-scented leaves... the high chief and the chosen few called opure, who were to go to the marae to pray with the priests, also purified and consecrated for the occasion, but less strictly* ", as described in *Ancient Tahiti*.

PHOTOS : P. BACCCHET

CI-DESSUS ET CI-DESSOUS : À RAIATEA, LE MARAE DE TAPUTAPUATEA, D'IMPORTANCE INTERNATIONALE ET NATIONALE. UN LIEU POUVANT DONC ACCUEILLIR CETTE CÉRÉMONIE DU PA'IATUA / ABOVE AND BELOW: IN RAIATEA, THE TAPUTAPUATEA MARAE, OF INTERNATIONAL AND NATIONAL IMPORTANCE. A PLACE THAT CAN THEREFORE HOST THIS PA'IATUA CEREMONY





MARAE ARAHURAHU À PAEA : ON DISTINGUE UN PETIT ABRI, EN FAIT UNE RECONSTITUTION ET ÉVOCATION DE LA MAISON AUX TRÉSORS TE FARE IA MANAHA QUI ACCUEILLAIT DES OBJETS SACRÉS UTILISÉS POUR CETTE CÉRÉMONIE / MARAE ARAHURAHU IN PAEA: WE CAN SEE A SMALL SHELTER, IN FACT A RECONSTRUCTION AND EVOCATION OF THE TE FARE IA MANAHA, THE TREASURE HOUSE WHICH HOLDS SACRED OBJECTS USED FOR THIS CEREMONY.

Deux jours avant la cérémonie, le *ari'i nui* faisait une proclamation, communiquée à tout le royaume par des messagers qui rassemblaient la population au son des *pū* (conques). Elle faisait état de toutes les règles et de tous les interdits qui allaient être en vigueur durant la durée de la cérémonie (3 jours). Ces dernières étaient strictement respectées par les personnes de tout rang. Chaque maison cuisait suffisamment de nourriture pour aller jusqu'à la fin du troisième jour, où les restrictions étaient levées. Le début de la « période sacré » était annoncée grâce au tambour du *ari'i nui*. Dès lors, tout était silencieux, plus personne ne se déplaçait et pas un feu ne brûlait : « *Un silence de mort, dit-on, s'étendait sur terre et sur mer ; pas une créature vivante ne devait se promener, les chiens ne devaient pas aboyer, les coqs ne devaient pas chanter et les cochons ne devaient pas grogner ou crier ; seul le tambour du marae rompait le silence de temps à autre* ». Cette période sacrée commençait avec le désherbage, le nettoyage et la restauration du *marae* par les nettoyeurs qui y étaient dédiés, le grand chef, les hommes de haut rang et la noblesse. Les *opu-nui* quant à eux, s'occupaient de la décoration et du nettoyage du *ahu* (autel sacré du *marae*) sur lequel était par la suite entreposée de la nourriture pour les Dieux. Les *unu* (bois sculptés), les *hoe* (rames) et les *tira* (mâts dressés sur le *marae*) étaient renouvelés ainsi que le *fare ia manaha* (la maison des trésors) qui se trouvait à proximité. Une fois que tout était nettoyé, restauré ou rénové, le « rassemblement et déshabillage des Dieux » pouvait commencer. Dans cette cérémonie que l'on nomme la cérémonie du *Pa'iatua*, ils étaient en fait représentés par des *to'o* : des figures anthropomorphes sculptées dans le bois et qui représentent des divinités. Ils étaient réalisés soit par celui qui désirait s'assurer les services de ces derniers, soit par des spécialistes.

Two days before the ceremony, the *ari'i nui* issued a proclamation, communicated throughout the kingdom by messengers who gathered the population to the sound of *pū* (conch shells). It set out all the rules and prohibitions that would be in force for the duration of the ceremony (3 days). These were strictly observed by people of all ranks. Each house cooked enough food to last until the end of the third day, when the restrictions were lifted. The beginning of the "sacred period" was announced by the *ari'i nui's* drums. From then on, all was silent, no one moved, and no fire burned: "It is said that a dead calm extended over land and sea. No living being must roam about, no dog must bark, no cock must crow, and no pig must grunt or squeal; only the occasional sound of the marae drum should break the." This sacred period began with the weeding, cleaning and restoration of the *marae* by the dedicated cleaners, the high chief, men of high-rank and nobility. The *opu-nui* were responsible for decorating and cleaning the *ahu* (the *marae's* sacred altar), on which food for the gods was later stored. The *unu* (carved wooden panels), *hoe* (oars) and *tira* (poles erected on the *marae*) were changed, as was the nearby *fare ia manaha* (house of treasures). Once everything had been cleaned, restored or renovated, the "gathering and undressing of the gods" could begin. In this ceremony, known as the *Pa'iatua*, the gods were in fact represented by *to'o*: anthropomorphic figures carved in wood. They were made either by those wishing to secure their favors, or by special artists. However, the most important *to'o* were made and consecrated by high-ranking individuals wishing to increase their spiritual strength. During the *Pa'iatua* ceremony, for example, the *tahu'a nui* (high priest) was responsible for consecrating the new *to'o* and invoking the gods or goddesses who were supposed to represent these idols.



# EIMEO

Authentic Polynesian Essence

## MOOREA

### Eimeo Store

Cook's Bay Center,  
Paopao, Moorea  
Tel: 87 32 00 60

## TAHITI

### Eimeo Showroom

21 Servitude Graffe  
Tahuhuterani, Taunoa,  
Papeete, Tahiti  
Tel: 40 57 58 13

## PAPEETE

### Eimeo L'Atelier

11 rue Paul Gauguin,  
Papeete, Tahiti  
Tel: 87 00 48 20

## WAIKIKI

### Eimeo Boutique

226 Lewers St,  
Suite L124, Honolulu,  
Hawaii  
Tel: +1(808) 853-0444

[eimeoclothing.com](http://eimeoclothing.com)

MARAE ARAHURAHU À PAEA. LES UNU, BOIS SCULPTÉS SUGGÉRANT UNE SILHOUETTE HUMAINE, ÉTAIENT PLACÉS SUR LES MARAE. ILS ÉTAIENT DES REPRÉSENTATIONS DE PERSONNAGES ILLUSTRÉS DÉCÉDÉS / MARAE ARAHURAHU IN PAEA. THE UNU, CARVED WOOD SUGGESTING A HUMAN SILHOUETTE, WERE PLACED ON THE MARAE. THEY WERE REPRESENTATIONS OF DECEASED ILLUSTRIOUS PEOPLE.



En revanche, la fabrication et la consécration des *to'o* les plus importants devaient être fait par des personnes de haut rang désireuses d'obtenir un accroissement de leur force spirituelle. Lors de la cérémonie du Pa'iatua par exemple, c'était au *tahu'a nui* (grand prêtre) que revenait la charge de consacrer les nouveaux *to'o* et d'invoquer les Dieux ou Déeses censés représenter ces idoles. En somme, le *to'o* constituait une matérialisation du divin, la « personnification » d'un Dieu ou d'une Déesse. Parfois, des traits humains figuraient à la surface de l'enveloppe : bouche, nez, yeux, bras, mains, nombril. Ils appartenaient aux familles et étaient conservés dans les *marae* ou à proximité de ceux-ci, gardés dans un *fare atua* (maison des Dieux), un genre de coffre sacré. La 1<sup>ère</sup> partie de la cérémonie se passait sur le *marae*. Le *tahu'a nui* devait procéder au déshabillage du Dieu tutélaire ainsi qu'aux Dieux messagers l'un après l'autre, en les présentant à l'eau sans les y baigner. Ainsi, le *firi nape* (fibres de coco tressées), le *tapa* (étoffes fabriquées à partir de l'écorce de certaines plantes ou arbres), ainsi que les plumes rouges qui recouvraient et habillaient les *to'o* étaient retirés afin d'être remplacés par de nouvelles étoffes, de nouvelles tresses et de nouvelles plumes. Cette cérémonie s'accompagnait de plusieurs prières, incantations et chants dédiés aux Dieux ainsi qu'aux messagers célestes et durait une nuit entière. On raconte que

seuls les prêtres pouvaient assister à cette cérémonie sans en mourir. Durant la 2<sup>e</sup> partie, c'était au tour des prêtres des *marae* locaux, aux représentants des *marae* sociaux, ancestraux et royaux, aux docteurs, aux constructeurs de pirogues, aux pêcheurs et aux sorciers de procéder au déshabillage de leurs Dieux inférieurs. Le processus était le même : le *firi nape*, le *tapa* et les plumes qui recouvraient et habillaient les *to'o* étaient retirés afin d'être remplacés. Tout comme la première partie de la cérémonie, ce rituel s'accompagnait de prières, d'incantations et de chants. La 3<sup>e</sup> et dernière partie était consacrée aux nouveaux *to'o* récemment taillés qui n'étaient ni habillés, ni consacrés. Le *tahu'a nui* s'occupait de les habiller et de les consacrer en invoquant les Dieux et Déeses qu'ils étaient censés représenter. Durant ce temps de la cérémonie, un cochon mâle, sacré, était offert en sacrifice. Cela représentait le signe que la grande cérémonie touchait à sa fin. Peu de temps après, le roulement des grands tambours annonçait que la cérémonie sacrée était terminée et que les Dieux si craints allaient être emmenés : « Le dernier battement de tambour était un soulagement pour la population car les restrictions étaient ôtées et bientôt des colonnes de fumée surgissaient de tous côtés, indiquant que l'on préparait de la nourriture pour les Dieux et la population ». ■

Hinatea Pambrun

In short, the *to'o* was a materialization of the divine, the "personification" of a god or goddess. Sometimes, this embodiment of the gods had human features: mouth, nose, eyes, arms, hands, navel. These objects belonged to families and were kept in or near *marae*, in a *fare atua* (god house), a kind of sacred casket. The first part of the ceremony was held on the *marae*. The *tahu'a nui* had to undress the tutelary god and the messenger gods one by one, showing them to water, without actually bathing them. The *firi nape* (braided coir fibers), *tapa* (barkcloth made from beating the bark of certain plants or trees) and red feathers that covered and clothed the *to'o* were removed and replaced by new cloth, braids and feathers. The ceremony was accompanied by prayers, incantations and songs dedicated to the gods and celestial messengers, lasting an entire night. It is said that anyone other than a priest would die if they attended this ceremony. During the second part, it was the turn of local *marae* priests, representatives of social, ancestral and chiefly *marae*, healers, canoe builders, fishermen and sorcerers to undress their lesser gods. The process was the same: the *firi nape*, *tapa* and feathers that covered and clothed the *to'o* were removed and replacement. Like the first part of the ceremony, this ritual was accompanied by prayers, incantations and songs. The third and final part of the ceremony was devoted to the newly carved *to'o*, which were not yet wrapped nor consecrated. The *tahu'a nui* dressed and consecrated them, invoking the gods and goddesses they were supposed to represent. During this part of the ceremony, a blessed male pig was offered as a sacrifice. This signaled that the great ceremony was drawing to a close. Shortly afterwards, the great drums announced that the sacred ceremony was over, and that the much-feared gods were to be taken away: "At the sound of the last beat of the drum, the people breathed freely - for the restrictions were removed - and soon columns of smoke arose in every direction, showing that food was being prepared for the gods and the people". ■

Hinatea Pambrun



Apprenez le tahitien et l'anglais en vous amusant avec

# Les plaisirs de Heiani

## Des livres trilingues

Français - Tahitien - Anglais  
Français - Reo mangareva - Anglais

Plus de 24 titres pour les tout-petits en format adapté

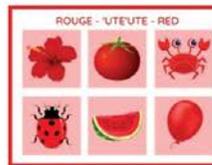


## Des jeux trilingues

Français - Tahitien - Anglais

Le premier qui complète sa planche a gagné !

### Loto des couleurs



### Loto des véhicules



### Loto des animaux



### Jeu des 7 familles

Trouve le plus de familles possible !



Un jeu pour petits et grands



Points de vente : Odyssee - Carrefour  
IO Buro - Office One - Le Petit Prince  
La Pirogue Moorea - Librairie d'Uturoa  
Bora Trading - Cercle-mixte Gendarmerie  
Librairie catholique diocésaine Pureora



Possibilité de commander par MP  
Livraison dans les îles

Les plaisirs de Heiani  
N°TAHITI E90405  
Téléphone : +689 87 29 69 77  
Mail : schemith.tehina@gmail.com

Traductions issues de l'Académie tahitienne  
Fare Vāna'a, du STI du ministère de la Culture,  
du CRDP du ministère de l'Éducation.

© 2022 Tehina SCHEMITH Tous droits réservés



# Polynesian Gallery, contemporary and ethnic art.

Our Gallery features stunning and unique pieces gathered  
from the most talented Artists of French Polynesia.

An amazing collection reflecting Tahiti and  
her Islands' rich diversity of styles.



TAHITI Papeete Downtown on the seafront  
BORA BORA Four Seasons Resort Bora Bora

[www.ManuaTahitianArt.com](http://www.ManuaTahitianArt.com)





# MANUA PEARLS

TAHITI Papeete - Downtown on the seafront  
BORA BORA Vaitape - "TRESORS By TAHIA" Boutique  
[www.ManuaPearls.com](http://www.ManuaPearls.com)

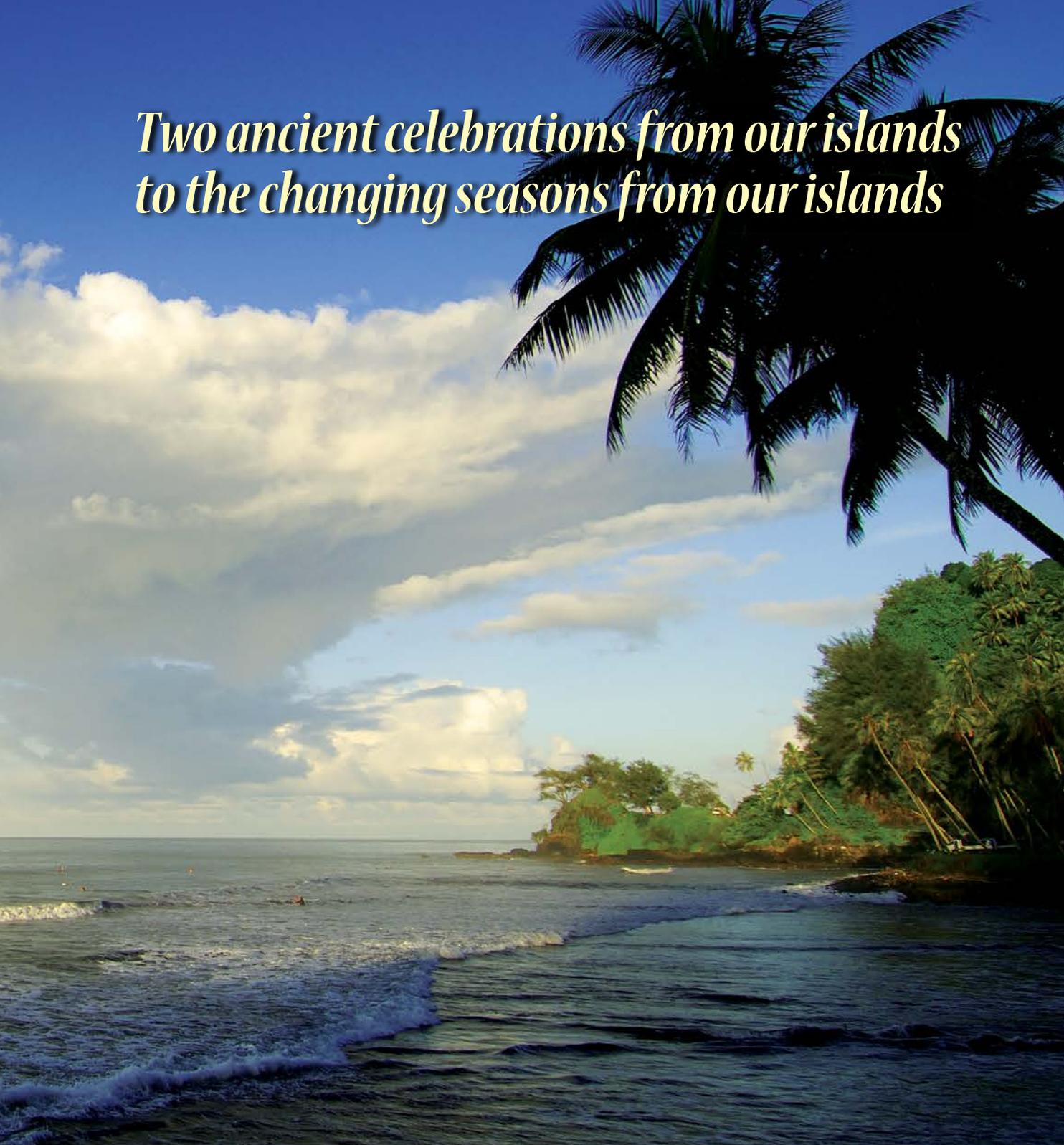
# MATARI'I N'IA MATARI'I RARO

DEUX CÉLÉBRATIONS POUR LES DEUX SAISONS QUI RYTHMENT LA VIE DE NOS ÎLES

TEXTE : CLAUDE JACQUES-BOURGEAT • PHOTOS : P. BACCHET



LES ANCIENS POLYNÉSIENS AVAIENT DES REPÈRES ASTRONOMIQUES POUR MARQUER L'ENTRÉE DANS L'UNE OU L'AUTRE DES DEUX SAISONS QUI RYTHMENT LA VIE DE NOS ÎLES. LEUR OBSERVATION DU MOUVEMENT DANS LE CIEL DE LA CONSTELLATION DES PLEÏADES, MATARI'I, INSPIRAIT LEUR CALENDRIER FONDÉ SUR CETTE DIVISION SAISONNIÈRE DE L'ANNÉE. RETROUVER LE SENS DES CÉLÉBRATIONS TRADITIONNELLES QUI CÉLÉBRAIENT CES DATES EST L'OCCASION DE S'ACCORDER PLUS HARMONIEUSEMENT AU RYTHME SAISONNIER NATUREL.



*Two ancient celebrations from our islands  
to the changing seasons from our islands*

ANCIENT POLYNESIANS USED ASTRONOMICAL LANDMARKS TO DELIMIT THE START OF ONE OR OTHER OF THE TWO SEASONS, THAT PUNCTUATED LIFE ON OUR ISLANDS IN THE PAST. THE OBSERVATION OF THE MOVEMENT OF THE PLEIADES CONSTELLATION, *MATARII*, IN THE SKY STRUCTURED THIS CALENDAR, DIVIDING THE YEAR INTO SEASONS. REDISCOVERING THE SIGNIFICANCE OF THE TRADITIONAL CELEBRATIONS MARKED BY THESE EVENTS IS AN OPPORTUNITY TO GET MORE ATTUNED TO THE NATURAL SEASONAL RHYTHM.



**D**otées d'un climat tropical, les îles de l'actuelle Polynésie française connaissent deux saisons principales et non quatre. On parle alors d'été austral et d'hiver austral. Outre le soleil et la lune, un autre repère astronomique était considéré dans la société traditionnelle pour identifier l'entrée dans l'une ou l'autre de ces saisons : la constellation des Pleïades, *Matarii* en tahitien. Son apparition et sa disparition dans le ciel marquait l'entrée dans deux périodes distinctes : *Matarii i ni'a*, vers le 20 novembre, et *Matarii i raro*, vers le 20 mai. Avec *Matarii i ni'a*, et le lever des Pleïades à l'est quand le soleil se couche à l'ouest, en novembre, débutait une saison

relativement chaude et humide d'environ six mois, synonyme de saison d'abondance naturelle. Pendant cette période, *Te Tau 'Auhune*, la nature se montre en effet généreuse. De nombreux poissons de récif et de lagon se reproduisent, promesse de pêches fructueuses dans les mois qui suivent. Autour du 20 mai, on rentre par contre dans une période plus sèche et plus fraîche durant laquelle la nourriture se faisait autrefois plus rare. L'entrée dans *Matarii i raro* était identifiée par la disparition, à l'ouest, des étoiles de cette constellation, en même temps que



With a mainly tropical climate, the islands of today's French Polynesia have two main seasons, the austral summer and the austral winter, rather than four. In addition to the sun and moon, another astronomical marker used by the traditional society to identify the start of one or other of these seasons, it was the Pleiades constellation, *Matari'i* in Tahitian. Its appearance and disappearance in the sky marked entry into two distinct periods, *Matari'i i ni'a*, around November 20, and *Matari'i i raro*, around May 20.

## THE ONCE FORGOTTEN TRADITIONAL SEASONS

*Matari'i i ni'a*, the rising of the Pleiades in the east as the sun sets in the west, occurs in November and signals the start of a relatively warm and humid season lasting around six months, a period of natural abundance. During this season, *Te Tau 'Auhune*, nature is indeed generous. Numerous reef and lagoon fish reproduce, promising plentiful fishing catches in the months that follow. Around May 20, on the other hand, a drier, cooler period commences, during which food was less abundant. Entry into *Matari'i i raro* was marked by the disappearance of the stars of this constellation in the west, at the





se couche le soleil. Ce temps, *Te Tau O'e*, était considéré comme une période de restriction car l'accès aux ressources alimentaires était plus restreint.

Certaines vallées ou parties de vallées pouvaient être frappées de *tabu* (tabou). Des *rāhui*, périodes et zones de restriction ou d'interdiction de pêche étaient aussi périodiquement imposées aux populations. Ceci afin de préserver l'équilibre des ressources naturelles, notamment celui de ce milieu marin riche et fragile à la fois que sont les lagons. Ces pratiques, qui s'adressaient autrefois à un peuple de pêcheurs et à une population proche de la terre dont elle dépendait (fruits, tubercules, produits de la mer...), étaient tombées en désuétude. Sous l'influence des missionnaires, les croyances anciennes ont été remplacées par la foi chrétienne, et les pratiques culturelles n'ont plus été accompagnées des gestes culturels traditionnels. L'adoption du calendrier occidental, rythmé par quatre saisons et des festivités différentes - religieuses, laïques voire commerciales - en a fait longtemps oublier l'existence. Mais, depuis une vingtaine d'années, des associations ont à cœur de remettre en valeur ces dates

symboliques en organisant des célébrations inspirées des rites anciens. La réappropriation de ces marqueurs temporels symboliques leur semble plus en adéquation avec la réalité climatique polynésienne et sont l'occasion de renouer avec des valeurs ancestrales autant écologiques que culturelles.

## RÉAPPROPRIATION CONTEMPORAINE DE CES MARQUEURS SAISONNIERS

Plusieurs communes ont aujourd'hui repris à leur compte les célébrations de *Matarii i nia*. L'actuel gouvernement a acté de rendre le 20 novembre jour férié, à partir de 2015. L'entrée dans *Matarii i raro*, autour du 20 mai, est aujourd'hui plus discrète. Mais certaines associations, comme Haururu au cœur de l'île de Tahiti, perpétuent l'organisation de cérémonies qui marquaient autrefois la rentrée dans *Te Tau O'e*, qui était un temps de moindre accès à la nourriture. Les touristes et sportifs qui visiteront Tahiti en juillet

same time as the sun set. This time, *Te Tau O'e*, was considered a period of scarcity, as access to food resources was more limited. Certain valleys or parts of valleys were subject to *tabu* (prohibitions). Fishing *rāhui*, were also periodically imposed on populations, periods and zones of restriction or fishing bans. This was done in order to preserve the balance of natural resources, in particular the rich yet fragile lagoon environment. These practices, which in the past were applied by a people of fishermen and horticulturist, who lived close to the land on which they depended (fruits, tubers, seafood...), have been all but forgotten. The influence of the missionaries, replacing the ancient beliefs, replacing it by the Christian faith, introducing farming practices that were no longer accompanied by the traditional cultural rituals. The adoption of the Western calendar, divided into its four seasons with its festivities - religious, secular and even commercial - meant that the old celebrations were forgotten. But over the past twenty years or so, a number of associations have taken it upon themselves to revive

these symbolic dates, organizing celebrations inspired by ancient rites. The reappropriation of these symbolic dates seems to them to be more appropriate to the climatic realities of French Polynesia, providing an opportunity to reconnect with ancestral values that are as ecological as they are cultural.

## CONTEMPORARY REAPPROPRIATION OF THESE TRADITIONAL CELEBRATIONS

A number of municipalities now propose *Matari'i i nia* celebrations. The current government has decided to make November 20 a public holiday, starting in 2025. Entry into *Matari'i i raro*, around May 20, is more discrete on the other hand. Some associations, however, do continue to organize ceremonies to mark the return of *Te Tau O'e*, a





à l'occasion des épreuves de surf comptant pour les Jeux olympiques ne se rendront peut-être pas compte de ce que représentait autrefois cette période de restriction alimentaire. Hôtels et supermarchés proposent en effet des nourritures venues du monde entier sans que s'imposent les mesures autrefois nécessitées par la raréfaction des ressources naturelles. Mais cette période était aussi un temps de transmission et d'enseignements des valeurs traditionnelles. Célébrer *Matari'i i raro* est donc l'occasion de rappeler à la population les bases de ce qui fait son identité. La connaissance de ce que signifiait cette date n'est pas anodine. Cela peut aider les habitants - mais aussi les visiteurs touristes - à s'accorder plus harmonieusement au rythme saisonnier naturel que vivent les îles polynésiennes en cette période de l'année. ■

time of scarcity, such as the Haururu association based in the center of Tahiti. Tourists and sports enthusiasts visiting Tahiti in July for the Olympic surfing competitions may not realize just how important this period of food restriction once was. Hotels and supermarkets make foods from all over the world accessible, without any need to worry about seasonally scarce natural resources. This period was also a time of transmission and teaching of traditional values. Celebrating *Matari'i i raro* is therefore an opportunity to remind people of the foundations of their identity. Knowing the significance of this date is important. It can help local people - and tourists too - to adapt more harmoniously to the natural seasonal rhythm of the Polynesian islands at this time of year. ■



# TOUT LE PLAISIR DU FRUIT



**ROTUI**  
TOUT LE PLAISIR DU FRUIT *Tahiti*



# LE MARA, ARBRE INDIGÈNE

*NEONAUCLIA FORSTERI*,  
**MARA (SOCIÉTÉ), OFA (SAMOA, TONGA)**

PHOTOS : LOUIS BALSAN

**P**euplant les principales îles hautes de l'archipel de la Société (Tahiti, Moorea, Raiatea, Taha'a, Huahine, Bora Bora et Maupiti), le *mara* s'étend de l'ouest du Pacifique jusqu'au Vanuatu et aux Philippines. Présent dans les vallées et versants de nos îles, il se rencontre jusqu'à 1 000 m d'altitude. Il apprécie les milieux frais, humides, et les sols drainants bien alimentés en eau. Bel arbre indigène pouvant atteindre 25 m de hauteur, le *mara* présente une écorce beige, rugueuse et des feuilles vertes brillantes marquées de 6 à 8 paires de nervures secondaires. On le reconnaît à ses inflorescences globuleuses et terminales, portant des centaines de fleurs blanches. Les graines, faiblement ailées, sont disséminées par le vent et leur germination se produit souvent sur des rochers ou même sur des fougères (*nahe*, *Angiopteris evecta*). Son bois de couleur jaune-orangé ou rose, lourd, très sonore et imputrescible à l'eau de mer, était autrefois largement utilisé pour confectionner tambours, *tō'ere*, baignoires à *tapa*, manches de haches, herminettes mais aussi pirogues de guerre, gouvernails et pagaies. Il est aujourd'hui utilisé en construction et ossature, menuiserie (extérieure et intérieure), tournage et sculpture.

En médecine traditionnelle, son écorce riche en substances tannantes entraine dans la composition de lotions anti-eczéma. Broyée et administrée par voie interne, elle servait aussi à calmer les douloureuses crises d'éléphantiasis, maladie due à un parasite autrefois très présente. On retrouve le *mara* dans les légendes polynésiennes, et notamment celle de Tāne l'Homme-Dieu : « *Ta'aroa fit pousser les épidermes pour l'enfant, pour lui donner des qualités pour en faire un grand dieu, et un homme parfaitement beau, (...), l'écorce du mara pour que l'enfant ait un épiderme mince, l'écorce du apape pour que l'enfant ait un épiderme épais (...). Toutes ces peaux furent placées sur l'enfant, la peau et ses qualités, la peau et ses qualités pour cet enfant.* »

(Récité en 1823 par Vara et Ara-mou'a, grand-prêtre de Raiatea et en 1840 par Mahine, chef de Ma'ao et fils du roi Mato de Raiatea - Source : Étude de la composition chimique et de la biodiversité du *Calophyllum inophyllum* de Polynésie française - Thèse académique - Frédéric Laurille) ■

Elodie Cinquin Biologiste - AOA Polynesian Forest

# The mara, an indigenous tree

*Neonauclea forsteri*, mara (Society), ofa (Samoa, Tonga)

**F**ound on the main high islands of the Society Archipelago (Tahiti, Moorea, Raiatea, Taha'a, Huahine, Bora Bora and Maupiti), the *mara* occurs through the western Pacific to Vanuatu and the Philippines. Present in the valleys and slopes of our islands, it can be found at altitudes of up to 1,000m. It thrives in cool, humid environments and well-watered, permeable soils. A beautiful native tree that can reach 25m in height, the *mara* has rough, beige bark and glossy green leaves with 6 to 8 pairs of secondary veins. It can be recognized by its globular, terminal inflorescences, bearing hundreds of white flowers. The weakly winged seeds are spread by the wind, often germinating on rocks or even on ferns (*nahe*, *Angiopteris evecta*). The wood is yellow-orange or pink in color, heavy, very sonorous and rot-proof when in seawater. In the past, it was widely used to make drums, *tō'ere*, *tapa* beaters, axe and adze handles, as well as war canoes, rudders and paddles. Today, it is used in construction and frame-making, carpentry (exterior and interior), turning and sculpture.



LE BANIAN POSSÈDE DE JOLIES FEUILLES VERTES ET NERVURÉES CARACTÉRISTIQUES / THE BANYAN TREE HAS PRETTY CHARACTERISTIC GREEN AND RIBBED LEAVES.



In traditional medicine, the bark, rich in tannins, was used to make anti-eczema lotions. Crushed and administered internally, it was also used to soothe painful elephantiasis attacks, a disease caused by a parasite that was once widespread. The *mara* also features in Polynesian legends, notably that of Tāne the demigod: "*Ta'aroa grew a skin for the child, to give him qualities to make him a great god, and a perfectly handsome man, (...), the bark of the mara so that the child would have a thin skin, the bark of the apape so that the child would have a thick skin (...). All these skins were placed on the child, the skin and its qualities, the skin and its qualities for this child.*" (Recited in 1823 by Vara and Ara-mou'a, high priest of Raiatea and in 1840 by Mahine, chief of Mai'ao and son of King Mato of Raiatea - Source: *Étude de la composition chimique et de la biodiversité du Calophyllum inophyllum de Polynésie française* – academic thesis - Frédéric Laurille) ■

Elodie Cinquin, Biologist - AOA Polynesian Fores



© H. SHIRAI / SOP - MANU

## UA POU : UN COMBAT POUR PRÉSERVER SES OISEAUX MENACÉS !

Les Marquises ont une histoire naturelle et culturelle exceptionnelle. Au cours de millions d'années d'isolement, une flore et une faune uniques ont évolué. Culturellement, ces îles sont riches en traditions avec plus d'un millénaire d'histoire humaine. Parmi les premières terres de la Polynésie orientale reculée à être colonisées, ces histoires naturelle et humaine restent aujourd'hui profondément liées. Cependant, cette histoire a aussi entraîné la dégradation de l'habitat et la perte de biodiversité. Une grande partie de la flore et de la faune est désormais gravement menacée et de nombreuses espèces ont déjà disparu. Les espèces exotiques envahissantes, tant animales que végétales, sont également la principale cause de cette perte de biodiversité. Elles affectent les moyens de subsistance, la santé humaine, la qualité de l'eau et d'autres services écosystémiques. De plus, les conditions climatiques changeantes devraient amplifier encore davantage ces effets négatifs. Étant donné la richesse de la biodiversité des Marquises, la SOP

Manu a pour objectif de restaurer le maximum de sites naturels possibles. Après le succès de la dératation à Teuaua (Ua Huka) en 2018, la prochaine étape était de dératifier par drone 3 nouveaux sites, aux alentours de Ua Pou. Mais pourquoi Ua Pou ? L'avifaune de l'île principale de Ua Pou abritait auparavant des oiseaux terrestres endémiques, comme le *pīhiti* (lori ultramarin) et le monarque endémique de l'île. Malheureusement, ils ont disparu entre les années 80 et 2000. Le *pīhiti* est encore présent aujourd'hui grâce à la réintroduction de 2 individus sur Ua Huka, en 1941, ce qui a sauvé l'espèce de l'extinction puisque cette île est aujourd'hui son unique refuge. Même si Ua Pou abrite moins d'oiseaux terrestres endémiques que les autres îles des Marquises, tels que le ptilope des Marquises *kūkupa*, la rousserole des Marquises Nord *kōmako* et la salangane des Marquises *kōpeka* (présentes aussi sur les autres îles Marquises), l'île principale reste très intéressante pour les ornithologues. Cela est dû à ses colonies d'oiseaux marins.

# Ua Pou: the battle to save its endangered birds!

The Marquesas Islands have an exceptional natural and cultural history. Over millions of years of isolation, a unique flora and fauna have evolved. Culturally, these islands are rich in tradition, with over a millennium of human history. Among the first lands in remote Eastern Polynesia to be colonized, the natural and human histories remain deeply intertwined even today. However, this shared history has also led to habitat degradation and loss of biodiversity. Much of the flora and fauna is now seriously threatened, and many species have already become extinct. Invasive alien species, both animal and plant, are also the main cause of this loss of biodiversity. They affect livelihoods, human health, water quality and other ecosystem functions. What's more, the impacts of climate change are likely to amplify these negative effects even further. Given the rich biodiversity of the Marquesas, SOP Manu aims to restore as many natural sites as possible. After the success of the rat eradication program on Teuaua (Ua Huka) in 2018, the next step was to eradicate rats at three new sites, around Ua Pou, using drones.

But why Ua Pou? The avifauna on the main island of Ua Pou used to include endemic land birds, such as the *pīhiti* (ultramarine lori) and the island's endemic monarch. Unfortunately, they disappeared between the 1980s and 2000. The *pīhiti* still exists today, thanks to the reintroduction of 2 individuals to Ua Huka in 1941, which saved the species from extinction, as the island is now its only refuge. Although Ua Pou is home to fewer endemic land birds than the other Marquesas islands, there are the *kukupu*, white-capped fruit dove, the *kōmako*, Northern Marquesas reedwarbler and the *kōpeka* Marquesas swiftlet (also present on the other Marquesas islands), the main island is still very interesting for birdwatchers. This is because of its colonies of seabirds. For example, if you go hiking at Mount Poumaka, you'll hear the calls of the *kōputu*, Herald's petrel colony, a species that is not threatened globally, but is rare in Polynesia, due to rat and feral cat predation at its breeding sites. In the villages, it's interesting to watch Black noddies, *nōio* and Little White terns, *īnake*, who especially like the mango trees and coconut palms planted nearby.

© S. SCRANWELL

D'IMPORTANTES MOYENS  
TECHNIQUES ET HUMAINS ONT  
ÉTÉ MIS EN ŒUVRE / SIGNIFICANT  
TECHNICAL AND HUMAN RESOURCES  
HAVE BEEN IMPLEMENTED.



RESTAURER LES MOTU  
INHABITÉS POUR PROTÉGER  
LES DERNIERS SITES DE  
REPRODUCTION DE COLONIES  
D'OISEAUX MARINS DES  
MARQUISES / RESTORE  
UNINHABITED MOTU TO PROTECT  
THE LAST BREEDING SITES OF  
MARQUISES SEABIRD COLONIES.



© S. SCRANWELL

Par exemple, si vous allez randonner au mont Poumaka, vous entendrez les cris de la colonie de pétrel de Hérald, le *kōputu*, une espèce non menacée à l'échelle mondiale, mais tout de même rare en Polynésie en raison de la prédation des rats et des chats harets (chats sauvages) sur la plupart de ses sites de reproduction. Aux villages, il est intéressant de constater la présence de colonies de noddis noirs *nōio* et de gygis à bec fin *inake*, surtout sur les manguiers et cocotiers plantés dans les alentours. Malheureusement, en raison du nombre d'espèces envahissantes sur l'île principale, il est difficile de restaurer l'écosystème et de protéger l'avifaune restante. La meilleure solution serait de protéger les forêts endémiques restantes dans les hauteurs de l'île, en particulier contre les animaux en divagation comme les chèvres, les chevaux et le bétail. Cependant, cela dépend des propriétaires de ces animaux. Il est conseillé à la population de ne pas laisser leurs animaux domestiques (chats ou chiens) en liberté et de les stériliser si possible lors des visites de vétérinaires itinérants. En effet, ces animaux ont probablement un impact très négatif sur les colonies d'oiseaux marins et les populations

d'oiseaux terrestres, en particulier pour les *kōmako* et les *kūkupa*. Il faut aussi surveiller l'introduction très récente du bulbul à ventre rouge, une espèce d'oiseau très envahissante, qui non seulement impacterait les oiseaux terrestres (vecteur de maladie et compétition pour les mêmes ressources de nourriture) mais qui peut aussi être un fléau pour l'apiculture et la production de fruits locaux. La Sop Manu, depuis plusieurs années, essaye d'éradiquer les quelques individus présents sur Ua Pou, mais avec beaucoup de difficultés. Cependant, il y a tout de même d'autres moyens de protéger l'avifaune de Ua Pou. En effet, les plus grandes colonies d'oiseaux marins de l'île se trouvent principalement sur les sites inhabités - les motu (îlots), au large de l'île principale. Ils abritent de très grande colonie de sternes fuligineuses *tāraka*, de puffins tropicaux *kāakō*, de fous bruns *kākīōa*, de fous masqués *kena* et de frégate du Pacifique *mōkohe*. La restauration de ces motu inhabités est donc primordiale afin de protéger les derniers sites de reproduction de grandes colonies d'oiseaux marins des Marquises.

Unfortunately, the large number of invasive species on the main island makes it difficult to restore the ecosystem and protect the remaining avifauna. The best solution would be to protect the remaining endemic forests occurring at higher altitude, particularly from roaming animals such as goats, horses and cattle. However, this relies on the goodwill of the owners of these animals. People are advised not to let their pets (cats or dogs) roam free, and to sterilize them if possible, during visits by itinerant vets. Feral pets have a very negative impact on seabird colonies and land bird populations, particularly the *kōmako* and *kūkupa*. We also need to keep an eye on the very recently introduced red-bellied bulbul, a highly invasive bird species, which could not only be detrimental to the indigenous land birds (bringing diseases and competing for the same food resources) but could also become a pest for local beekeepers and fruit producers. For the last several years, SOP Manu has been trying to eradicate the few individuals present on Ua Pou, with great difficulty. However, there are other ways to protect Ua Pou's bird fauna. Indeed, the island's largest seabird colonies

are found mainly on uninhabited sites - motu (islets), off the main island. They are home to huge colonies of sooty tern, *tāraka*, tropical shearwater, *kāakō*, Red-footed Booby *kākiōa*, , Brown Booby, *kena*, and Great Frigatebird, *mōkohe*. Restoring these uninhabited motu is therefore essential to protect the largest remaining breeding sites of the Marquesas' seabird colonies. In addition, Ua Pou's motu were previously home to colonies of rare and endangered seabirds, such as Herald's petrel, *kōputu*, Bulwer's petrel, *tēiko*, and the Polynesian Storm-petrel, *pītai*. These rare species of petrels and storm-petrels have unfortunately disappeared from these sites due to the presence of Polynesian rats, a different species from the black rat, that consume the eggs and chicks of ground-nesting birds and were introduced to the islands by Polynesians (when they visited these sites by canoe to collect *tāraka* eggs and chicks, or while fishing). It is hoped that by removing the rats, these birds will be able to return to nest on these sites. Ultimately, these sites are still natural food resource sites for the local community of Ua Pou today, as *tāraka* (sooty tern) eggs are still collected today for personal consumption.



© DR



PUFFIN DE BAILLON'OU KA'AKO  
/ TROPICAL SHEARWATER, KA'AKO





STERNE FULIGINEUSE OU  
TĀRAKA DONT LES ŒUFS  
SONT CONSOMMÉS PAR LES  
COMMUNAUTÉS LOCALES /  
SOOTY TERN OR TĀRAKA WHOSE  
EGGS ARE CONSUMED BY LOCAL  
COMMUNITIES.

© DR

De plus, les *motu* de Ua Pou abritaient auparavant des colonies d'oiseaux de mer rares et en danger d'extinction, comme par exemple le pétrel à poitrine blanche *kōputu*, le pétrel de Bulwer *tēiko* et l'océanite à gorge blanche *pītai*. Ces espèces rares de pétrels et d'océanites ont malheureusement disparu de ces sites en raison de la présence des rats polynésiens, une espèce différente du rat noir, car ils consommaient plutôt les œufs et les poussins des oiseaux nichant au sol et avaient été introduits par les premiers Polynésiens (lorsqu'ils visitaient ces sites en pirogue pour ramasser les œufs et les poussins de *tāraka* ou bien pour la pêche). On espère qu'en retirant les rats, ces oiseaux pourront revenir nicher sur ces sites. Au final, ces sites sont encore aujourd'hui des sites de ressources alimentaires naturels pour la communauté locale de Ua Pou car les œufs de sternes fuligineuses *tāraka* sont toujours ramassés de nos jours pour leur consommation personnelle. C'est pourquoi, dans le cadre du programme PROTEGE financé par l'Union européenne, une opération d'éradication des rats polynésiens introduits sur deux *motu* au large de l'île de Ua Pou s'est déroulée entre le 24 août et le 6 septembre 2023. L'épandage a été réalisé grâce à un drone, conçu et piloté par la société Néo-zélandaise Envico, en partenariat avec BirdLife International -

secrétariat du Pacifique, la Société d'ornithologie de Polynésie (Manu), la Communauté de communes des Marquises (CODIM), la Direction de l'environnement de la Polynésie Française, la Communauté du Pacifique et le Programme régional océanien de l'environnement (PROE). L'opération a pu bénéficier du soutien sans faille et de l'implication des parties prenantes locales, notamment des maires de Ua Pou, du gestionnaire des navettes des Marquises (CODIM) et de l'association des pêcheurs de Ua Pou (Coopérative des pêcheurs). Dû aux conditions météorologiques difficiles, un seul épandage aérien complet a pu être réalisé sur Motu Takae et Motu Oa. Un second épandage sur Motu Takae, ainsi que sur les trois quarts du plateau de Motu Oa ont également pu être réalisés. Un seul épandage incomplet (quelques zones littorales manquantes) a pu être opéré sur Mokohe, et donc il est donc probable que la dératisation soit un échec sur ce site en particulier. Il faudra attendre septembre 2024 pour confirmer si ce projet ambitieux fût une réussite ou non, car il faut attendre 1 an après la dératisation avant de vérifier l'absence ou la présence de rats. Nous voulons remercier Air Tahiti d'avoir mis en avant ce projet important pour l'avifaune de Ua Pou grâce à cet article ! ■

Tehani Withers

For this reason, as part of the European Union-funded PROTEGE program, an operation to eradicate Polynesian rats, introduced on two motu off the island of Ua Pou, took place between August 24 and September 6, 2023. The rat poison spraying was carried out using a drone, designed and piloted by the New Zealand company Envico, in partnership with BirdLife International - Pacific Branch, the Polynesian ornithology society (Manu), the Community of Marquesan communes (CODIM), French Polynesia's Department of the Environment, the Pacific Community and the Regional Oceanian environment program (PROE). The operation enjoyed unfailing support and involvement by local actors, notably the mayors of Ua Pou, the Marquesas shuttle operator (CODIM) and Ua Pou fishermen's cooperative. Due to difficult weather conditions, only one complete aerial spraying operation was carried out on Motu Takae and Motu Oa. A second spraying operation was carried out on Motu Takae, as well as on three-quarters of the Motu Oa plateau. Only one incomplete spraying operation (a few missing coastal areas) was carried out on Mokohe, so it's likely that the derattization wasn't successful at this particular site. We'll have to wait until September 2024 to confirm whether this ambitious project was a success or not, as it is necessary to wait 1 year after rat baiting, before we can check whether rates are still present. We'd like to thank Air Tahiti for highlighting this project, so vital for Ua Pou's birdlife, in this article! ■

Tehani Withers



© F JACQ / SOP -MANU



RECHERCHE DE NIDS D'OISEAUX MARINS / SEARCH FOR SEABIRD NESTS

© DR



LE RAT, REDOUTABLE PRÉDATEUR / THE RAT, DREADFUL PREDATOR

© F JACQ / SOP -MANU



LA COMMUNE DE UA POU TRÈS IMPLIQUÉ ! / THE MUNICIPALITY OF UA POU VERY INVOLVED!

© S. SCRANWELL



# LES APOGONS

LES JEUNES APOGONS SE REGROUPENT AU MILIEU DES OURSINS POUR SE PROTÉGER. ICI, DE TRÈS JEUNES APOGONS AU VENTRE DORÉ, TRÈS ABONDANTS AUX MARQUISES / THE YOUNG CARDINAL FISHES GATHER AMONG THE SEA URCHINS TO PROTECT THEMSELVES. HERE, VERY YOUNG OLDBELLY CARDINALFISH, VERY ABUNDANT IN THE MARQUESAS.

TEXTE & PHOTOS : P. BACCHET

**VOICI UN GROUPE DE POISSONS TRÈS RÉPANDUS, COMMUNS, MAIS PEU CONNUS, VOIRE IGNORÉS : LES APOGONS. DANS CE NOUVEAU NUMÉRO D'AIR TAHITI MAGAZINE, NOUS LEVONS LE VOILE SUR CES PETITS POISSONS ET NOUS VOUS INVITONS À MIEUX LES CONNAÎTRE.**

**L**a famille des apogons (Apogonidae), aussi appelés poissons-cardinaux, est riche de plus de 330 espèces réparties dans les eaux chaudes et tempérées des trois océans ; 56 sont présentes dans nos îles. Ces poissons, dont la taille varie de trois à une vingtaine de centimètres, se rencontrent dans une multitude d'habitats côtiers ; récifs coralliens, mangroves, lagons ensablés, grottes, et même dans les estuaires. Certaines espèces sont même présentes jusqu'à 300 m de profondeur le long des grands tombants. Beaucoup d'apogons vivent en groupe, parfois forts de plusieurs centaines d'individus, d'autres se rencontrent plutôt par couples. Tous se nourrissent principalement de zooplancton et de petits invertébrés (crabes, crevettes, mollusques, vers...) qu'ils capturent en pleine eau ou sur le fond. Leurs gros yeux témoignent d'une forte activité dans la pénombre, et principalement la nuit. Durant la journée, ils se rassemblent passivement sous les surplombs ou dans les cavités des récifs. Les juvéniles aiment quant à eux à se protéger à l'intérieur des coraux branchus, ou encore au milieu des longues épines d'oursins, afin d'échapper aux nombreux prédateurs.

À l'exception des espèces cryptiques (que l'on ne rencontre quasiment jamais), les apogons sont faciles à reconnaître et à identifier. Les caractères qui permettent de les différencier sont nombreux : taille, forme générale, couleurs, rayures, taches, etc. La reproduction des apogons comporte une phase particulière que l'on retrouve chez d'autres groupes de poissons : une fois que les œufs sont fécondés, c'est le mâle qui est en charge de les incuber et de les protéger. Ainsi, il n'est pas rare d'observer un individu avec la bouche entrouverte et remplie de centaines d'œufs. Par des mouvements réguliers des mâchoires, ils sont délicatement brassés et ainsi bien oxygénés. Ils seront libérés en pleine eau lors de l'éclosion, puis, à la faveur des courants et des marées, les larves iront conquérir de nouveaux territoires. Enfin, il faut savoir que malgré leur abondance, les apogons ne sont pas pêchés et donc pas consommés. C'est probablement pour cette raison que peu de noms leur ont été attribués par les Polynésiens. Toutefois, les espèces de grande taille sont connues sous le nom générique de *'ūpāparū* dans les îles de la Société, ou encore *paparua* aux îles Australes. ■



OSTORHINCHUS APOGONOIDES, L'APOGON AU VENTRE DORÉ / OLDBELLY CARDINALFISH



L'APOGON MARQUISIEN (OSTORHINCHUS RELATIVUS) EST ENDEMIQUE DE CET ARCHIPEL / THE KIN CARDINALFISH IS ENDEMIC TO THE MARQUESAS.



L'APOGON TACHETÉ (FOWLERIA VAJULAE) EST UNE ESPÈCE NOCTURNE PRÉSENTE DANS LA SOCIÉTÉ ET AUX GAMBIER / MOTTLED CARDINALFISH IS A NOCTURNAL SPECIES PRESENT IN SOCIETY AND GAMBIER ISLANDS.



L'APOGON À RAYURE FINE (PRISTIAPOGON EXOSTIGMA), PREND UNE TEINTE PALE ET NACRÉE LORSQUE TOMBE LA NUIT / NARROWSTRIPE CARDINALFISH TAKES A PALE, PEARLY HUE WHEN NIGHT FALLS.



L'APOGON À LONGUE ÉPINE A UNE ACTIVITÉ EXCLUSIVEMENT NOCTURNE. PRÉSENT À TAHITI, AUX TUAMOTU, AUX AUSTRALES ET AUX GAMBIER, IL EST TRÈS RAREMENT OBSERVÉ EN MILIEU NATUREL / THE LONGSPINE CARDINALFISH HAS AN EXCLUSIVELY NOCTURNAL ACTIVITY. PRESENT IN TAHITI, IN THE TUAMOTUS, IN THE AUSTRAL ISLANDS AND THE GAMBIER, IT IS VERY RARELY OBSERVED IN THE NATURAL ENVIRONMENT

# Cardinalfishes



L'APOGON À GRANDES DENTS (PAPARUA AUX ÎLES AUSTRALES) EST LE PLUS GRAND DES APOGONS POLYNÉSIENS. ICI, UN MÂLE PROTÈGE DES CENTAINES D'ŒUFS DANS SA BOUCHE / LARGETOOTH CARDINALFISH (PAPARUA IN THE AUSTRAL ISLANDS) IS THE LARGEST OF THE POLYNESIAN CARDINALFISHES. HERE, A MALE PROTECTS HUNDREDS OF EGGS IN HIS MOUTH

**HERE IS A GROUP OF SMALL FISH THAT IS WIDESPREAD AND COMMON, YET ALSO LITTLE KNOWN OR ONE COULD EVEN SAY NEGLECTED. IN THIS NEW ISSUE OF THE AIR TAHITI MAGAZINE YOU ARE INVITED TO LEARN ABOUT THE CARDINALFISH AND GET TO KNOW THEM BETTER.**

The Apogonidae family, also known as cardinalfishes, is made up of over 330 species inhabiting warm and temperate waters of all three oceans. There are 56 species that can be found around our islands. Ranging in size from three to twenty centimeters, these fish occur in a multitude of different coastal habitats, including coral reefs, mangroves, sandy lagoons, caves and even estuaries. Some species can even be seen at depths of up to 300m near large submarine drop-offs. Many cardinalfish live in groups, sometimes several hundred strong, while others live in pairs. All feed primarily on zooplankton and small invertebrates (crabs, shrimps, molluscs, worms, etc.) caught in the open water or on the seabed. Their large eyes allow them to be most active at twilight and during the night. In the daytime they gather passively under overhangs or in reef cavities. Juveniles like to shelter inside branching corals, or among the long spines of sea urchins, to escape

their numerous predators. Aside from the cryptic species (which are almost never encountered), cardinalfish are easy to recognize and identify. They can be differentiated on the basis of their size, general shape, colors, stripes, spots and so on. As with several other groups of fish, it is the male Cardinalfish that incubate and protect the eggs, once they have been fertilized. If you take the time to watch, it is not uncommon to see an individual with its mouth half-open, filled with hundreds of eggs. With regular jaw movements, the eggs are gently moved around, to keep them oxygenated. When the eggs hatch, they are released into the open water, where, with the help of currents and tides, the larvae drift around, arriving in new waters. Finally, despite being common, cardinals are not fished or eaten, which is probably why they do not have many Polynesian names. The larger species are known generically as *ūpāparua* in the Society Islands, or *paparua* in the Austral Islands. ■



L'APOGON À GRANDES DENTS (*CHEILODIPTERUS MACRODON*)  
/ LARGETOOTH CARDINALFISH



L'APOGON À NAGEOIRES RAYÉES (*PRISTIAPOGON TAENIOPTERUS*) EST  
APPELÉ UPARUPARU AUX TUAMOTU / BANDFIN CARDINALFISH IS CALLED  
UPARUPARU IN THE TUAMOTU ISLANDS.



L'APOGON BASANÉ EST LUI AUSSI UNE ESPÈCE NOCTURNE  
/ DUSKY CARDINALFISH IS ALSO A NOCTURNAL SPECIES.



L'APOGON À RAYURES NOIRES EST PRÉSENT JUSQU'À 45 MÈTRES DE  
PROFONDEUR / BLACKSTRIPE CARDINALFISH IS PRESENT UP TO 45 METERS DEEP



L'APOGON À CINQ LIGNES (*CHEILODIPTERUS QUINQUELINEATUS*) EST PRÉSENT AUTOUR DE TOUTES  
LES ÎLES POLYNÉSIENNES / FIVELINE CARDINALFISH IS PRESENT AROUND ALL POLYNESIAN ISLANDS

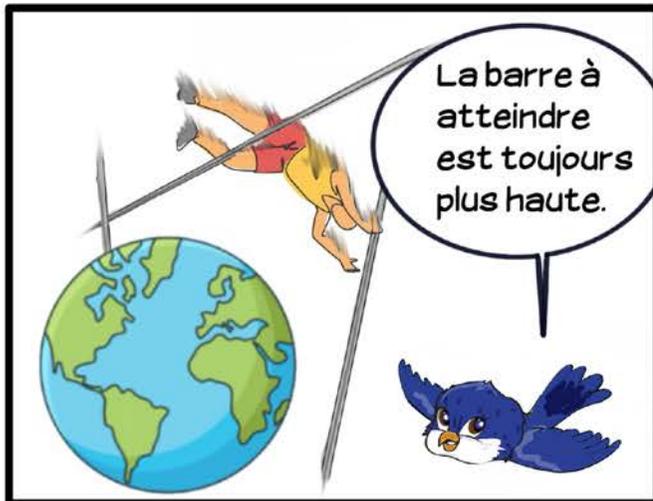


**POUR EN SAVOIR DAVANTAGE :**

Le Guide des poissons de Tahiti et ses îles  
Éditions Au vent des îles

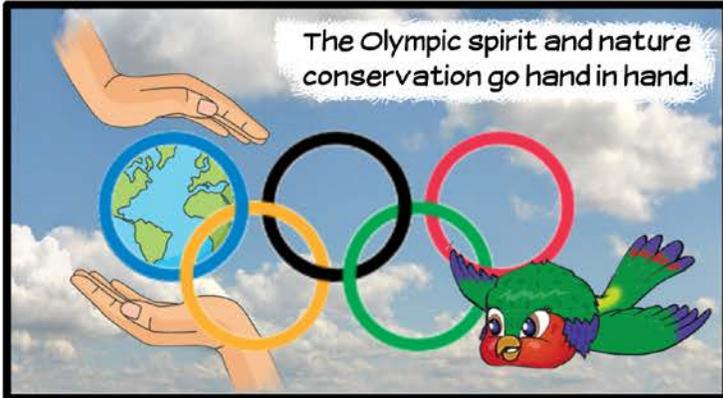


# Ensemble





# Together





PHOTOS : MOANA BLACKSTONE

## Élection de Miss Tahiti 2024 et sacre de Temanava Domingo

Chaque année en juin, l'élection de la plus belle des Vahine est incontestablement un temps fort de la vie sociale et culturelle de nos îles. Il en est ainsi depuis plus de soixante ans et le sacre de la première d'entre elle, Teura Bowens, en 1960. Très attachés et sensibles à la beauté, le charme et l'élégance féminine, les Polynésiens respectent et apprécient ce concours visant à choisir celle qui va devenir leur ambassadrice. Le 21 juin, dans les jardins de la mairie de Papeete, la soirée d'élection, sur le thème du cinéma, a été le théâtre du couronnement de Temanava Domingo, 22 ans, qui succède ainsi à Ravahere Silloux et porte maintenant le somptueux diadème en nacres et perles réalisé par le joaillier-bijoutier Hiro Ou Wen. Comme sa prédécesseur, elle aura la grande responsabilité de représenter Tahiti lors de l'élection de Miss France le 14 décembre à Dunkerque. Au cours de cet événement chargé

d'émotions tant pour le public que pour les candidates, Moeha Roques a été élue première dauphine et *Kalani Itchner*, seconde. Le titre de Miss Heiva est quant à lui allé à Herehia Sanford. Un des temps fort fut, comme à l'accoutumée, le passage des candidates en costume végétal, moment de mise en valeur des savoir-faire uniques et des richesses naturelles présents dans nos îles. Un mois avant cette élection s'était déroulé une grande soirée de gala dans un hôtel de la côte Ouest sur le thème *Poerava*, la perle, pour présenter au public les 10 candidates. Elles avaient effectué plusieurs passages et défilés mettant en lumière des tenues dont une grande partie réalisés par des créateurs et stylistes de Tahiti. Partenaire historique de cette élection, la compagnie Air Tahiti permet à l'heureuse élue de découvrir les îles et de partir à la rencontre de toutes leurs richesses. ■

## MISS TAHITI ELECTION 2024 CROWNS TEMANAVA DOMINGO

Every year in June, the election of Tahiti's most beautiful *vahine* is an undeniable high point in the social and cultural life of our islands. This has been true for over sixty years, since the crowning of the first Miss Tahiti, Teura Bowens, in 1960. Polynesians are very attached to and sensitive to feminine beauty, charm and elegance, and respect and appreciate this contest which elects the one who will become their ambassador. On June 21, in the gardens of Papeete's city hall, the cinema-themed election evening saw the crowning of 22-year-old Temanava Domingo, who succeeds Ravahere Silloux and now wears the sumptuous mother-of-pearl and pearl tiara created by jeweler Hiro Ou Wen. Like her predecessor, she will have the great responsibility of representing Tahiti at the Miss France election on December 14th in Dunkirk. During this event, rich in emotions, for the public and the candidates alike, Moeha Roques was first runner-up and Kalani Itchner second runner-up. The title Miss Heiva went to Herehia Sanford. As usual, one of the highlights of the evening was the plant-based costumes show, a moment to showcase the unique skills and natural riches of our islands. A month before the election, a gala evening was held to introduce the 10 candidates to the public, at a hotel on the west coast, with the theme of "Poerava", the pearl. A number of catwalk shows highlighted remarkable outfits, many of which were created by Tahitian designers and stylists. As a long-standing partner of this election, Air Tahiti enables the lucky winner to discover the islands and discover all their riches, offering her free air travel. ■





© ALIKAPHOTO

## Quand les îles Sous-le-Vent élisent leur Miss et Mister !

L'archipel des îles Sous-le-Vent, appelé Raromata'i en tahitien, rassemble des îles parmi les plus belles de Tahiti : Bora Bora, Huahine, Raiatea, Taha'a et Maupiti. Terres de grâce et d'excellence, elles ont au cours des mois passés procédé à l'élection de leur Miss et Mister, s'inscrivant pleinement dans l'effervescence des concours de beauté si appréciés en Polynésie française. Le 25 mai, à Uturoa, sur l'île de Raiatea, à l'issue d'une soirée ayant réuni plus de 2 000 personnes, ces précieuses couronnes sont allées à la belle Vaheana Vanaa, représentant l'île de Raiatea et Teua Fong, 18 ans, représentant de Huahine. Les deux heureux gagnants de cette 32<sup>ème</sup> édition de ce concours sont ainsi devenus les nouveaux visages de la beauté des Raromatai. Cet événement fut le point culminant d'une série d'autres élections ayant marqué la vie de l'ensemble de l'archipel dont celle intervenue quelques semaines plus tôt à Bora Bora le 6 avril. La « Perle du Pacifique », comme on la nomme à juste titre avait ainsi vu le sacre de Raihani Teupoohuitua, 21 ans, lors d'une grande soirée sur la place principale de la localité de Vaitape. Parmi les moments forts, on retiendra, bien sûr, le passage en robe « Air Tahiti » reprenant donc les couleurs et motifs des tenues des personnels ! Un magnifique hommage du comité organisateur à la compagnie aérienne présente à leurs côtés. Enfin, on ne saurait être complet sans mettre sous le feu des projecteurs l'élection de Miss Maupiti le 13 avril

2024. Un concours de retour après 29 ans d'absence ! Une renaissance due à la volonté du comité Heiva rau no Maurua bien décidé à relancer cet événement mettant en valeur les vahinés de cette île haute, la plus petite de l'archipel mais à la grande renommée. Au terme d'une soirée passionnée, la couronne a été attribuée à Lovaina Tauaroa. Air Tahiti est particulièrement fière et heureuse car la jeune femme de 23 ans fait partie de ses personnels navigants commerciaux depuis peu. Dans la foulée, elle est aussi devenue quelques semaines plus tard la première dauphine de Miss Raromatai. Des élections, des visages et des ambassadeurs qu'Air Tahiti a soutenus pour mettre en lumière les habitants des îles qu'elle dessert quotidiennement. ■



© ALIKAPHOTO

## THE LEeward SOCIETY ISLANDS ELECT THEIR OWN MISS AND MISTER!

The Leeward Society Islands, known as Raromata'i in Tahitian, include some of Tahiti's most beautiful islands: Bora Bora, Huahine, Raiatea, Taha'a and Maupiti. Lands of grace and wonder, these islands have been electing their own Miss and Mister these past few months, in keeping with the effervescence of the beauty pageants, so popular in French Polynesia. On May 25, in Uturoa, on the island of Raiatea, at the end of an evening attended by over 2,000 people, these precious crowns went to the beautiful Vaheana Vanaa, representing the island of Raiatea, and 18-year-old Teua Fong, representing Huahine. The two lucky winners of this 32<sup>nd</sup> edition of the contest are now the new faces of Raromatai beauty. This event was the culmination of a series of other elections throughout the archipelago, including the one held a few weeks earlier on Bora Bora on April 6<sup>th</sup>. The "Pearl of the Pacific", as it is rightly called, crowned their beauty queen, 21-year-old Raihani Teupoohuitua, during a grand evening in the main square of the town of Vaitape. One of the highlights was, of course, the show of "Air Tahiti" gowns, using the colors and motifs of the staff's outfits! A magnificent tribute from the organizing committee to the airline that was there by their side. Finally, we can't be complete without putting the spotlight on the Miss Maupiti election on April 13, 2024. The contest was back after a 29-year absence! This revival is the initiative of the Heiva rau no Maurua committee, which is determined to relaunch the event, showcasing the *vahines* of this small but highly renowned high island in the archipelago. At the end of a nail-biting evening, the crown was awarded to Lovaina Tauaroa. Air Tahiti is particularly proud and happy, as the 23-year-old has recently joined the company's cabin crew. A few weeks later, she also became the first runner-up for Miss Raromatai. The elections, faces and ambassadors that Air Tahiti has supported, highlight the inhabitants of the islands it serves daily. ■



© DR



© TE AITO - DR

## Te Aito 2024 sur la cote est de l'île Tahiti : course de va'a prestigieuse

Parmi les courses de va'a, la pirogue traditionnelle polynésienne à un balancier, le Te Aito est une des épreuves les plus prestigieuses et les plus anciennes du calendrier sportif de cette discipline car créé dès 1988. Elle met à l'honneur le V1, embarcation à un rameur. Pour cette 35<sup>e</sup> édition qui s'est tenue les 7 et 8 juin 2024, les courses mettant en compétition les compétiteurs de différentes catégories se sont enchaînées sur le littoral des communes de Papeete, Arue, Pirae et Mahina sur la cote est de l'île de Tahiti. Les départs et arrivées des différents circuits se sont fait sur la plage du Taaone à Pirae. Lors de l'épreuve principale la plus longue, Revi Thong Sin s'est imposé, une première pour ce jeune rameur de 25 ans. Chez les femmes, c'est l'indétrônable Iloha Eychenne qui prend la première place. Elle réalise ainsi un magnifique triplé dans cette épreuve phare qui est soutenue de longue date par Air Tahiti aux côtés des sportifs du Fenua et du roi des sports à Tahiti et ses îles : le va'a ! ■

### TE AITO 2024: THE PRESTIGIOUS VA'A RACE ON TAHITI'S EAST COAST

The Te Aito is one of the most prestigious and longstanding *va'a* (traditional Polynesian outrigger canoe) races on the sporting calendar, created back in 1988. It is a one-man or V1 event. For this 35<sup>th</sup> edition, held on June 7<sup>th</sup> and 8<sup>th</sup>, 2024, races featuring competitors in various categories took place along the coastline of the communes of Papeete, Arue, Pirae and Mahina on Tahiti's east coast. Taaone beach in Pirae was the site of the start and finish lines for the various different circuits. The longest and main event saw Revi Thong Sin win, a first for the 25-year-old rower. In the women's race, the indomitable Iloha Eychenne took first place. It was a magnificent hat-trick for her in this flagship event, which has long been supported by Air Tahiti, who values the athletes of the *fenua* and the king of sports here on Tahiti and the islands, *va'a*! ■

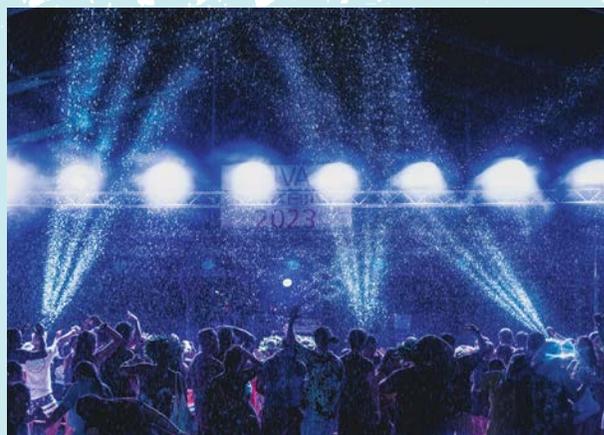


## RAROMATA'I FESTIVAL, A MUSICAL EXTRAVAGANZA IN THE LEEWARD SOCIETY ISLANDS

This music festival, held in March 2024, aims to bring music closer to the people of the Raromata'i. The concept was to organize two weekends of concerts on the 4 main islands of the archipelago: March 1 on Raiatea, March 2 on Taha'a, March 8 on Bora Bora and March 9 on Huahine. The *crème de la crème* of Tahiti's music groups and DJs made the trip, including Pepena, Sissa-Sué O'kota'i, Nohorai, DJ Raiguetss & Pokessi, all well-known names to French Polynesian music fans. They all performed on this tour of the 4 islands of Raromata'i. On each of the various stages, they were joined by a group from the island they visited. The spectators were delighted by this type of musical event, where Tahiti's leading groups came to them! It was necessary for 25 people, including 21 artists, to travel to the different Raromatai for the event. No mean feat in terms of logistics, but Air Tahiti provided considerable support. It should also be noted that the organizers collaborated with associations on each island, to raise funds for them. Music and generosity were on the line-up at the Raromatai festival. ■

## Raromata'i festival, grande fête musicale aux îles Sous-le-Vent

Apporter la musique au plus près des populations des îles, tel était l'objectif des organisateurs de ce festival musical des Raromata'i qui s'est tenu début mars 2024. Le concept était l'organisation de deux week-ends de concerts sur les 4 îles principales de l'archipel ; le 1er mars à Raiatea, le 2 à Taha'a puis le 8 à Bora Bora et le 9 à Huahine. La fine fleur des groupes de musique et des DJ de l'île de Tahiti avait donc fait le déplacement. On citera Pepena, Sissa-Sué O'kota'i, Nohorai, Dj Raiguetss & Pokessi, noms bien connus des amateurs de musique en Polynésie française. Ils se sont tous produits lors de cette tournée sur les 4 îles des Raromata'i. Sur les différentes scènes, ils étaient associés à un groupe issu de chaque île visitée pour des prestations qui ont enchanté les spectateurs très demandeurs de ce type d'événements musicaux où les groupes phares de Tahiti viennent à eux ! Ce festival a nécessité le déplacement au sein des Raromatai de 25 personnes dont 21 artistes. Un défi en termes de logistique, pas des moindres, et qui a pu compter avec le soutien important d'Air Tahiti. À noter aussi que les organisateurs ont collaboré dans chaque île avec des associations pour collecter des dons en leur faveur. Musique et générosité étaient donc au programme de ce Raromata'i Festival. ■



PHOTOS : CLARA JANoyer PHOTOGRAPHIE

**AIR TAHITI**

# SUIVEZ-NOUS SUR **FACEBOOK**



Retrouvez nos dernières actualités, les offres spéciales ainsi que les informations pratiques pour votre prochain voyage.



SUIVEZ-NOUS AUSSI SUR INSTAGRAM ET LINKEDIN



## Marathon des Marquises Hiva Oa, le retour d'un grand défi sportif !

Le 18 mai 2024 à Hiva Oa a été une date importante marquant le retour d'une des épreuves sportives les plus emblématiques de Tahiti et ses îles : le marathon des Marquises. Unique car seule épreuve de ce type dans l'archipel, il l'est aussi par son parcours au sein de paysages magnifiques, alternant littoraux spectaculaires et hauteurs accidentées. Partant de Puamau sur la côte nord-est de l'île, les valeureux participants doivent rallier Atuona sur la côte sud en passant par le redoutable col de Tapeata à 800 m d'altitude. Un itinéraire loin d'être facile au vu des dénivelés... L'épreuve ne s'était plus tenue depuis 8 ans et on doit sa résurrection à la volonté d'un grand sportif et spécialiste de la discipline, Georges Richmond, installé depuis quelques temps sur cette terre des Marquises Sud. Parmi les points forts de l'événement figure aussi en bonne place l'accueil marquisien avec des stands de ravitaillement où résonne le son des *pahu*, les grands tambours traditionnels de l'archipel. L'arrivée à Atuona, en bordure de plage, se fait accompagné par des cavaliers marquisiens qui galvanisent les coureurs ! Cette nouvelle édition a été remportée par Pauline Said chez les femmes et Damien Troquet, champion de Polynésie de la discipline, chez les hommes. On retiendra que parmi les 90 participants, 40 ont fait le déplacement jusqu'aux Marquises, signe de l'engouement et de l'attractivité de l'épreuve dans le monde sportif local. Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour 2025 ! Air Tahiti a tenu à soutenir ce grand rendez-vous sportif mettant à l'honneur un archipel magnifique qu'elle dessert quotidiennement. ■

## THE MARQUESAS MARATHON ON HIVA OA, THE RETURN OF A GREAT SPORTING CHALLENGE!

May 18, 2024 on Hiva Oa was an important date, marking the return of one of the Islands of Tahiti's most emblematic sporting events: the Marquesas Marathon. Unique because it is the only event of its kind in the archipelago, it also has a unique circuit through magnificent landscapes, alternating between spectacular coastlines and rugged heights. Setting off from Puamau on the island's northeast coast, the brave participants made their way to Atuona on the south coast, via the fearsome Tapeata pass at 800 m altitude. It's far from an easy route, given the changes in altitude... The event had not been held in 8 years, its revival is thanks to the determination of a great sportsman and specialist in the discipline, Georges Richmond, who has been living in the Southern Marquesas for some time now. One of the highlights of the event is the Marquesan welcome, with refreshment stands and the sound of *pahu*, the archipelago's traditional drums. The finish line in Atuona, right on the beach, is accompanied by Marquesan horsemen to inspire the runners. Pauline Said won this edition in the women's category and Damien Troquet, Polynesian champion of the discipline, in the men's category. Of the 90 participants, 40 made the trip to the Marquesas Islands, a sign of the event's popularity and appeal in the local sporting world. A date has already been set for 2025! Air Tahiti was keen to support this major sporting event, which honors the magnificent archipelago it serves daily. ■



PHOTOS : DOMINIQUE BERNÉDE



## Trentième Heiva des Ecoles, Ta'upiti Ana'e : une grande célébration de la danse tahitienne

Depuis sa création en 1994, cette manifestation réunit fin mai-début juin une grande partie de écoles de danse tahitienne, le 'Ori Tahiti. Il ne s'agit pas d'un concours et l'objectif est de leur offrir une scène pour dévoiler le travail accompli par les élèves que ce soit en danse mais aussi en chants et musiques traditionnelles avec, notamment, la maîtrise d'instruments tel le *ukulele* ou le *toere* (tambour). L'événement est particulièrement attendu par les plus jeunes qui le vivent avec une grande émotion et viennent montrer que la relève est assurée ! Il s'est tenu du 30 mai au 9 juin à Papeete. Quatre écoles se sont produites sur la scène de To'ata et 34 sur celle du grand théâtre au cours de six soirées exceptionnelles. Ce sont donc plusieurs centaines de participants de tous âges et de tous niveaux qui ont pu présenter leurs créations à un public conquis lors de cette édition marquée par la célébration de son trentième anniversaire. Au fil des ans, ce Heiva des Ecoles n'a d'ailleurs cessé de prendre de l'ampleur avec trois écoles lors de sa création contre une quarantaine en 2024 ! Le Ta'upiti Ana'e témoigne ainsi de l'engouement croissant et du fort attachement des Polynésiens pour les arts traditionnels. Les écoles sont ainsi de plus en plus nombreuses et accueillent un public de plus en plus large et diversifié. ■



PHOTOS : P. DURAND - MORIPATA

## THE THIRTIETH HEIVA DES ECOLES, TA'UPITI ANA'E: A GREAT CELEBRATION OF TAHITIAN DANCE

Since it was launched in 1994, this event invites dance schools teaching 'ori Tahiti, traditional dance, to come together at the end of May/beginning of June. It's not a competition, rather the aim is to give them a stage on which to showcase the work accomplished by their students over the year, not only in dance, but also traditional music and song. This includes the mastery of instruments such as the *ukulele* and *toere* (drum). The event is particularly eagerly awaited by the youngest members of the group, who are thrilled to be part of it, proof that the next generation is already waiting in the wings! It was held from May 30 to June 9 in Papeete. Four schools performed on the stage at To'ata and 34 on the stage of the *Grand Théâtre*, during six exceptional evenings. Several hundred participants of all ages and levels were able to present their work, captivating the audiences at this year's event, which marked its thirtieth anniversary. Over the years, the *Heiva des Ecoles* has grown, with just three schools participating at its inception increasing to almost forty in 2024! The Ta'upiti Ana'e is proof of the growing popularity and strong attachment Polynesians have for their traditional arts. As a result, the number of schools is multiplying, attracting an ever wider and more diverse audience. ■



# SUPPORTING THE BOBCAT MUSEUM SPACE ON BORA BORA

Between February 1942 and 1946, Bora Bora, today the flagship island for French Polynesian tourism, was the scene of a page in history, the memory of which has faded somewhat over 80 years. During the Second World War the island was a strategic supply base for the American army in its war against Japan. During Operation Bobcat, as it was known, thousands of American soldiers were deployed there, changing the face of the island and its life through the construction of major infrastructures. For several years now, the association *Mémoire Polynésienne* and its president Jean-Christophe Shigetomi have been bringing this page of history back to life on the island. A number of major projects have already been carried out, including frescoes recounting these years at the airport and in two of the island's restaurants. Emblematic sites, such as those housing artillery pieces left on the heights have been restored. Since the beginning of 2024, a hotel on the island, the Bora Bora Pearl Resort has a dedicated museum space of 40m<sup>2</sup>. Historical, documentary and iconographic materials put together by Jean Christophe Shigetomi in French and English are displayed on information panels and TV screens, presenting details of the American presence. This influence had a profound impact on the island and contributed greatly to its international renown today. Air Tahiti has already worked with the association *Mémoire Polynésienne* in the past, for the "Wings of the Islands" exhibition, a tribute to the history of aviation in Polynesia. The company was keen to lend its support once again to this new "memorial project" as the organizers call it, in order to highlight the historical wealth and uniqueness our islands. ■

## Soutien à l'espace muséal Bobcat à Bora Bora

De février 1942 à 1946, ce qui est aujourd'hui l'île phare du tourisme polynésien fut le théâtre d'une page historique dont la mémoire s'est un peu effacée en plus de 80 ans. Durant cette période de la Seconde Guerre mondiale, Bora Bora devint une base stratégique de ravitaillement pour l'armée américaine dans la guerre contre le Japon. Lors de cette opération appelée Bobcat, des milliers de militaires américains y furent déployés, bouleversant la vie de l'île et aussi son visage par la construction de grandes infrastructures. L'association Mémoire Polynésienne et son président Jean-Christophe Shigetomi a, depuis plusieurs années, remis en lumière sur l'île cette page de l'histoire. Plusieurs réalisations importantes ont été mises en place, comme des fresques racontant ces années, à l'aéroport ainsi que dans deux restaurants de l'île. Des sites emblématiques comme ceux accueillant des pièces d'artilleries laissées sur les hauteurs ont fait l'objet de réhabilitations. Depuis le début de l'année 2024, un hôtel de l'île, le Bora Bora by Pearl Resort accueille un espace muséal de 40 m<sup>2</sup>. Réalisé avec l'accompagnement historique, documentaire et iconographique de Jean Christophe Shigetomi, il présente en français et en anglais sur des panneaux d'informations et des écrans TV des aspects et des détails sur cette présence américaine. Elle marqua profondément l'île et contribua largement à sa notoriété internationale. Air Tahiti, qui a déjà travaillé par le passé avec l'association Mémoire Polynésienne, à l'occasion de l'exposition « Les Ailes des îles », en hommage à l'histoire de l'aviation en Polynésie, a tenu à apporter son soutien à ce nouveau « chantier mémoriel » comme le désignent ses initiateurs, pour mieux faire connaître les richesses et particularités de nos îles. ■

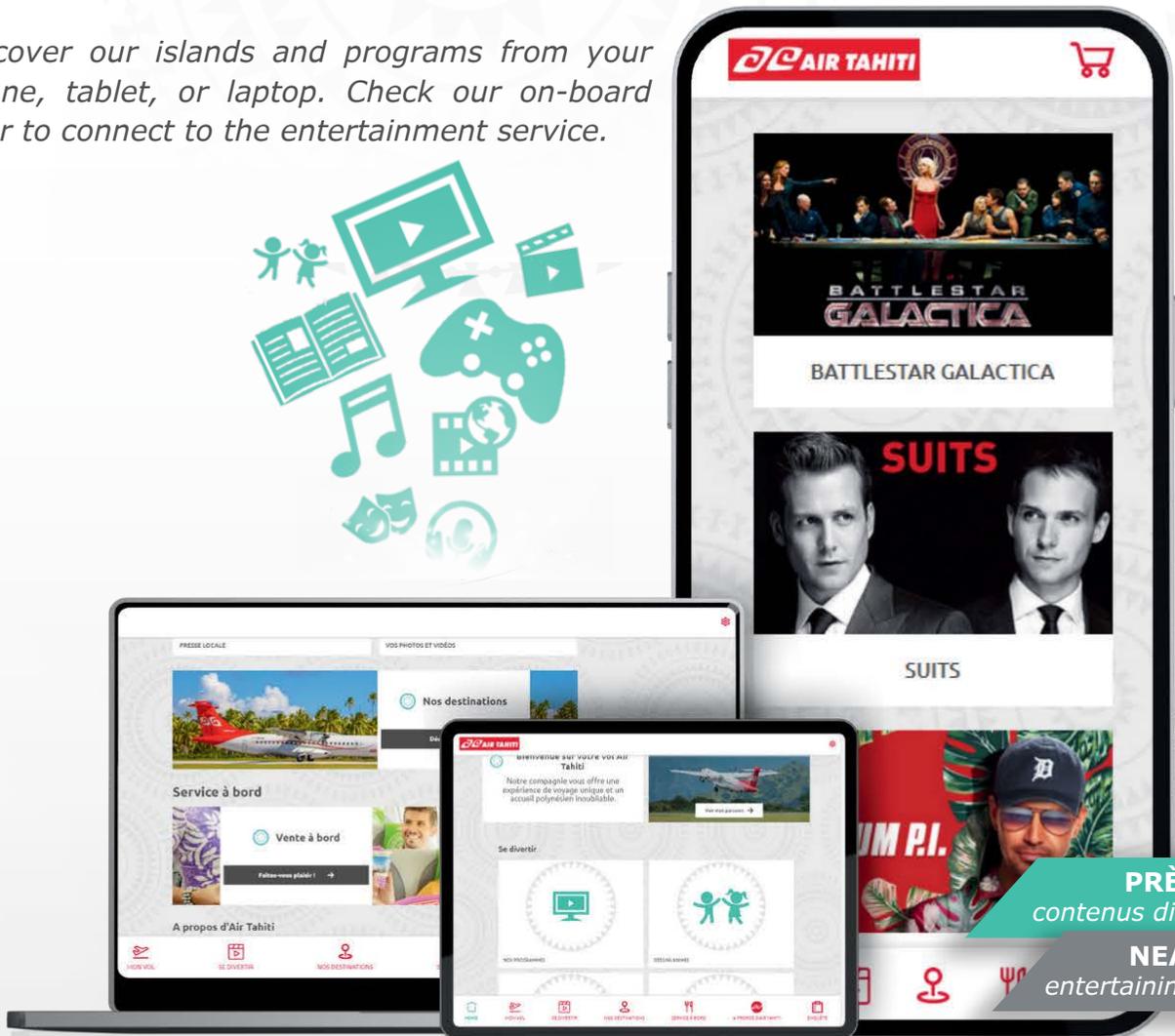


# AirTahitiOnBoard

**CONNECTEZ-VOUS À NOTRE NOUVEAU SERVICE DE DIVERTISSEMENT À BORD.  
CONNECT TO OUR NEW INFLIGHT ENTERTAINMENT SERVICE.**

Partez à la découverte de nos îles et de nos programmes depuis votre téléphone, votre tablette ou votre ordinateur portable.  
Pour vous connecter au service de divertissement, consultez notre brochure à bord.

*Discover our islands and programs from your phone, tablet, or laptop. Check our on-board flyer to connect to the entertainment service.*



**PRÈS DE 200**  
contenus divertissants

**NEARLY 200**  
entertaining contents

## PRÉSENTATION DU GROUPE / INTRODUCTION



**Air Tahiti**, transporteur aérien domestique, a été amené à diversifier ses activités et de ce fait, créer le groupe Air Tahiti, considéré aujourd'hui comme un leader du développement touristique de nos îles. Le groupe Air Tahiti est un moteur du développement des archipels et son implication dans le tissu économique et social de la Polynésie française est une priorité pour la direction.

À ce jour, le groupe Air Tahiti est principalement constitué de :

**Air Tahiti**, la compagnie aérienne qui dessert régulièrement 45 îles en Polynésie française et Rarotonga aux Îles Cook ;

**Air Archipels**, spécialisée dans les vols à la demande et les évacuations sanitaires, qui assure également pour le compte d'Air Tahiti, la desserte de certaines îles en Beechcraft ;

**Air Tahiti - FBO** (FBO pour Fixed Base Operator) est une activité spécialisée dans les services d'assistance aux avions privés faisant une escale en Polynésie française ou ayant pour projet la découverte de nos îles. Dans ce cadre, elle propose des prestations **d'assistance en escale** comprenant le traitement des bagages, le nettoyage des cabines, la blanchisserie, la restauration, la fourniture de carburant, la mise à disposition de hangars techniques ou encore la fourniture d'équipements aéroportuaires (passerelle d'avion, tapis de soute, élévateur de soute, etc.).

Elle propose également un **service de conciergerie** destiné aux passagers ou aux équipages, avec notamment la réservation d'hôtels, transferts, activités ou excursions, l'accès à des salons privés dans certaines îles, etc.

Air Tahiti - FBO peut également réaliser l'ensemble des démarches et formalités à effectuer pour une arrivée internationale à Tahiti ou directement dans les îles.

Les équipes de Air Tahiti - FBO sont à votre service 24h/24 et 7 jours sur 7. Pour en savoir plus consultez : [www.fbo-tahiti.fr](http://www.fbo-tahiti.fr) ;

**Bora Bora Navettes** qui permet le transfert lagonaire des visiteurs de Bora Bora entre l'aéroport de Bora Bora et son village principal, Vaitape.

**Le groupe Air Tahiti** est, par ailleurs, partenaire de différentes sociétés à vocation touristique, notamment dans le domaine aérien (participation au capital de Air Tahiti Nui, la compagnie aérienne internationale polynésienne). Les différentes activités du groupe en font actuellement l'employeur privé le plus important du territoire en terme d'effectifs. Air Tahiti, transporteur aérien domestique, est une société polynésienne, privée, chargée de missions de service public.

Outre le transport régulier en Polynésie française, la S.A. Air Tahiti assure :

- l'assistance aéroportuaire des compagnies aériennes internationales par la gestion de l'escale internationale de l'aéroport de Tahiti-Faa'a ;
- la promotion en Polynésie, des unités hôtelières grâce à ses activités de Tour Opérateurs « **Séjours dans les Îles** ».

De par la géographie particulière de nos îles, Air Tahiti est amenée à desservir un réseau vaste comme l'Europe.

**Air Tahiti**, the domestic carrier of French Polynesia, has diversified its activities ; nowadays, the Air Tahiti group is a motor of the economic and social development of the archipelagos and a leader in tourism in French Polynesia.

Today, the group is composed of :

**Air Tahiti**, domestic airline serving 45 islands in French Polynesia and Rarotonga in Cook Islands ;

**Air Archipels**, specialized in charter flights and medical evacuations which ensures, on behalf Air Tahiti, service to some islands in Beechcraft ;

**Air Tahiti - FBO** (Fixed Base Operator) specializes in offering services to private planes arriving in French Polynesia or that are willing to discover our different islands. Within this capacity, FBO is offering **an extensive ground handling experience**, including baggage handling, cabin cleaning, laundry, food services, fuel, maintenance hangars and the supply of airport equipment (such as passenger boarding ramps, baggage conveyors, baggage loaders, etc.).

FBO also offers **concierge services** for passengers or crews, which include hotel reservations, transfers, activities, excursions and access to private lounges on certain islands.

Air Tahiti - FBO will also handle paperwork and formalities necessary for international arrivals to Tahiti or directly to the other islands.

Air Tahiti - FBO teams are at your service 24 hours a day 7 days a week. For more information, go to [www.fbo-tahiti.com](http://www.fbo-tahiti.com) / [www.fbo-tahiti.fr](http://www.fbo-tahiti.fr) ;

**Bora Bora Navettes**, shuttle boats transferring passengers from the Bora Bora airport located on an islet and the principal island, Vaitape.

**The Air Tahiti group** is also a shareholder in different companies operating in tourism or air transportation, such as Air Tahiti Nui, the international airline of French Polynesia. The group Air Tahiti is the first company in terms of employees in French Polynesia. Air Tahiti is a private Polynesian company which has been given a mission of public service.

The various activities of S.A. Air Tahiti are :

- Ground handling for international airlines ;
- Promotion of the destination with its tour operating activities "**Séjours dans les Îles**".

Air Tahiti serves a network as vast as Europe.



# LA FLOTTE / THE FLEET

## La signification des motifs Tātau (tatouage) des appareils d'Air Tahiti. The meaning of Air Tahiti Tātau (tattoo) graphic design.

Air Tahiti est la première compagnie du monde à arborer des livrées tatouées sur ses ATR. Compositions de motifs traditionnels réalisées par les élèves du Centre des Métiers d'art de Papeete / Air Tahiti is the first airline in the world to opt for tattoo liveries on its ATR. Graphic designs inspired by ancient Polynesians tattoos and revisited by students of the French Polynesian School of Fine Arts.

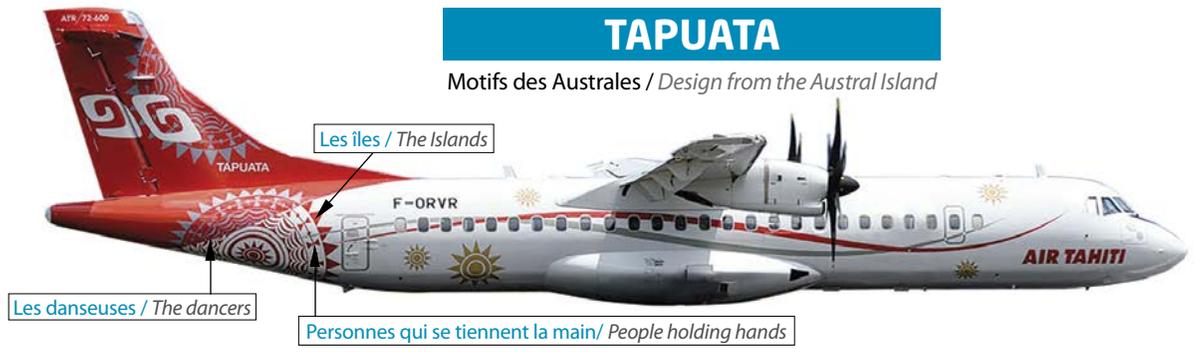
### RA'IREVA & TE ANUANUA

Motifs des îles de la Société / Design from the Society Islands



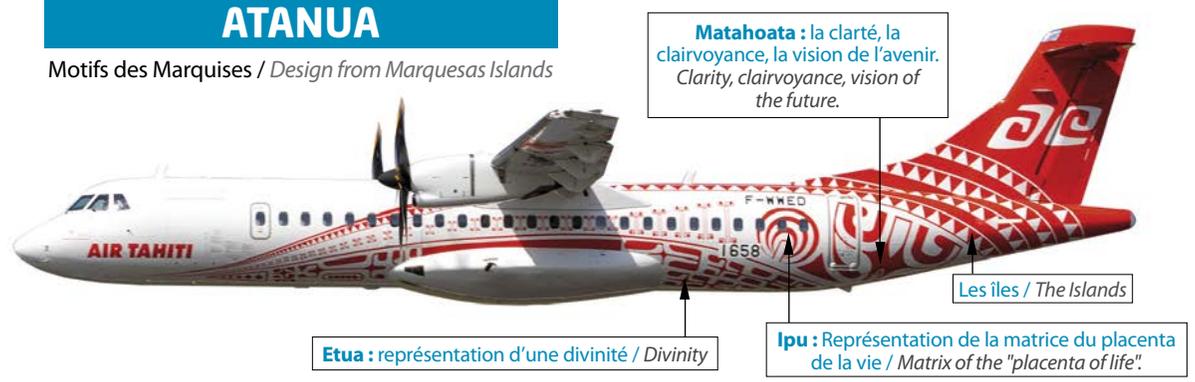
### TAPUATA

Motifs des Australes / Design from the Austral Island



### ATANUA

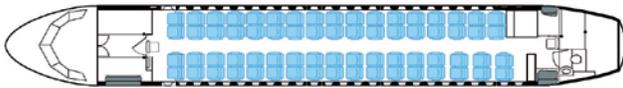
Motifs des Marquises / Design from Marquesas Islands



## LA FLOTTE / THE FLEET

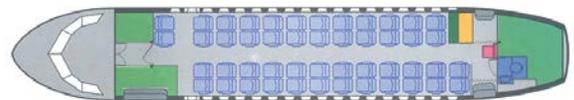
### ATR 72

Nombre / Aircraft : 10  
 Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European  
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop  
 Sièges / Seats : 70  
 Vitesse croisière / Cruising speed : 480 km/h  
 Charge marchande / Merchant load : 7,2 tonnes  
 Soutes / Luggage compartment : 10,4 m<sup>3</sup> - 1650 kg



### ATR 42

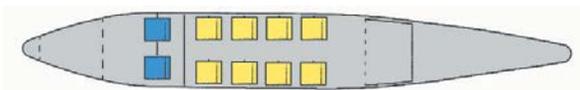
Nombre / Aircraft : 2  
 Fabrication / Manufacturing origin : Européenne / European  
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop  
 Sièges / Seats : 48  
 Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h  
 Charge marchande / Merchant load : 5,2 tonnes  
 Soutes / Luggage compartment : 9,6 m<sup>3</sup> - 1500 kg



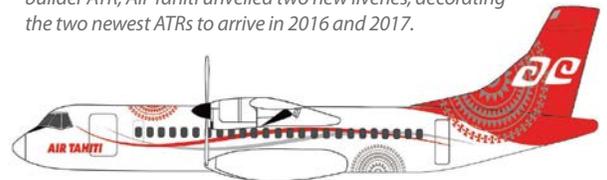
### BEECHCRAFT

Affrété à Air Archipels / Chartered to Air Archipels

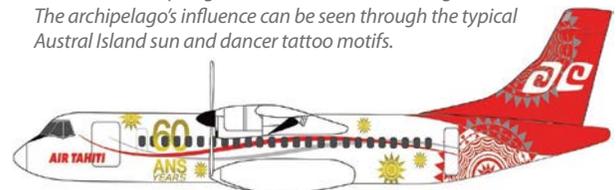
Nombre / Aircraft : 3  
 Fabrication / Manufacturing origin : Américaine / American  
 Propulsion / Propulsion : Biturboprop  
 Sièges / Seats : 8  
 Vitesse croisière / Cruising speed : 520 km/h  
 Charge marchande / Merchant load : Variable  
 Soutes / Luggage compartment : 1,5 m<sup>3</sup> - 250 kg



En 2018, à l'occasion de l'anniversaire de la compagnie et de la célébration des trente ans de partenariat avec le constructeur aéronautique ATR, Air Tahiti a dévoilé deux nouvelles livrées qui sont portées par ses deux derniers ATR reçus en 2016 et 2017. / In 2018, to celebrate the thirtieth anniversary of the company's partnership with the plane builder ATR, Air Tahiti unveiled two new liveries, decorating the two newest ATRs to arrive in 2016 and 2017.



Pour couronner la célébration de ses 60 ans, Air Tahiti a renouvelé l'opération "Tatau" ou "tatouages" sur le dernier ATR72 entré en flotte, Tapuata, qui a bénéficié en novembre 2017 d'un baptême sur l'île de Rurutu, dans l'archipel des Australes, d'où son nom est originaire. Cette fois-ci, l'influence de l'archipel se retrouve dans les motifs des danseuses et les soleils, typiques des Australes. / To top its 60th birthday celebrations, Air Tahiti continued its "Tatau" or "tattooing" project, decorating the last ATR72 to enter the fleet, Tapuata, christened in 2017 on the island of Rurutu in the Austral archipelago, from whence its name originates. The archipelago's influence can be seen through the typical Austral Island sun and dancer tattoo motifs.





# AIR ARCHIPELS

## Votre compagnie aérienne charter vers les îles de Tahiti

*Your Best Charter airline to the islands of Tahiti*



Capacité : jusqu'à 8 personnes  
*Capacity : up to 8 people*



Chargement : jusqu'à 240 kg  
*Cargo load : up to 530 lbs*



Chaque vol est opéré par deux pilotes  
*Each flight is operated by two pilots*



Une équipe réactive et à votre écoute  
*A dynamic team ready to assist you*



Vols personnalisés de jour ou de nuit  
*Customized flight times day or night*



## **Air Archipels**

Siège Social Aéroport de Tahiti Faa'a - BP 6019 - 98702 Faa'a - Polynésie française  
Tel. +689 87 77 78 41 - +689 40 86 42 89 - Fax +689 40 86 42 69 - Email : [contact@airarchipels.pf](mailto:contact@airarchipels.pf)

[www.air-archipels.com](http://www.air-archipels.com)

## INFORMATIONS GÉNÉRALES / GENERAL INFORMATION

### PROGRAMME DE VOLS

Le programme de vols Air Tahiti est, en principe, revu deux fois l'an, suivant les saisons IATA (le programme Été, valable d'avril à novembre et le programme Hiver, valable de novembre à avril), ce qui permet à Air Tahiti de prendre en compte les nouveaux horaires des vols internationaux qui desservent la Polynésie. Si vous avez effectué une réservation plusieurs semaines avant le début du programme Été ou Hiver, votre agence vous informera des modifications du nouveau programme de base.

### HORAIRES DES VOLS

Les vols d'Air Tahiti ont un taux élevé de régularité et de ponctualité. Ils peuvent toutefois faire l'objet de modifications, même après la confirmation de votre réservation. Tout changement vous sera notifié au plus tôt, par Air Tahiti ou votre agence de voyages, dans la mesure où nous disposons de votre contact téléphonique local (dans votre île de départ et dans chacune de vos escales) ou de votre email. Vous pouvez également consulter notre site [www.airtahiti.com](http://www.airtahiti.com).

### VOLS EN BEECHCRAFT ET TWIN-OTTER

La situation géographique et les caractéristiques des infrastructures aéroportuaires rendent les vols effectués dans le cadre de notre desserte de désenclavement, particulièrement sensibles aux aléas (tels que la dégradation des conditions météorologiques) pouvant conduire à l'annulation du vol. Les contraintes de programmation pouvant entraîner plusieurs jours d'intervalle avant le prochain vol disponible, des dispositions particulières sont prévues. Renseignez-vous auprès de votre agence.

### ENREGISTREMENT

Nous vous invitons à vous rendre à l'aéroport 1h30 avant le départ; la fermeture de l'enregistrement se fait 30 minutes avant le décollage.

**EXCEPTION :** Pour les vols au départ de Tahiti vers Moorea ou les îles Sous-le-vent ou au départ de Moorea ou des îles Sous-le-Vent vers toutes les destinations, la fermeture de l'enregistrement est fixée à 20 minutes avant le décollage. Passé ces délais, Air Tahiti se réserve le droit de disposer de votre place. Vous avez également la possibilité de vous enregistrer en ligne.

### TAUX DE PONCTUALITÉ

Les indicateurs qualité communs aux compagnies aériennes prévoient qu'un vol est en retard au-delà d'une marge de 15 minutes après le départ prévu. Le taux de ponctualité des vols de la compagnie s'est élevé à plus de 80 % soit plus de 8 vols sur 10. Un taux de ponctualité que la compagnie se fait fort d'améliorer mais qui est déjà le signe concret des efforts entrepris quotidiennement par les personnels d'Air Tahiti pour améliorer le service et satisfaire les voyageurs qui empruntent nos lignes.



### FLIGHT SCHEDULE

Air Tahiti flight schedule is normally published twice a year, accordingly to the IATA seasons - summer flight schedule valid from April to November and winter flight schedule, valid from November to April. If you made a booking a few weeks before the beginning of a flight schedule, your travel agency will advise you of the modifications on your booking.

### SCHEDULES

Air Tahiti offers a reliable and punctual flight service. Nevertheless, flight details can be subject to change, even after the reservation has been confirmed. If we have your local telephone contact (in your island of departure and in each of your stopovers) or your email, Air Tahiti or your travel agency will notify you immediately of any changes. You can also visit our website [www.airtahiti.com](http://www.airtahiti.com).

### FLIGHTS IN BEECHCRAFT AND TWIN-OTTER

Air Tahiti strives to respect the posted schedules, however, we inform our passengers that considering the particular operational constraints of these planes, notably with the connections with ATR, the possibilities of modifications of the schedules exist. You can also check in [www.airtahiti.com](http://www.airtahiti.com).

### CHECK-IN

We recommend arriving at the airport 1 ½ hours before departure as check-in closes 30 minutes before take-off. Flights departing from Tahiti to Moorea or the Leeward Islands, or from Moorea or the Leeward Islands to all destinations are an exception, check-in closes 20 minutes before takeoff. After this time, Air Tahiti reserves the right to re-distribute your seat. You can also check in online.

### PUNCTUALITY RATES

General airline quality standards state that a flight is considered late if it departs 15 minutes or more after its scheduled time. Air Tahiti's punctuality rating has come to more than 80 %, meaning that more than 8 flights on 10 are on time. The company always does its best to better its punctuality but this rating concretely shows the daily efforts taken by Air Tahiti personnel to better service and to satisfy the demands of travelers who take our flights.

## LES AÉROPORTS DANS LES ÎLES / AIRPORT INFORMATION

### BORA BORA

L'aéroport de Bora Bora se trouve sur un îlot (*motu Mute*). Air Tahiti assure gratuitement le transfert maritime de ses passagers entre l'aéroport et Vaitape, le village principal, par « Bora Bora Navette » mais certains hôtels effectuent eux-mêmes le transport de leurs clients et de leurs bagages, depuis le *motu* de l'aéroport jusqu'à l'hôtel au travers de l'utilisation de navettes privées. Pour des raisons opérationnelles, il vous faudra procéder à la reconnaissance de vos bagages dès votre arrivée à l'aéroport de Bora Bora, avant votre embarquement à bord des navettes maritimes. Des trucks (transport en commun local) et des taxis sont présents à l'arrivée de la navette à Vaitape. Comptoirs de location de véhicules à 100 m du débarcadère.

#### **Vous quittez Bora Bora...**

Si vous empruntez « Bora Bora Navettes » pour vous rendre sur le *motu* de l'aéroport, convocation au quai de Vaitape au plus tard 1 h 30 avant le décollage (horaire de départ de la navette à confirmer sur place auprès de l'agence Air Tahiti de Vaitape). Durée de la traversée : 15 minutes environ. Si vous vous rendez sur le *motu* de l'aéroport par vos propres moyens, convocation à l'aéroport 1h30 avant le décollage. Certains hôtels procèdent au pré-acheminement des bagages de leurs clients. La responsabilité d'Air Tahiti en matière de bagages est engagée jusqu'à leur délivrance pour l'arrivée à Bora Bora, et à compter de leur enregistrement sur le vol de départ de Bora Bora.

### RAIATEA-TAHA'A

L'aéroport est implanté sur l'île de Raiatea à environ 10 minutes en voiture de la ville principale de Uturoa. Des taxis et des trucks attendent à l'aéroport à l'arrivée des avions.

#### **Comment se rendre à Taha'a ?**

Taha'a est l'île sœur de Raiatea et n'a pas d'aéroport. Un service de navettes maritimes ou de taxi boat (payants) opère entre Raiatea et Taha'a.

### MAUPITI

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu Tuanai*). Un transfert en bateau est nécessaire vers ou depuis le village principal. Vous pourrez utiliser une navette privée payante ; durée du trajet : 15 minutes.

### TUAMOTU

Dans de nombreuses îles des Tuamotu, l'aéroport se situe sur un îlot et il n'existe pas de navette publique pour se rendre dans les différents *motu* (îlots). Ce sont généralement les hébergeurs qui réalisent les transferts (payants) en bateau. Les contacter en avance pour en savoir plus.

### GAMBIER (RIKITEA)

L'aéroport se situe sur un îlot (*motu Totegegie*). Les liaisons avec l'île principale sont assurées par une navette de la mairie ; le transfert est à payer sur place.

#### **Vous quittez Rikitea...**

Embarquement à bord de la navette maritime au quai de Rikitea : 2 heures avant le décollage.

Durée de la traversée : 45 minutes environ.

### BORA BORA

The Bora Bora Airport is located on a "motu" (an islet named "Motu Mute"). Air Tahiti operates a free shuttle boat transfer for passengers between the airport and Vaitape, the main village, by "Bora Bora Navette" but certain hotels operate their own transfers with private shuttles. You must first collect your luggage as soon as you arrive at the Bora Bora airport before boarding the shuttle boats. "Trucks" (the local means of transportation) and taxis will be available in Vaitape. A car rental counter is located about 100 yards away from the boat dock.

#### **Leaving Bora Bora...**

If you wish to take the shuttle boat to the airport, you must board the boat at the Vaitape dock at least 1h30 before the flight's scheduled take-off (please verify the shuttle departure times at the dock with the Air Tahiti office in Vaitape). Length of the shuttle crossing : approximately 15 minutes. If you arrive on the airport *motu* by your own means, check-in begins one hour before the scheduled take-off. Some hotels offer an early transfer service for their client's luggage ; the baggage is taken from the client's hotel room and transported to the airport. Air Tahiti's liability for the luggage begins only upon check-in.

### RAIATEA-TAHA'A

The airport is located on the island of Raiatea, approximately 10 minutes by car from Uturoa, the main city of this island. Taxis and trucks will be waiting for you at the airport.

#### **How to go to Taha'a ?**

Taha'a, the sister island of Raiatea, doesn't have an airport. Paying shuttle boat service or taxi boats operate between Raiatea and Taha'a.

### MAUPITI

The airport is located on an islet, the *motu* Tuanai. A boat transfer to the main village is necessary. You can hire private taxi boats ; duration of the crossing : 15 minutes.

### TUAMOTU

In many islands of the Tuamotu, the airport is located on an islet (*motu*). There is no public shuttle to get to the other islets. It is usually the host who carry out paying boat transfer. Contact them in advance to learn more.

### GAMBIER (RIKITEA)

The airport is located on an islet (called Totegegie). A paying shuttle boat transfers the passengers to the main island of Rikitea.

#### **Leaving Rikitea...**

Boarding on the shuttle boat 2 hours before the Air Tahiti take-off. Duration of the crossing : at least 45 minutes.

## AÉROPORTS DES MARQUISES

Les aéroports de **Atuona à Hiva Oa, Ua Pou, Ua Huka** et surtout **Nuku Hiva** sont éloignés des villages principaux de ces différentes îles. Des taxis sont disponibles à chaque arrivée.

L'aéroport de **Nuku Hiva**, appelé Nuku A Taha (Terre Déserte), se trouve au nord de l'île à environ 2 heures de voiture des différents villages.

Un service public payant de navette maritime, Te Ata O Hiva, vous permet de vous rendre sur l'île de Tahuata et de Fatu Hiva au départ de Hiva Oa. Renseignez-vous auprès de la Direction Polynésienne des Affaires Maritimes (DPAM)  
Tél : (689) 40 54 45 00 - [www.maritime.gov.pf](http://www.maritime.gov.pf)

## DESERTE DE RAROTONGA AUX ÎLES COOK

Île principale de l'archipel des Cook, Rarotonga est située à environ 1 150 km au sud-ouest de l'île de Tahiti. Depuis le 24 juin 2023, Air Tahiti opère une liaison aérienne régulière à destination et au départ de Rarotonga à raison de deux vols par semaine. Le temps de vol moyen est de 2 h 40. Attention, cette desserte est un vol international ! Des procédures et des formalités spécifiques sont en vigueur.

### Enregistrement / Embarquement à Tahiti

- Convocation à l'aéroport: 2 heures avant le départ pour satisfaire aux formalités inhérentes aux vols internationaux.
- Enregistrement aux comptoirs de l'escale domestique
- Fermeture des comptoirs d'enregistrement: 45 minutes avant le départ
- Embarquement à partir de la zone dédiée aux vols internationaux

### Franchise bagage

#### Bagage cabine :

- 1 bagage cabine par passager (enfant ou adulte)
- Dimensions max (roues et poignées incluses) : 55 cm x 35 cm x 20 cm.
- Poids maximal : 5 kg.

#### Bagages en soute :

- Dimensions maximales (roues et poignées incluses) : 150 cm.
- Le poids autorisé est :
- pour les bébés : de 5kg,
- pour les enfants et adultes : de 23kg en classe S,V,Y et de 46kg en classe Z.

Au-delà de ce poids, les excédents de bagages seront facturés selon le tarif en vigueur et acceptés selon la disponibilité du vol.

Animaux et végétaux ne peuvent être envoyés vers Rarotonga.

### Formalités

Tous les passagers doivent être en possession de :

- un passeport valide couvrant la totalité de leur séjour et d'une validité restante de six mois.
- un billet aller-retour confirmé ou un billet de continuation avec tous les documents nécessaires pour la prochaine destination.

#### Dans les cas suivants, un visa est également requis :

- si vous effectuez un séjour touristique de plus de 31 jours, ou
- si vous effectuez un séjour d'affaires de plus de 21 jours.

Les procédures relatives aux visas et aux justificatifs en lien avec la situation sanitaire (COVID) peuvent évoluer. De ce fait, nous vous invitons à vous renseigner directement sur [www.visahq.com](http://www.visahq.com) pour connaître les documents nécessaires à avoir durant le voyage.

## AIRPORTS ON MARQUESAS ARCHIPELAGO

The airports of **Atuona/Hiva Oa, Ua Pou, Ua Huka** especially **Nuku Hiva**, are outside the main center. Taxis are available at each arrival.

Nuku Hiva Airport, called Nuku A Taha or "Deserted Land", is located in the north of the island, approximately 2 hours by car from the different villages.

A paying public service of sea shuttle, Te Ata O Hiva, allows you to go on the island of Tahuata and Fatu Hiva from Hiva Oa. Inquire with the Polynesian Direction of Maritime affairs.  
Phone: (689) 40 54 45 00 - [www.maritime.gov.pf](http://www.maritime.gov.pf)

## SERVICE TO RAROTONGA IN THE COOK ISLANDS

Rarotonga is the main island of the Cook Islands, situated about 1,150 km southwest of Tahiti. Since June 24, 2023, Air Tahiti has been operating two flights a week to and from Rarotonga. The average flight time is 2 hours 40 minutes. Please note that this service is an international flight! Specific procedures and formalities apply.

### Check-in / Boarding in Tahiti

- Check-in at the airport 2 hours before departure to complete international flight formalities.
- Use the domestic Air Tahiti counters for check-in
- The flight's check-in desks close 45 minutes before departure
- Boarding of the flight occurs in the international departure area

### Baggage allowance

Carry-on baggage :

- 1 piece of cabin baggage per passenger (adult or child)
- Maximum size (including wheels and handles): 55 cm x 35 cm x 20 cm.
- Weight limit: 5 kg.

Checked baggage:

- Maximum size (including wheels and handles): 150 cm.
- Weight allowance:

- for babies: 5kg,
  - for children and adults: 23kg in class S,V,Y and 46kg in class Z.
- Exceeding this weight, excess baggage will be charged at the applicable rate and accepted if space is available on the flight.

Animals and plants cannot be transported to Rarotonga.

### Formalities

All passengers must be in possession of :

- a passport valid for the entire for at least six months longer than the duration of your stay.
- a confirmed round-trip ticket or onward ticket with all the necessary entry documents for the next destination.

#### In the following cases, a visa is also required:

- if you are staying for more than 31 days, or
  - if you are travelling for business, for more than 21 days.
- Visa and health-related documentation procedures (COVID) are subject to change. For further information about the documents needed for your travel, please visit [www.visahq.com](http://www.visahq.com).



TOUJOURS PLUS DE **GOÛTS\***

\*DIFFERENT TASTES, DIFFERENT HINANO



TAHIA

EXQUISITE · TAHITIAN · PEARLS

TAHITI · BORA BORA · MOOREA

BORA BORA Four Seasons Resort · Center of Vaitape

TAHITI Papeete Downtown on the seafront

MOOREA Haapiti Village

[www.TahiaPearls.com](http://www.TahiaPearls.com)

